

Gévezé, Ille-et-Vilaine, La Croix du Vivier

Une occupation diachronique des coteaux nord d'une vallée humide

sous la direction de

Anne-Louise Hamon



Gévezé, Ille-et-Vilaine, La Croix du Vivier

Une occupation diachronique des coteaux nord d'une vallée humide

sous la direction de

Anne-Louise Hamon

avec la collaboration de

Vérane Brisotto
Anne-Françoise Chérel
Emmanuelle Coffineau
Richard Delage
Myriam Le Puil-TeXier

Inrap Grand Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 Cesson-Sévigné

juin 2015

Sommaire

Données administratives, techniques et scientifiques

7	Fiche signalétique
8	Mots-clefs des thesaurus
9	Intervenants
10	Notice scientifique
11	Localisation de l'opération
13	Arrêté de prescription
20	Arrêté de désignation

Résultats

23	1.	Cadre de l'intervention
23	1.1	Contexte administratif
23	1.2	Conditions de l'intervention
23	1.2.1	Organisation du chantier, hygiène et sécurité
24	1.2.2	Collaboration technique et scientifique
26	1.2.3	Mode opératoire
26	1.2.3.1	Méthode standard de travail
26	1.2.3.2	Communication et diffusion des résultats
26	1.3	Contexte environnemental
26	1.3.1	Topographie, hydrographie
30	1.3.2	Géologie, sédimentologie
32	2.	Résultats
32	2.1	Quelques indices de la présence de l'Homme à la fin de la préhistoire et à l'âge du Bronze
32	2.1.1	Les indices néolithiques
37	2.1.2	L'âge du Bronze et le premier âge du Fer
39	2.1.3	Étude du mobilier (Anne-Françoise Cherel)
39	2.1.3.1	L'âge du Bronze
39	2.1.3.2	Une occupation peu perceptible de la fin de l'âge du Bronze ou du I ^{er} âge du Fer ?
40	2.2	Des aménagements pérennes à l'âge du Fer
40	2.2.1	Les structures archéologiques
43	2.2.2	La céramique (Anne-Françoise Cherel)
46	2.2.3	Commentaires
46	2.3	Les installations gallo-romaines : I^{er} siècle après J.C
46	2.3.1	Les structures archéologiques
46	2.3.1.1	Parcelle 36

48	2.3.1.2	Parcelles 38 à 40
50	2.3.2	Le mobilier céramique (Richard Delage)
51	2.3.3	Étude anthropologique de la tombe à crémation (TR 120 st162) (Myriam Le Pui-Textier)
51	2.3.3.1	Le dépôt
51	2.3.3.2	Données biologiques
52	2.3.3.3	Les caractéristiques de la combustion
52	2.3.3.4	Conclusion
52	2.3.4	Commentaires

53 **2.4 Le haut Moyen Âge**

53	2.4.1	Description de l'occupation
53	2.4.1.1	Parcelle 1
53	2.4.1.2	Parcelle AL36
58	2.4.1.3	Parcelles AL37 à 40
60	2.4.1.4	Parcelle AL41
60	2.4.2	De larges fosses de rejet
63	2.4.3	Les structures de combustion
64	2.4.3.1	Les tranchées-foyers
66	2.4.3.2	Les foyers simples
66	2.4.3.3	Les deux fours 153 et 327
68	2.4.3.4	Les bâtiments
70	2.4.4	Le mobilier médiéval (Emmanuelle Coffineau)
70	2.4.4.1	Observation générale
71	2.4.4.2	La céramique médiévale
72	2.4.4.3	Catalogue par contexte de découverte
74	2.4.5	Commentaires

76 **2.5 L'outillage lithique et macrolithique (Vérane Brisotto)**

76	2.5.1	L'outillage macrolithique
79	2.5.2	Le petit outillage lithique

80 **2.6 Conclusion**

82 **Bibliographie**

Annexes

87 **1. Inventaire du mobilier archéologique**

91 **2. Inventaire des structures archéologiques**

101 **3. Inventaire des tranchées**

106 **4. Liste des figures**



**I. Données
administratives,
techniques
et scientifiques**

Fiche signalétique

Localisation

Région
Bretagne

Département
Ille-et-Vilaine (35)

Commune
Gévezé

Adresse ou lieu-dit
La croix du Vivier

Codes

code INSEE
35120

Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système Lambert 93

x : 343777
y : 6801828
z : 65 m NGF
(centre de la parcelle 36)

Références cadastrales

Commune
Gévezé

Année
2015

section(s)
AL

parcelle(s)
1, 2, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40,
41, 42, 133, 134, 135, 136p,
142p, 148

Propriétaire du terrain

AL 1, 41, Mme A. Denieul
AL 2, Commune de Gévezé
AL 34, 38, 133, 135, 136p
Consorts Riche
AL 35, M. et Mme Plassoux
AL 36, 142p et 148 : Mme A.
Denieul et M. G. Guérin
AL 37 : M. J.Cl Derouez
AL 39, M. P. Bougerie
AL 40, M. J. Pinel
AL 134, Mme R Pinel
AL 42 Mme V Léauté

Références de l'opération

Numéro de l'arrêté de prescription
2014-334 du 15/12/2014

Numéro de l'opération
D109680

Numéro de l'arrêté de désignation
du responsable
2015-159

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Giboire société OCDL Locosa
2 place du général Gibaud
CS 21206
35012 Rennes cedex

Nature de l'aménagement

Lotissement résidentiel et
équipement public

Opérateur d'archéologie

Inrap Grand Ouest

Responsable scientifique de l'opération

Anne-Louise Hamon, Inrap

Organisme de rattachement

Inrap Grand Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 Cesson-Sévigné

Dates d'intervention sur le terrain

9 mars 2015 - 8 avril 2015

Surface de l'emprise

155039 m²

Surface diagnostiquée

12573 m²

Ratio

8,1%

Mots-clefs des thesaurus

Chronologie

- Paléolithique**
- Inférieur
 - Moyen
 - Supérieur
 - Mésolithique et Épipaléolithique
- Néolithique**
- Ancien
 - Moyen
 - Récent
- Chalcolithique**
- Protohistoire**
- âge du Bronze**
- Ancien
 - Moyen
 - Récent
- âge du Fer**
- Hallstatt (premier Âge du Fer)
 - La Tène (second Âge du Fer)
- Antiquité romaine (gallo-romain)**
- République romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'en 284)
 - Bas-Empire (de 285 à 476)
- Époque médiévale**
- haut Moyen Âge
 - Moyen Âge
 - bas Moyen Âge
- Temps modernes**
- Époque contemporaine**
- Ère industrielle

Sujets et thèmes

- Édifice public
- Édifice religieux
- Édifice militaire
- Bâtiment
- Structure funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Sépulture
- Grotte
- Abri
- Mégalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier

Mobilier

- nb
- Industrie lithique
 - Industrie osseuse
 - Céramique
 - Macro-restes
 - Végétaux
 - Faune
 - Flore
 - Objet métallique
 - Arme
 - Outil
 - Parure
 - Habillement
 - Trésor
 - Monnaie
 - Verre
 - Mosaïque
 - Peinture
 - Sculpture
 - Inscription

Études annexes

- Géologie
- Datation
- Anthropologie
- Carpologie
- Anthracologie
- Pétrographie
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- Aca. des données
- Numismatique
- Conservation
- Meunerie

Intervenants

Intervenants scientifiques

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Anne-Louise Hamon, Inrap	Responsable d'opération	Responsabilité scientifique
Anne-Marie Fourteau, SRA	Conservatrice du patrimoine	Prescription et contrôle scientifique

Intervenants administratifs

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Stéphane Deschamps, SRA	Conservateur régional de l'archéologie	Prescription et contrôle scientifique
Claude Le Potier, Inrap	Directeur interrégional	Mise en place de l'opération
Arnaud Dumas, Inrap	Administrateur	Mise en place et suivi de l'opération
Michel Baillieu, Inrap	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Thomas Arnoux, Inrap	Assistant de l'adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Christelle Picault, Inrap	Assistante opérationnelle	Mise en place et suivi de l'opération
Marie Nolier, Inrap	Assistante de gestion	Mise en place et suivi de l'opération
Isabelle Giron-Audéout, Inrap	Conseillère sécurité-prévention	Mise en place et suivi de l'opération
Olivier Laurent, Inrap	Gestionnaire de base	Mise en place et suivi de l'opération
Christine Boumier, Inrap	Documentaliste	Recherche documentaire

Équipe de fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Anne-Louise Hamon, Inrap	Responsable d'opération	Responsable scientifique
Frédéric Boumier, Inrap	Topographe	Levé topographique
Philippe Cocherel, Inrap	Assistant d'étude	Fouille, relevés et enregistrement
Claire Gého, Inrap	Technicienne de fouille	Fouille, relevés et enregistrement
Fabrice Lecampion, Inrap	Assistant d'étude	Fouille, relevés et enregistrement
Vincent Pommier, Inrap	Topographe	Levé topographique

Équipe de post-fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Anne-Louise Hamon, Inrap	Responsable d'opération	Responsable scientifique, DAO
Vérane Brisotto, Inrap	Lithicienne	Étude des fragments d'outils de mouture
Anne-Françoise Cherel, Inrap	Céramologue	Étude céramologique (protohistoire)
Emmanuelle Coffineau, Inrap	Céramologue	Étude céramologique (période médiévale)
Richard Delage, Inrap	Céramologue	Étude céramologique (Antiquité)
Claire Gého, Inrap	Technicienne de fouille	Traitement du mobilier archéologique
Stéphane Jean, Inrap	Dessinateur-infographe	PAO
Myriam Le Puil-Textier	Anthropologue	Étude de la sépulture 162

Collaborations techniques

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Beaussire TP, Carentan (50)	Entreprise de travaux publics	Terrassement
WC Loc, Buléon (56)	Location de sanitaires mobiles	Location de sanitaires mobiles

Notice scientifique

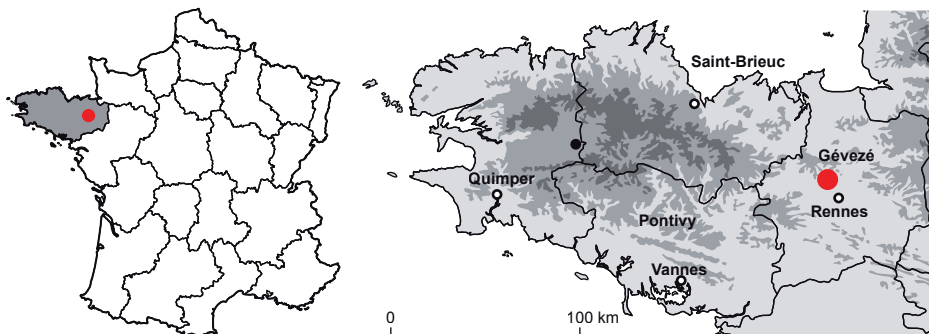
Prescrit en préalable à l'aménagement d'un lotissement à vocation résidentielle accompagné d'une série et d'équipements publics à proximité de plusieurs indices archéologiques gallo-romains, le diagnostic de La Croix du vivier en Gévezé a donné lieu à la découverte d'une vaste occupation de type rural, principalement datée de la fin de l'âge du fer, de la période gallo-romaine et du haut Moyen Âge.

En sus de quelques restes ténus datés du Néolithique et de l'âge du Bronze, un système de parcellaire médiéval au sein duquel figurent de manière extensive de nombreux restes de structures de combustion de type tranchées-foyers, fours, fosses de rejets et bâtiments sur poteaux côtoie un ensemble de fossés rattachable aux périodes de La Tène finale et au tout début de la période antique.

Localisation de l'opération

Bretagne,
Ille-et-Vilaine,
Gévezé, La Croix du Vivier

x: 343777
y: 6801828
(Lambert 93)
z: 65 m NGF



© IGN 2015

: localisation du diagnostic archéologique.

0 250 m 1 km 2 km
1/25 000



Arrêté de prescription



PREFET DE LA REGION BRETAGNE

le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,

D109680

COURRIER 5293
18 DEC. 2014
INRAP GL

ARRETE n° 2014-334 portant prescription de diagnostic archéologique

VU le code du patrimoine, notamment son livre V ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2014 S.G.A.R./DRAC/DSG en date du 13 novembre 2014 portant délégation de signature à M. Jean-Loup LECOQ, directeur régional des affaires culturelles de Bretagne,

VU l'arrêté préfectoral n° 2014 S.G.A.R./DRAC/DSG du 13 novembre 2014 portant subdélégation de signature,

VU, la demande volontaire de réalisation de diagnostic adressé par le Groupe Giboire société OCDL LOCOSA pour un terrain situé GEVEZE, La Croix du Vivier; reçue le 4 décembre 2014 à la direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, service régional de l'archéologie,

CONSIDERANT que, en raison de leur localisation, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ; en particulier des vestiges antiques,

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet,

ARRETE

Article 1^{er} : un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrage ou travaux susvisés, sis en :

Région : Bretagne

Département : Ille-et-Vilaine

Commune : GEVEZE

Lieu-dit : La Croix du Vivier

Cadastre : section : AL
parcelles : 1, 2, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 133, 134, 135, 136p, 142p, 148

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 : Le diagnostic sera réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de l'opérateur d'archéologie préventive retenu. Les conditions de sa réalisation seront fixées contractuellement en application des articles R. 523-30 à R. 523-38 du Code du patrimoine susvisé.

Il sera exécuté conformément au projet d'opération élaboré par cet opérateur sur la base des prescriptions annexées au présent arrêté.

Article 3 : Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic est conservé par l'opérateur d'archéologie préventive retenu le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder cinq ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic.

L'inventaire de ce mobilier, transmis avec le rapport de diagnostic, sera communiqué par le service régional de l'archéologie, au propriétaire du terrain afin que, le cas échéant, celui-ci puisse faire valoir ses droits. L'exercice de ces droits appartient à la personne physique ou morale propriétaire à la date de début de l'intervention archéologique du terrain visé à l'article 1^{er}.

Article 4 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Groupe Giboire société OCDL LOCOSA, 2 place du Général Giraud ; CS 21206, 35012 Rennes cedex et au directeur interrégional de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

Fait à Rennes, le 15 décembre 2014

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
par délégation,



Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie

destinataires : Groupe Giboire société OCDL LOCOSA
INRAP
copie à : mairie de Gévezé
Préfecture d'Ille-et-Vilaine

**MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION****PREFECTURE DE LA RÉGION BRETAGNE****le Préfet de la région de Bretagne, Préfet d'Ille-et-Vilaine,****Prescriptions de diagnostic archéologique
annexées à l'arrêté préfectoral numéro 2014-334**

région : Bretagne

département : Ille-et-Vilaine

commune : GEVEZE

lieu-dit :

La Croix du Vivier

cadastre : section : AL

parcelles : 1, 2, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 133, 134, 135, 136p, 142p, 148

propriétaires : voir liste en annexe

pétitionnaire: Groupe Giboire société OCDL LOCOSA

Emprise du diagnostic archéologique : 155 039 m²**Principes méthodologiques :**

Les principes méthodologiques seront ceux qui sont habituellement utilisés pour les opérations de diagnostic en milieu rural dans l'est du département (sondages à la pelle mécanique avec godet lisse jusqu'à l'apparition du substrat). En tant que de besoin, des fenêtres élargies devront être réalisées afin de contribuer à caractériser et dater les structures ou ensembles de structures mis au jour. Des sondages manuels pourront être effectués en fonction des besoins afin de préciser la complexité stratigraphique, la nature et la datation des structures, sur la base d'un échantillonnage raisonné. Une attention particulière sera portée aux abords ou aux périmètres des sites répertoriés sur le tracé routier ou à sa proximité immédiate.

Contexte archéologique :

La demande volontaire de réalisation de diagnostic présentée par le groupe Giboire, en prévision de la création d'une ZAC, se situe le long de la D28 à la sortie du bourg de Gévezé. Des prospections au sol réalisées en 1982, et des observations effectuées en 1998, lors de l'aménagement du lotissement voisin « le Clos de la Fontaine », ont mis en évidence la présence de vestiges gallo-romains, céramique, moellons, tuiles et restes de four dans les parcelles AL1, AL 2 et voisines (sites Patriarche n° 35 120 13 et 35 120 41). La présence d'une source en bordure est de la parcelle AL 1 peut par ailleurs constituer un élément d'attraction pour les populations anciennes.

Objectifs :

D'une manière générale, l'objectif de cette opération est de mettre en évidence, de dater et de caractériser les structures archéologiques. Le rapport de diagnostic devra donc s'attacher à apporter tous les éléments permettant d'apprécier la nature et l'intérêt des vestiges mis au jour afin que leur préservation ou leur sauvegarde par l'étude (fouille préventive) puisse être envisagée préalablement à la réalisation des travaux routiers.

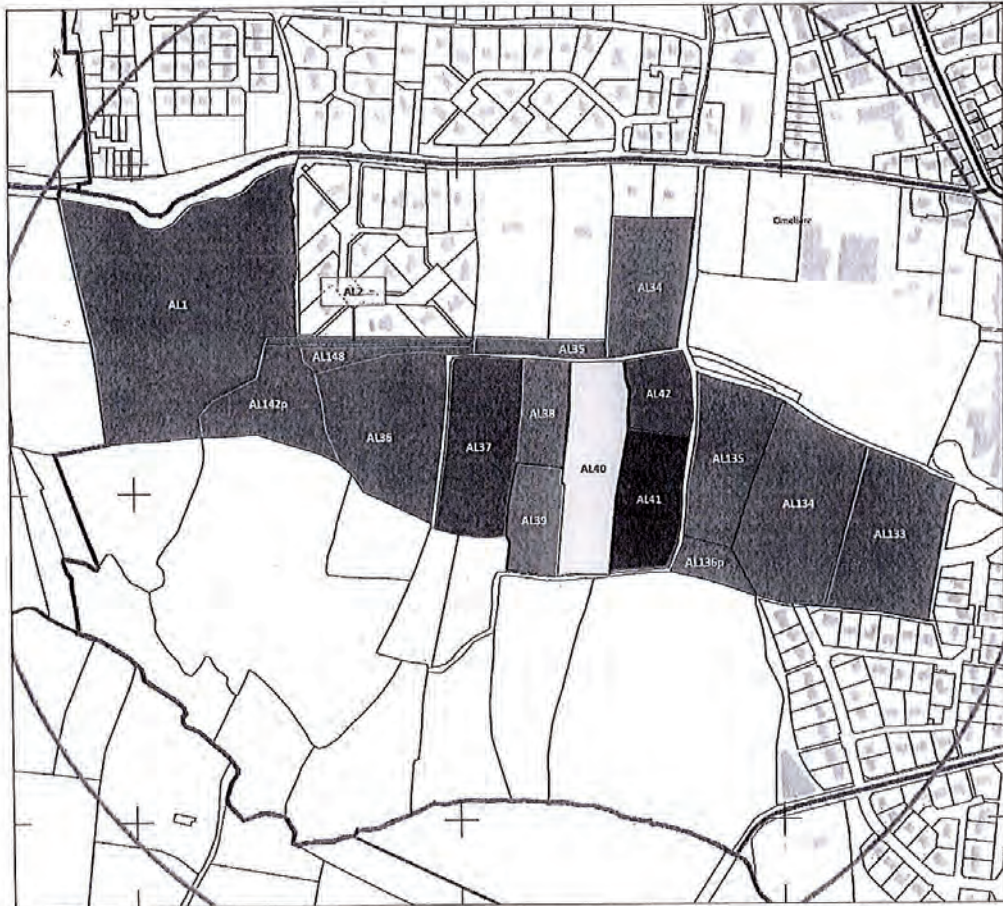
Les résultats de cette opération devront être remis dans leur contexte archéologique connu grâce aux prospections et aux fouilles réalisées dans ce secteur.

Fait à Rennes, le 15 décembre 2014

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
par délégation,



Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie



Vu pour être annexé
à l'arrêté n° 2014-334

ZAC de la Croix du Vivier
GEVEZE (35)

ETAT ET PLAN PARCELLAIRE

PERIMETRE CREATION ZAC

Surface projet : 15.50 ha

Zone humide : 0.56 ha

Surface équipements publics : 3 ha

PROPRIETAIRES	SECTION	PARCELLE	SUPERFICIE
Mme DENIEUL Angèle et M. GUERIN Gilles	AL	1	03ha 66a 60ca
Commune de GEVEZE	AL	2	11a 41ca
Consorts RICHE	AL	34	88a 38ca
M. et Mme PLASSOUX	AL	35	17a 51ca
Mme DENIEUL Angèle et M. GUERIN Gilles	AL	36	01ha 34a 93ca
M. DEPOUEZ Jean-Claude	AL	37	01ha 04a 59ca
Consorts RICHE	AL	38	43a 29ca
M. BOUGERIE Pierre	AL	39	48a 37ca
M. PINEL Jean	AL	40	01ha 00a 65ca
Mme DENIEUL Angèle	AL	41	76a 45ca
Mme LEAUTE Véronique	AL	42	41a 97ca
Consorts RICHE	AL	133	01ha 24a 71ca
Mme PINEL Raymonde	AL	134	01ha 45a 94ca
Consorts RICHE	AL	135	90a 42ca
Consorts RICHE	AL	136p	30a 00 ca
Mme DENIEUL Angèle et M. GUERIN Gilles	AL	142p	01ha 06a 00ca
Mme DENIEUL Angèle et M. GUERIN Gilles	AL	148	19a 17ca
		TOTAL	15 ha 50 a 39 ca

Vu pour être annexé
à l'arrêté n° 2014-334



PREFET DE LA REGION BRETAGNE

Rennes, le 15 décembre 2014

COUPRIER REÇU LE
5293
18 DEC. 2014
INRAP GO

Direction régionale
des affaires culturelles
de Bretagne

Service régional
de l'archéologie

Affaire suivie par
Anne-Marie FOURTEAU
Poste : 02 99 84.59.00
me-marie.fourteau@culture.fr

Le directeur régional des affaires culturelles

à

Monsieur le Directeur interrégional
INRAP Grand-Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 CESSON SEVIGNE cedex

Objet : prescription de diagnostic archéologique
à Gévézé (35)
Ref : arrêté n° 2014-334
PJ : 1 copie arrêté

J'ai l'honneur de vous notifier l'arrêté ci-joint portant prescription de diagnostic archéologique. Ce texte est établi conformément à la loi 2001-44 du 17 janvier 2001 modifiée, relative à l'archéologie préventive et au décret 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive.

Les coordonnées du maître d'ouvrage de l'opération sont :

Groupe Giboire – OCDL LOCOSA
2 place du Général Giraud
CS 21206
35012 Rennes cedex.

Sauf refus motivé de votre part ou du responsable désigné pour cette opération, le rapport final d'opération, au format pdf, sera remis et versé en ligne, le cas échéant après validation par la CIRA, dans la bibliothèque numérique de la DRAC Bretagne et consultable.

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
par délégation,

Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie

Arrêté de désignation



PREFECTURE DE LA REGION BRETAGNE

Arrêté n° 2015-159 portant désignation du responsable scientifique de l'opération d'archéologie préventive prescrite par arrêté n° 2014-334

le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,

VU le code du patrimoine, notamment son livre V - articles R 522-1 et R 523-22;

VU l'arrêté préfectoral n° 2014 S.G.A.R./DRAC/DSG en date du 13 novembre 2014 portant délégation de signature à M. Jean-Loup LECOQ, directeur régional des affaires culturelles de Bretagne,

VU l'arrêté préfectoral n° 2014 S.G.A.R./DRAC/DSG du 13 novembre 2014 portant subdélégation de signature,

VU l'arrêté n° 2014-334 du 15 décembre 2014 portant prescription d'un diagnostic archéologique à réaliser à Gévézé - La Croix du Vivier (35) ;

CONSIDERANT que le responsable d'opération n'a pas été désigné par l'arrêté susvisé :

ARRETE

Article 1^{er} : Madame Anne-Louise HAMON - Institut national de recherches archéologiques préventives - est désigné(e) responsable scientifique du diagnostic prescrit(e) par l'arrêté n° 2014-334 susvisé.

Article 2 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au directeur de l'INRAP et à la mairie de Gévézé.

Fait à Rennes, le 5 mai 2015

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
par délégation,



Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie

destinataires : INRAP

copie à **A.L. Hamon**
mairie de Gévézé

II. Résultats

1. Cadre de l'intervention

1.1 Contexte administratif

La prescription d'un diagnostic archéologique par le Service régional d'Archéologie de Bretagne s'inscrit dans le cadre de la loi 2001-44 du 17 janvier 2001 sur l'archéologie préventive, en conséquence du projet d'aménagement d'un lotissement résidentiel et d'équipements publics sur 15ha situés à proximité directe de deux indices de sites gallo-romains.

La réalisation de l'opération de diagnostic a été confiée à l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, (Inrap) par l'arrêté préfectoral numéro 2014-334 du 15/12/2014.

L'opération archéologique s'est déroulée sur 4.5 semaines entre le 9 mars et le 8 avril 2015, sous la direction d'Anne-Louise Hamon, (Inrap), avec la collaboration technique permanente d'une personne.

L'intervention a concerné les parcelles 1, 2, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 133, 134, 135, 136p, 142p et 148 de la section AL du cadastre communal de Gévezé, le tout atteignant une surface de 155039 m². (fig.1)

La phase de rédaction du rapport s'est déroulée entre Mai et Juin 2015.

Un procès verbal constatant les conditions d'accessibilité aux terrains à la date du démarrage de l'intervention le 9 Mars a été signé entre l'Inrap représenté par A.-L. Hamon, et le Groupe Giboire, aménageur, représenté par M. Lebailly. Un second procès verbal, rétrocédant la responsabilité légale des terrains à l'aménageur a clôturé l'opération après le rebouchage de la totalité des sondages.

1.2 Conditions de l'intervention

1.2.1 Organisation du chantier, hygiène et sécurité

Déclaration d'intention de commencement de travaux (DICT), réseaux
Les concessionnaires gérant les réseaux d'eau, (adduction et assainissement), de gaz (transport et exploitation), d'électricité (transport et exploitation) et de télécommunication ont été contactés en amont de l'opération dans l'éventualité de la présence de réseaux aériens ou souterrains dans la zone d'étude. Aucun réseau ne concernait les terrains sondés.

Cantonnement

Un cantonnement composé d'une roulotte équipée de sanitaires et d'un chauffage au gaz a été installée au niveau de la parcelle AL 35 pour toute la durée de l'intervention.

Difficultés techniques rencontrées sur le terrain

L'accès aux parcelles n'a présenté aucune difficulté pour la pelle mécanique ou les agents de l'Inrap.

Les deux parcelles AL 1 et 42 étaient semées de blé au moment de notre intervention. Les autres pièces se trouvaient recouvertes soit des restes de cultures de maïs de l'année précédente, d'engrais vert de type moutarde, ou de prairie.

En accord avec l'aménageur au moment de la signature du procès verbal d'ouverture d'opération, deux zones humides ont été préservées sur le secteur étudié (fig.1).

- le nord de la parcelle 142,
- la partie sud de la parcelle 39.

En accord avec l'aménageur, toutes les deux ont été délimitées sur le terrain de manière approximative à partir des limites parcellaires figurant sur le plan cadastral communal.

Quelques journées de pluie ont contribué, en sus des remontées de nappes phréatiques superficielles à remplir d'eau les tranchées de sondages situées au niveau des points les plus bas du terrain. Afin de limiter les phénomènes d'embourbement et assurer la sécurité des piétons et engins susceptibles de se déplacer sur le terrain après notre intervention, les sondages concernés ont été vidés de leur eau avant leur rebouchage terminal.

Rebouchage des excavations

Toutes les tranchées ont été rebouchées au cours ou en fin d'intervention, avec tri des terres végétales et stériles, et chenillage de surface.

1.2.2 Collaboration technique et scientifique

Les travaux de décapage et de sondages mécaniques ont été réalisés par l'entreprise de travaux publics Charier de Rennes (35).

Vincent Pommier et Frédéric Boumier (cellule topographie Inrap) ont assuré les relevés topographiques nécessaires à l'élaboration du plan général des tranchées et des structures archéologiques observées. Tout relevé a été rapporté au système de géoréférencement Lambert 93 et d'altimétrie N.G.F.

La multiplicité des périodes archéologiques concernées par les restes mis au jour a nécessité l'intervention de plusieurs spécialistes pour l'étude des objets mis au jour lors l'opération. Anne-Françoise Cherel, céramologue protohistorienne a expertisé les objets des âges du Fer, Richard Delage, spécialiste de la période antique s'est chargé de l'étude des restes céramiques gallo-romains, tandis qu'Emmanuelle Coffineau s'est vue confier l'examen des poteries alto et bas médiévales. Vérane Brisotto, lithicienne spécialisée dans les problématiques liées aux objets de mouture, a interprété les rares restes de meules et l'outillage en pierre.

Un avis oral a été donné par Laurent Juhel, néolithicien concernant les artefacts en silex.

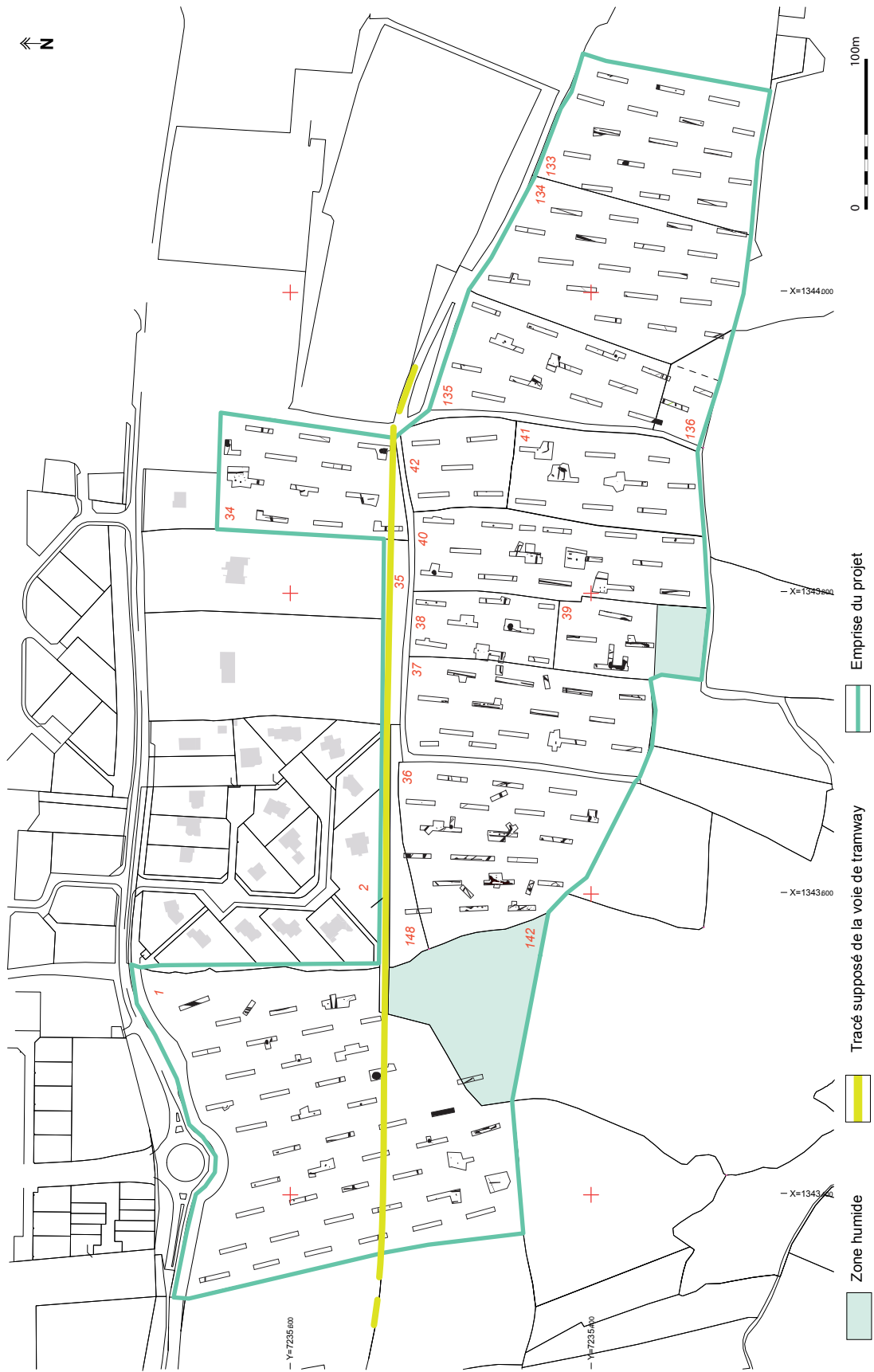


Fig.1 Plan général du site. © Anne-Louise Hamon, Inrap

1.2.3 Mode opératoire

1.2.3.1 Méthode standard de travail

L'opération de diagnostic, qui a compris une phase d'ouverture des tranchées, suivie d'un temps d'évaluation des vestiges découverts a duré 4.5 semaines, faisant intervenir une pelle mécanique de 20 tonnes équipée d'un godet lisse de 3m de largeur. 188 sondages de 19m de longueur moyenne, espacés de 15m, ont été répartis en quinconce dans le sens de la pente, de manière à cerner au mieux les dynamiques de dépôts sédimentaires.

Les structures archéologiques, fosses, fossés, trous de poteaux, ont pu être identifiées en fond de tranchées le plus souvent sous la forme d'anomalies sédimentaires de couleur brune ou grise tranchant sur l'encaissant naturel d'altérite quartzreuse et de limon argileux orangé. Les sondages mécaniques ont atteint une profondeur moyenne de 0.6 à 0.8m, avec quelques exceptions sur les tranchées 6, 7, ou 176 et 177, qui atteignent quant à elles des profondeurs de 1.5m ou 1.7m, en raison de la présence de remblais installés au niveau de terrains humides ou dans le but de niveler les surfaces. Marquées au sol dès leur mise au jour à la bombe de peinture fluorescente ou par chanfrein de leurs limites, les structures ont été numérotées, inventoriées, avant d'être relevées manuellement à l'échelle 1/100^e. Le topographe a par la suite repris les contours des vestiges et des tranchées à l'aide d'un GPS, de manière à dresser un relevé général du site. Le plan de masse ainsi obtenu est rapporté aux systèmes de référence géographique Lambert 93 et de nivellement N.G.F.

En fonction de leur intérêt archéologique, une phase d'évaluation des indices mis au jour a suivi l'ouverture des tranchées, afin de définir l'ampleur des occupations, de les caractériser et de les dater. Il convenait alors d'élargir les tranchées les plus riches, de sonder à la main ou à l'aide de la pelle mécanique les structures les plus représentatives, et de, si possible, y prélever un mobilier archéologique datant. En parallèle, une couverture photographique sur support numérique a été effectuée. Le mobilier récolté sera entreposé pour étude pour une durée de cinq années maximum dans les locaux de l'Inrap de Cesson Sévigné. Il sera par la suite déposé au dépôt départemental de l'Ille et Vilaine. Les documents de fouille liés à l'opération seront confiés au S.R.A. de Rennes pour être archivés.

1.2.3.2 Communication et diffusion des résultats

Le rapport final d'opération, directement diffusé auprès des principaux intervenants de la fouille : aménageur, Service Régional de l'Archéologie, Inrap sera consultable au Service Régional d'Archéologie, à Rennes.

1.3 Contexte environnemental

1.3.1 Topographie, hydrographie

Le projet de la Croix du Vivier se situe au sud-ouest du bourg de Gévezé, au niveau des coteaux nord du ruisseau de l'étang du Saut Bois. C'est à la confluence de ce petit cours d'eau et de la Flume que le bourg de Gévezé a pris naissance, au niveau d'un plateau culminant à une altitude moyenne de 80m.

Placés à 200m du fond de vallée, les terrains soumis au diagnostic sont tous exposés au sud, selon une pente de 5 à 6 %.

Les parties les plus basses du projet se placent en bordure immédiate des terrasses du ruisseau du Saut bois qui constituent une vaste zone humide, en



Fig.2 La zone humide. © Inrap

cours d'aménagement en zone d'expansion de crue. (Fig. 2)

Une comparaison entre deux clichés aériens pris en 1950 et dans les années 2010 permet de visualiser l'évolution paysagère des soixante dernières années ((Fig 3). A Gévezé, le site de la Croix du Vivier ne subit pas de remembrement important, mais l'on y constate la disparition des nombreux pommiers très présents dans les campagnes françaises jusqu'à l'avènement de la mécanisation de l'agriculture. On notera également la progression spectaculaire des constructions résidentielles qui tendent à englober le cœur urbain communal.

Peu de limites parcellaires ont été détruites depuis le levé du cadastre napoléonien. Retrouvées sur le terrain, elles ont pu être interprétées à partir de la lecture des plans cadastraux de 1818. ((Fig 4 et 5).



Fig.3 Évolution du secteur de la Croix du Vivier entre 1950 et les années 2010. © IGN BD ORTHO Historique 2011

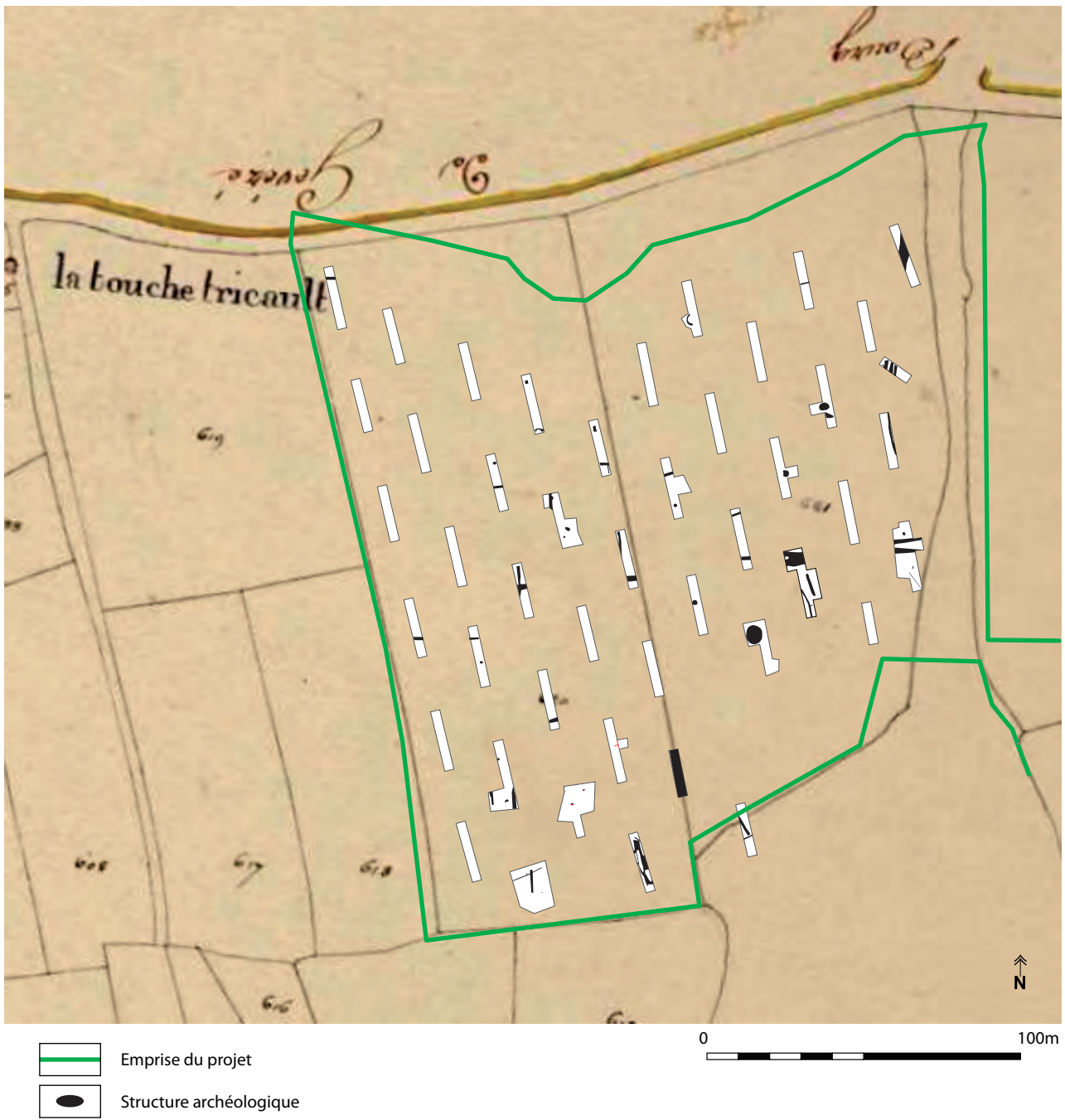


Fig.4 Parcelle AL1: superposition des résultats du diagnostic sur le fond cadastral napoléonien: 1818 - section E2 dite de Beauvais 1.

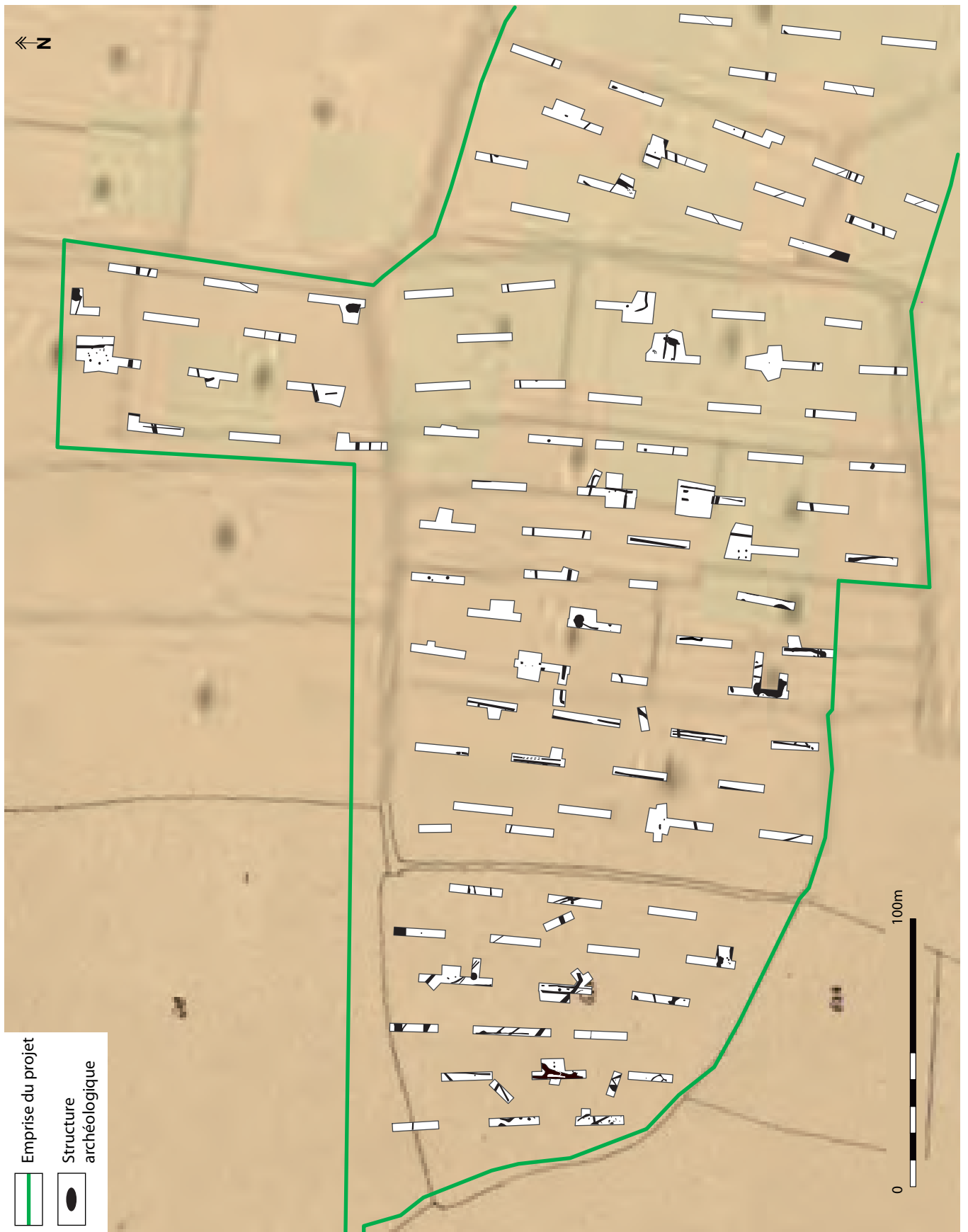
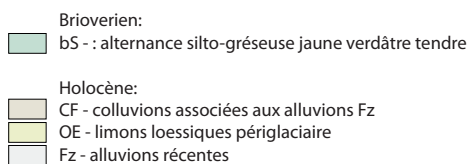
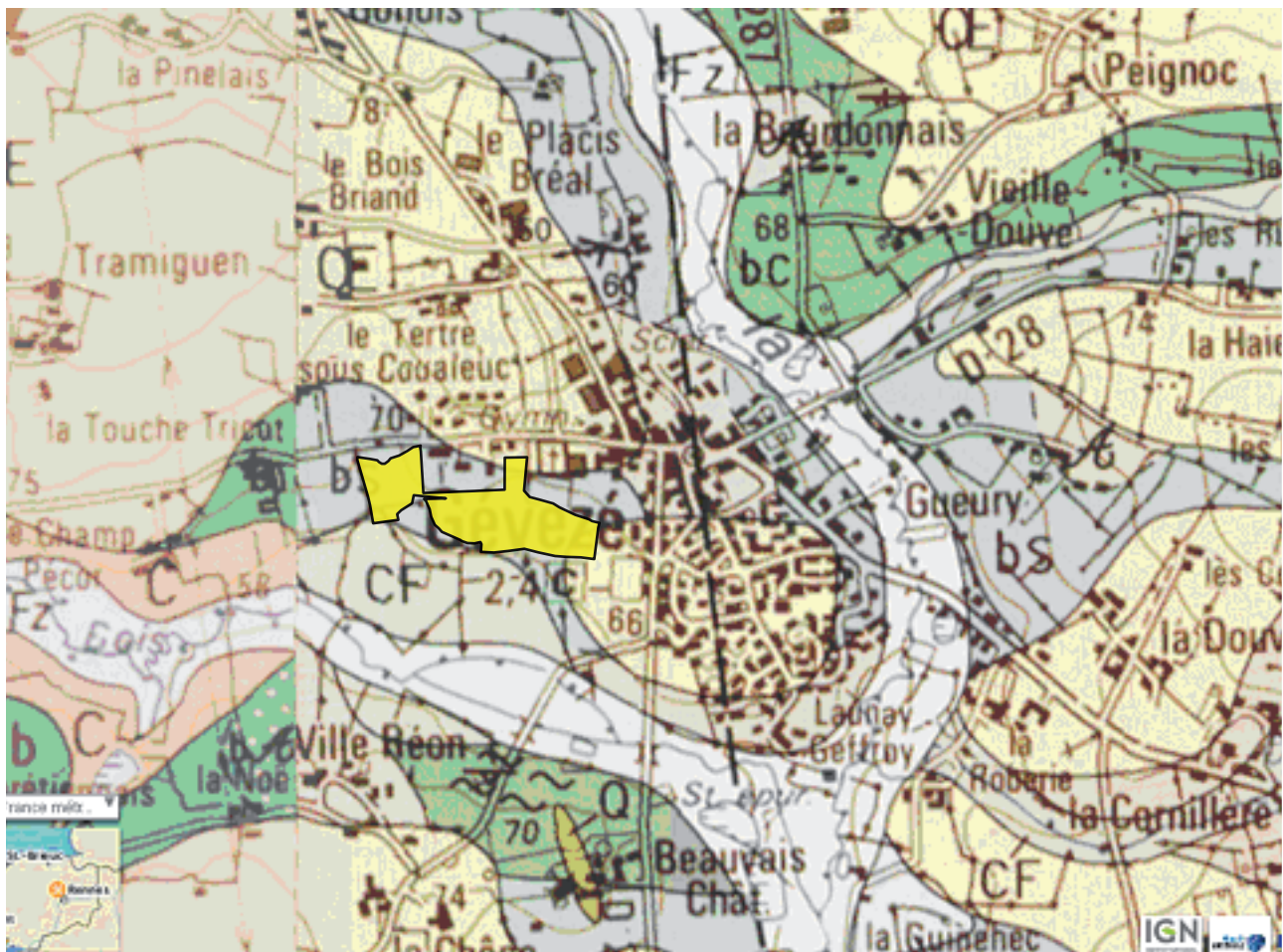


Fig.5 Superposition des résultats du diagnostic sur le fond cadastral napoléonien: 1818 - section E2 dite de Beauvais

1.3.2 Géologie, sédimentologie

Le *substratum* géologique rencontré en fond de sondage se compose essentiellement d'un limon altéritique argileux plus ou moins riche en petits blocs de quartz, issu de l'altération des filons parcourant les grès et schistes briovériens sous jacents.

La carte géologique éditée en 2000 par le BRGM évoque une alternance silto-gréseuse brioverienne « jaune-verdâtre tendre ». (Trautmann *et al.* 2000). (Fig 6)



0



1km

Fig.6 Contexte géologique. © BRGM

1.4 Contexte archéologique (Fig 7)

Si le projet de lotissement ne comprend aucune indice archéologique préalablement connu, deux gisements dite « de surface » se situent à proximité immédiate de l'emprise : le site de La Touche Tricault, à quelques mètres à l'est de la limite occidentale de la parcelle AL1 composé d'un épandage de *tegulae*, et au nord de la jonction entre les parcelles 37 et 38, le site du Champ cerisier, également constitué d'éléments de tuiles et de poteries antiques découverts en surface de labours.

Au-delà de ces plus proches indices, une série de sites de différentes chronologies figurent sur toute la surface de la commune. L'église comprend, à la base de sa maçonnerie, quelques éléments de tuiles antiques et de mortier de tuileau sans doute réutilisés à partir de gisements gallo-romains présents au centre bourg.

En 2003, un diagnostic archéologique réalisé 8.5ha au niveau du projet de lotissement des Coteaux de Clairville, à l'est du bourg, a donné lieu à la découverte d'une occupation de la fin du second et du début de troisième siècle de notre ère. Non loin de là passe la voie Rennes-Corseul, détachée, à quelques kilomètres au sud de Gévezé, de la voie menant de Rennes à Saint Malo.

Plusieurs entités archéologiques néolithiques ou datées de l'âge du bronze apparaissent également sur les premiers kilomètres autour du site de La Croix du vivier, dont le menhir des Basses Mardelles en Romillé et divers gisements de surface.

Concernant les périodes médiévales, on notera la présence, à 1.2kilomètres au sud-est de notre zone de travail, de la motte castrale de Launay Geoffroy. Sur la commune voisine de La Mézière fut menée en 2012 la fouille sur 6ha d'un ensemble diachronique comprenant un habitat néolithique, une *pars rustica* gallo-romaine et un cimetière de 650 tombes ayant fonctionné entre le 5^e et le 8^e siècle après J.C..

Le château moderne de Beauvais, situé sur le versant sud du ruisseau de l'étang du bois de saut, serait par ailleurs construit sur les ruines d'un édifice fortifié médiéval (infobretagne.com).

L'emprise du projet de la Croix du Vivier est traversée par ailleurs par l'ancien tracé du tramway reliant Rennes à Saint Malo, encore décelable dans la forme des parcelles 2 et 35 au nord du site (fig. 1). Peu de traces de ces installations ferroviaires ont été retrouvées au cours du diagnostic, tout au plus deux fossés parallèles au comblement très gravilloneux au sud de la parcelle 34.

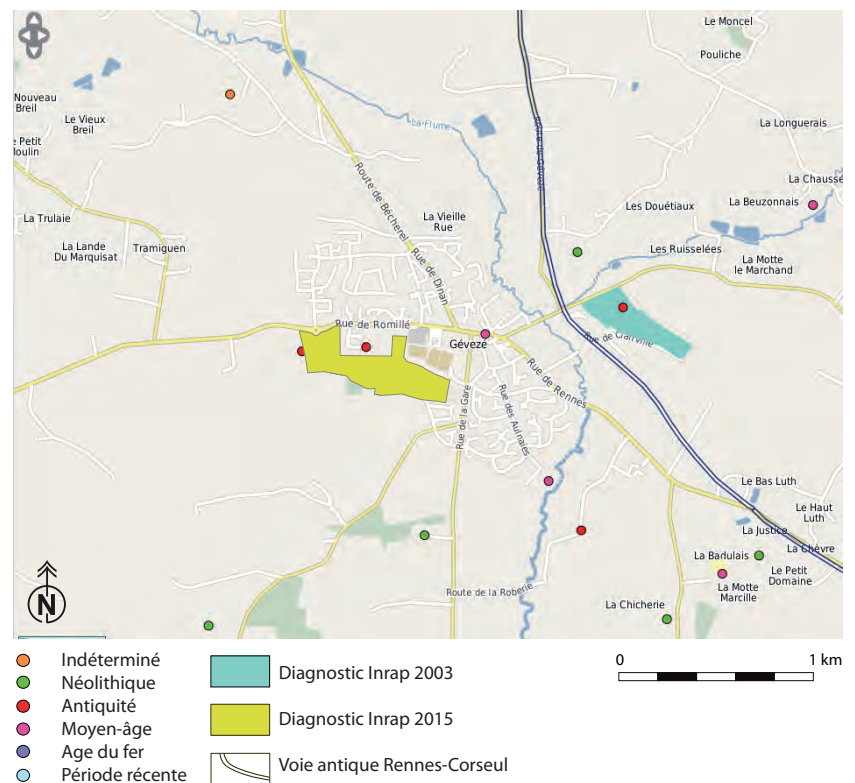


Fig.7 Environnement archéologique du site de la Croix du Vivier.

2. Résultats

Quelques chiffres :

- La surface sondée atteint 155039m²
- 188 tranchées ont été ouvertes, représentant une surface totale de 12573m² soit 8.1% de la surface diagnostiquée.
- 355 structures archéologiques ont été inventoriées.

(Fig. 8).

Les premiers témoins de présence humaine sur le site de la Croix du vivier se matérialisent par quelques silex erratiques et foyers empierrés datables du néolithique. Les premiers aménagements fossoyés apparaissent vers le 3e siècle av J.C., vestiges d'un probable habitat gaulois perdurant jusqu'à la moitié du premier siècle après J.C. Un hiatus chronologique de 6 siècles intervient alors avant que l'on observe l'installation d'une vaste occupation datée du haut moyen âge, entre le 7^e et le 10^e siècle de notre ère. De nature extensive, elle se compose, sur 8.5ha, d'un parcellaire fossoyé au sein duquel se répartit une série de tranchées foyers, de fours et de vastes fosses. Plusieurs bâtiments sur poteaux sont reconnus sur le secteur le plus densément occupé, dont au moins un est rattachable à la période altomédiévale.

Il reste difficile, parmi l'écheveau de fossés, fosses et structures de combustion réparties sur ce vaste secteur fréquenté sur plusieurs millénaires de passer les différents aménagements. Nous ne citerons que les plus représentatifs d'entre eux, les plus complets ou les mieux datés.

Les résultats du diagnostic sont présentés par ordre chronologique de datation des vestiges.

2.1 Quelques indices de présence de l'Homme à la fin de la préhistoire et à l'âge du bronze

2.1.1 Les indices néolithiques

De rares indices mobiliers de fréquentation des lieux à l'époque néolithique ont été relevés à travers quelques objets taillés en silex ou grès lustré (fig. 9). Ainsi, en parcelle 1 à l'ouest du projet ont été découverts dans le labour près de la tranchée 19 un fragment de grattoir en silex jurassique de la plaine de Caen éventuellement rattachable au néolithique moyen, et en surface de la structure 75 en tranchée 18 un poignard pressinien cassé, en silex, daté du néolithique final

Plus au centre de l'emprise, en tranchée 93, la fosse 109 a livré en surface, une armature tranchante néolithique, et la fosse 311 en tranchée 178 un fragment de grès lustré (Information orale L. Juhel, Inrap).

Ces objets fort éloignés les uns des autres ne constituent en soi qu'une preuve ténue de présence de l'Homme sur ces coteaux à la fin de la préhistoire. Toutefois, un, ou peut-être deux d'entre eux, découverts en surface de comblement de fosses peuvent indiquer l'existence d'aménagements durables au néolithique (Tr. 93 et Tr .178).



Fig.8 Plan général des tranchées de sondage. © Anne-Louise Hamon, Inrap

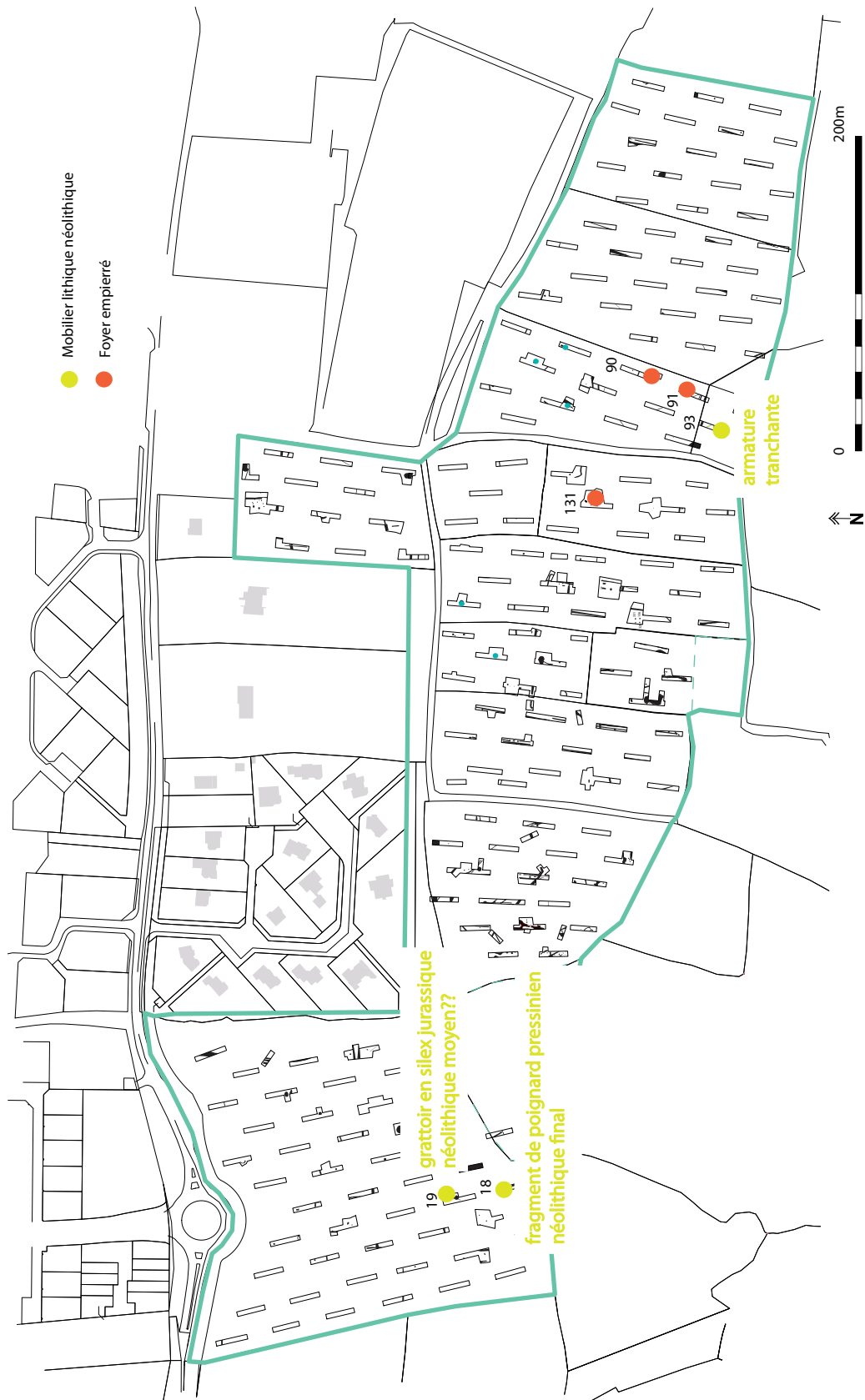


Fig.9 Répartition des indices mobiliers néolithiques. © Anne-Louise Hamon, Inrap

Trois foyers empierreés ont, par ailleurs, été retrouvés en parcelle 135. En raison de la présence d'outillage en silex dans le même secteur, et du rattachement fréquent de ce type de structure à l'époque néolithique, cet ensemble de structures de combustion est présenté dans cette partie du rapport. Cependant, la présence d'autres foyers, non empierreés dans la même parcelle, et la superposition partielle du foyer 323 au comblement de la fosse 325 en tranchée 131 laisse entendre que les empierrements de quartz peuvent également caractériser des aménagements plus tardifs, éventuellement antiques ou médiévaux. L'âge de la fosse 325 n'est cependant pas déterminé.

Les trois foyers à quartz ont pu être localisés en tranchées 90, 91 et 131 (fig.9) . Ils se présentent sous l'aspect d'épandages de quartz brûlés de moins d'une dizaine de centimètres d'épaisseur, répartis sur 1 à 2m².

Un sondage opéré à la main sur le foyer 90 de la tranchée 103 a permis de déterminer une épaisseur de 0.1m, la répartition des quartz chauffés formant une couronne superficielle et peu dense au sein d'un limon argileux brun orangé meuble assez riche en charbons de bois et de noter l'absence d'organisation des pierres ou de rubéfaction du sol. (fig. 10, 11 et 12)

Nettoyée en surface, la structure 104 insérée sous la berme de la tranchée 91 est apparue comme peu dense, avec quelques petits fragments de quartz disposés sans ordre en surface du comblement de limon peu charbonneux. Elle atteint 1.4m de diamètre.

Le troisième foyer empierreé, 323, globalement circulaire, a été retrouvé dans la tranchée 131. Non sondé, il a la particularité d'être installé en recouvrement de la fosse 325, quant à elle non datable. Il mesure 0.9m de longueur sur 0.8m de largeur.



Fig.10 Le foyer 103 de la tranchée 90 avant fouille. © Inrap



Fig.11 Comblement du foyer 103. © Inrap

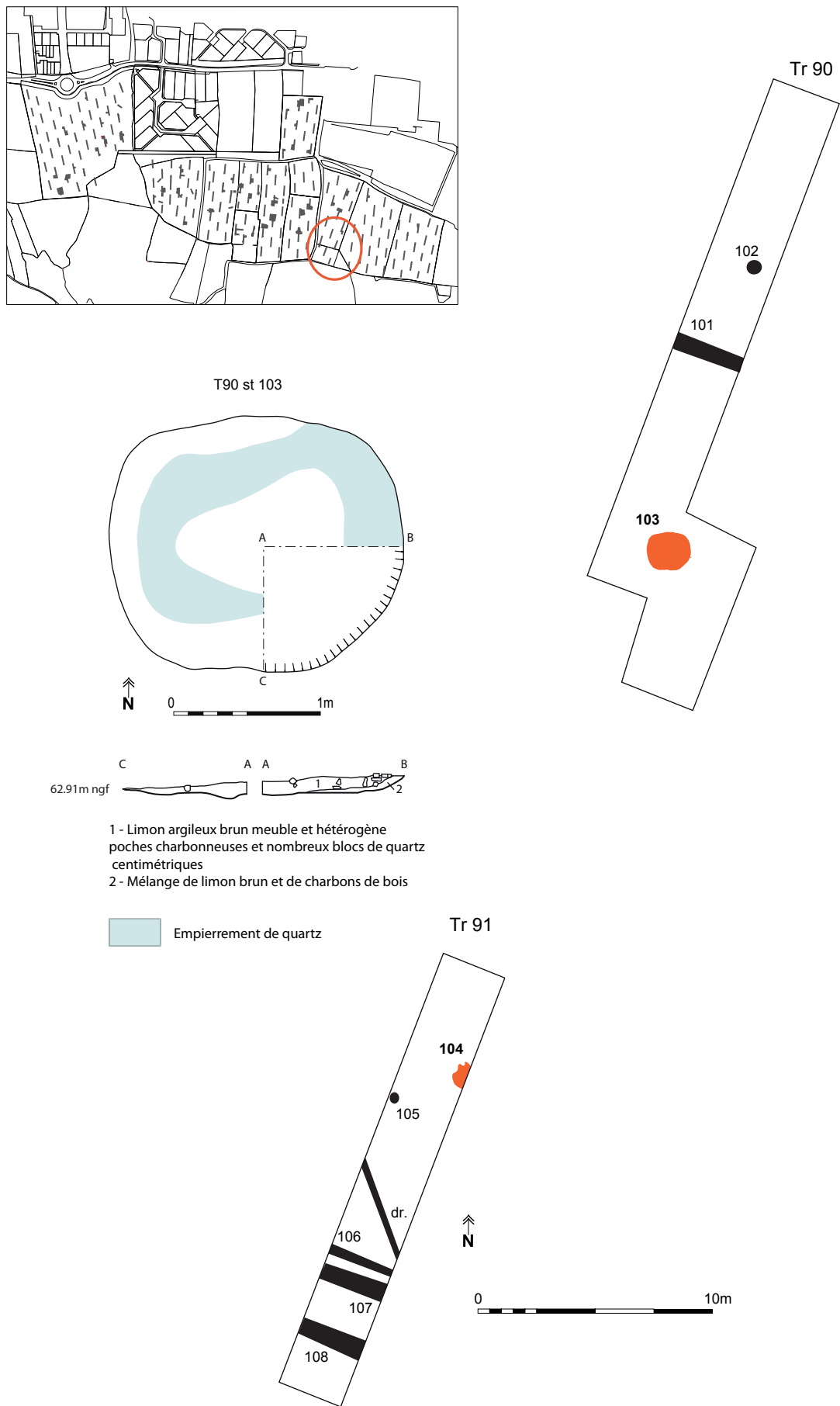


Fig.12 Les foyers empierrés des tranchées 90 et 91. © Anne-Louise Hamon, Inrap

2.1.2 l'âge du Bronze et le premier âge du Fer

L'âge du Bronze transparait quant à lui à travers la découverte de quelques tessons de céramique répartis sur une grande partie de l'emprise (fig. 13). On ne décèle cependant pas de traces caractérisées d'installations durables pour cette période.

La période du Hallstatt est matérialisée par deux restes céramiques, l'un en surface d'une fosse découverte en tranchée 81, dans un secteur du projet qui n'a livré que très peu d'indices archéologiques, à l'est du site, et le second, un vase trouvé fiché dans le comblement du petit fossé 3, en tranchée 7, dans l'angle sud-ouest de la parcelle 1, soit à l'autre extrémité de l'emprise. Le sondage 7, réalisé en bas de pente, met en évidence l'importance des phénomènes de colluvionnement avec une épaisseur de plus d'1m de limon homogène très peu anthropisé scellant les structures en creux mises au jour. Hormis le fossé 3 de 0.7m de large, un trou de poteau et un second fossé de 0.4m de large ont été découverts dans une fenêtre de 180m². Le volume des terres à évacuer a limité nos investigations dans cette partie de l'emprise, où se côtoient des vestiges datés de plusieurs périodes, protohistoriques (Tranchée 7) à médiévales(tranchée 18).



Fig.13 Les indices mobiliers de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer. © Anne-Louise Hamon, Inrap

2.1.3 Étude du mobilier (Anne-Françoise Cherel)

2.1.3.1 L'âge du Bronze

L'occupation de l'âge du Bronze est difficile à identifier précisément, faute d'éléments de formes et de comparaisons locales. De nombreuses structures ont livré des tessons appartenant à des vases aux parois épaisses de teinte brune-orangée, avec une pâte noirâtre à rouge caractéristique. Malheureusement, les éléments datant font défaut. On peut toutefois mentionner la présence d'une céramique fine (non dessinée) qui a conservé un décor érodé d'au moins un petit triangle hachuré réalisé au peigne (Tr. 173, Fait 285). Or, de telles ornements se rencontrent par exemple sur les céramiques ornées de l'habitat du Bronze moyen de Plouedern (29). Les décors réalisés au peigne sont aussi connus au Bronze final comme à Plérin (22), ZAC Eleusis où une céramique fine issue du fossé de délimitation du cercle funéraire est ornée de motifs ondés. Enfin, il ne faut pas omettre qu'à la fin du 1^{er} âge du Fer, ce motif original de triangles hachurés se rencontre sur des bracelets en lignite issus de contexte funéraire.

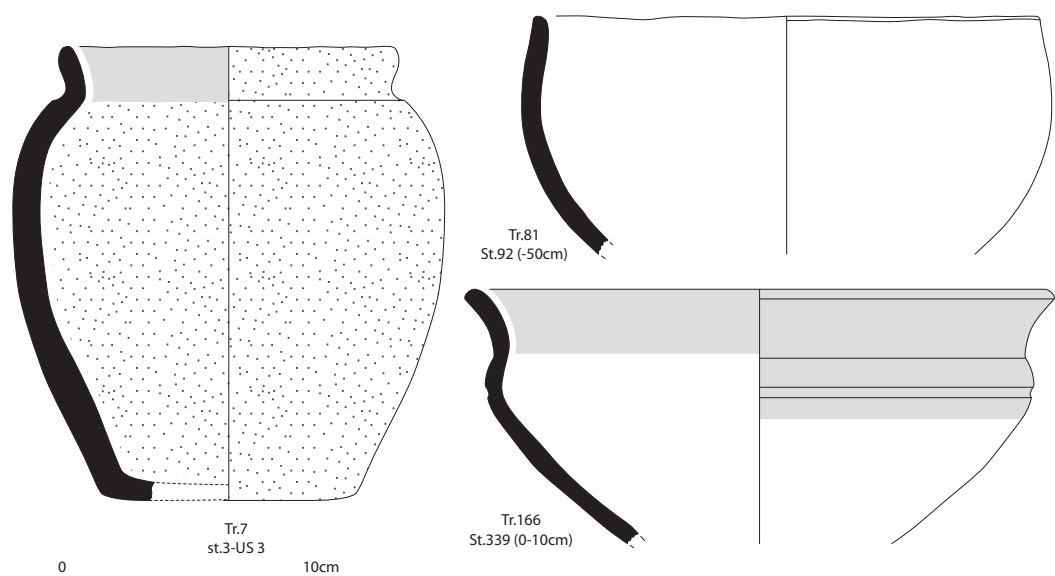
Dans le même secteur, le fait 341 de la tranchée 183 contenait un petit fragment de bord droit épais (non dessiné) qui pourrait s'apparenter aux productions de l'âge du Bronze, sans certitude toutefois.

2.1.3.2 : Une occupation peu perceptible de la fin de l'âge du Bronze ou du 1^{er} âge du Fer ?

A l'instar de l'occupation précédente, peu d'artefacts permettent de caractériser cette phase. A l'est de l'emprise, la présence d'une forme quasi complète provenant du fait 92 de la tranchée 81 (**Fig.14**), ne trouve pas de comparaisons locales. Cette céramique semi-fine orangée évoque plus généralement les productions de la fin du Bronze final et du 1^{er} âge du Fer, mais il est difficile de se prononcer sur son attribution chronologique car elle n'était associée à aucun autre artefact.

Un second récipient grossièrement modelé et archéologiquement complet a été découvert dans une zone située à l'opposé du vase précédent, au sud de l'emprise occidentale. Dégagé dans le fait 3 de la tranchée 7 (**Fig.14**), ce vase fermé est grossièrement modelé et ses parois sont très épaisses et de teinte orangée. Il semble qu'un lien disposé à sa jonction panse/rebord devait permettre de maintenir un système de fermeture du vase. Sa pâte noirâtre à rougeâtre et ses parois épaisses pourraient évoquer les productions de l'âge du Bronze mais ses caractéristiques se rencontrent dans d'autres contextes, par exemple à Quimper (29), Kervouyec, dans la grande cave où un vase en place a pu être daté de la seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C.

Fig.14 Céramiques découvertes en tranchées 7, 81 et 166. © Anne-Françoise Cherel, Inrap



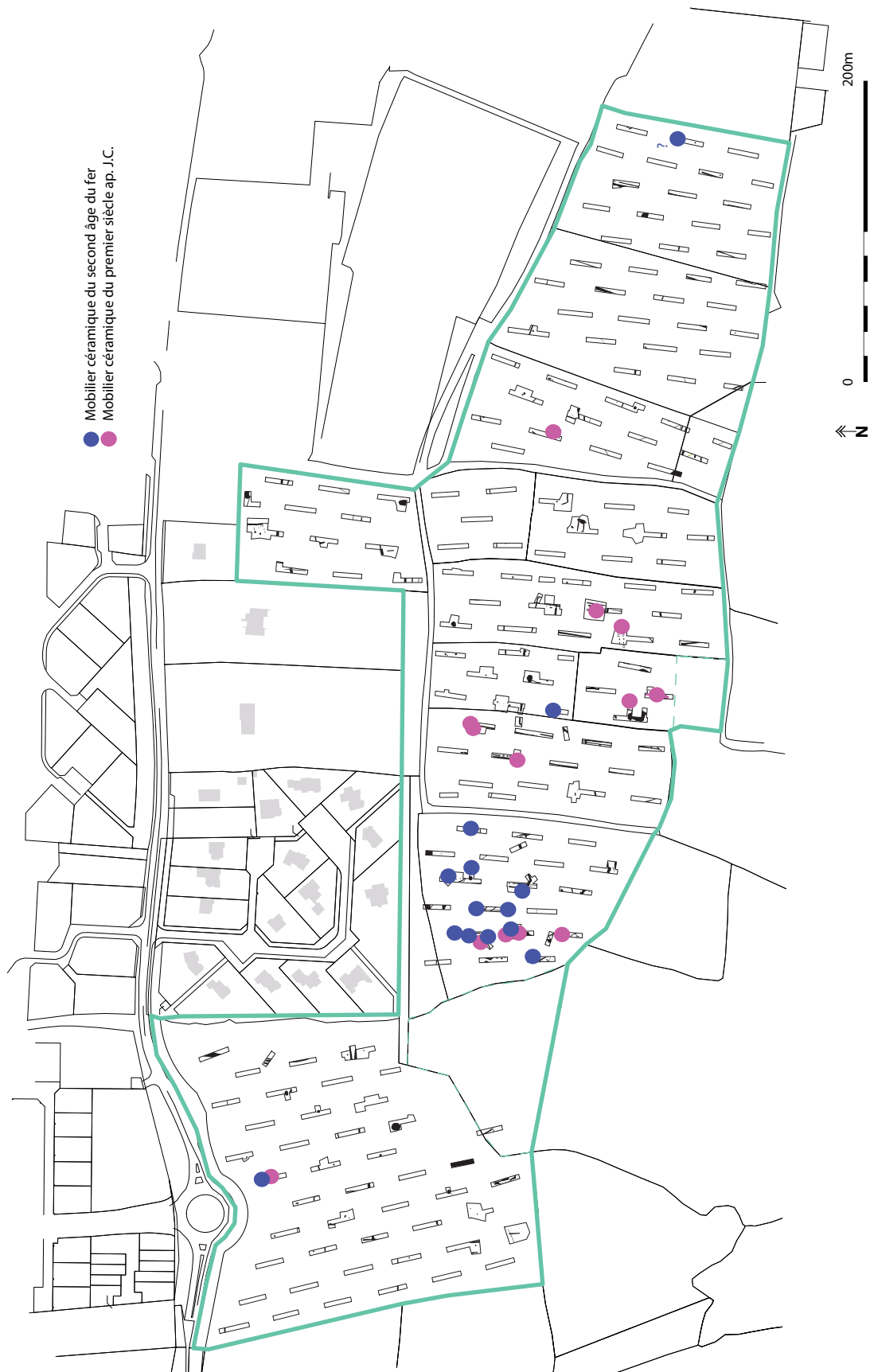


Fig.15 Répartition du mobilier céramique du second âge du Fer et gallo-romain. © Anne-Louise Hamon, Inrap

2.2 Des aménagements pérennes à l'âge du Fer

2.2.1 Les structures archéologiques



Fig.16 Tr 175 fossé 304 vase écrasé sur lui-même. © Inrap



Fig.17 Tr 175 fossé 304 vase écrasé sur lui-même, détail. © Inrap

Le plan de répartition des fragments de poteries datées de l'âge du fer le plus souvent de la Tène finale montre une concentration des restes sur la parcelle AL36 (Fig.15).

Parmi les structures ayant livré des éléments de céramique sur ce secteur, le fossé 304 en tranchée 175 a subi un sondage mécanique sur 2m de large. Un vase écrasé sur lui-même y a été découvert en surface de comblement, ainsi qu'un petit pot graphité à une soixantaine de centimètres du premier et de quelques autres éléments de vases (Fig.16, 17 et 18).

En forme de cuvette évasée, il atteint 1m de largeur et 0.4m de profondeur. Il est comblé de limon argileux brun gris sombre, assez compact, à inclusions d'oxydes de manganèse rouille. Orienté en nord-nord-ouest/sud-sud-est, il n'est relié à aucun autre fossé mis au jour à proximité, mais le fossé 301 qui lui est parallèle à 3.3m au sud-ouest, peut lui être contemporain.

Un nuage de trous de poteaux est par ailleurs observable dans la même tranchée à 10m au sud du fossé 304. Trois d'entre eux ont été fouillés manuellement par moitié.

Avec un diamètre de 0.34m, le creusement 292 est le plus petit des trois. Son profil en cuvette lui révèle une profondeur de 0.12m. Les trous 297 et 298 ont un diamètre de 0.4 et 0.44cm. Ils sont de même profondeur que le premier, avec un fond plat pour 298. Tous sont comblés de limon argileux gris, homogène et meuble pour 297, gris beige oxydé pour 298 et 292. Quelques charbons de bois sont visibles dans 297 et 298.

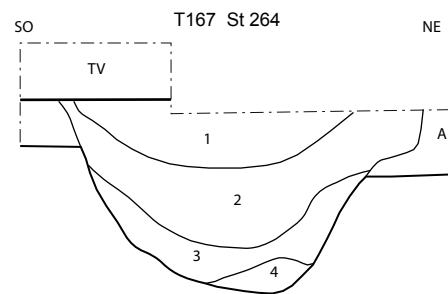
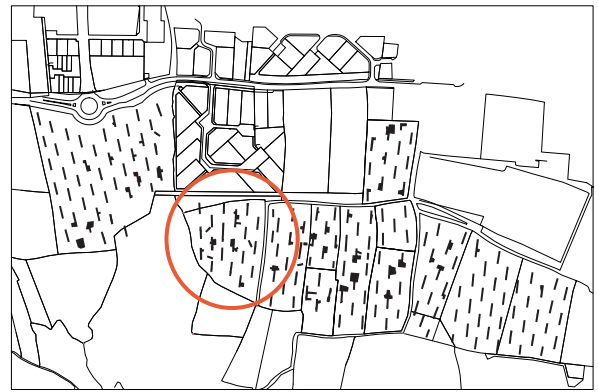
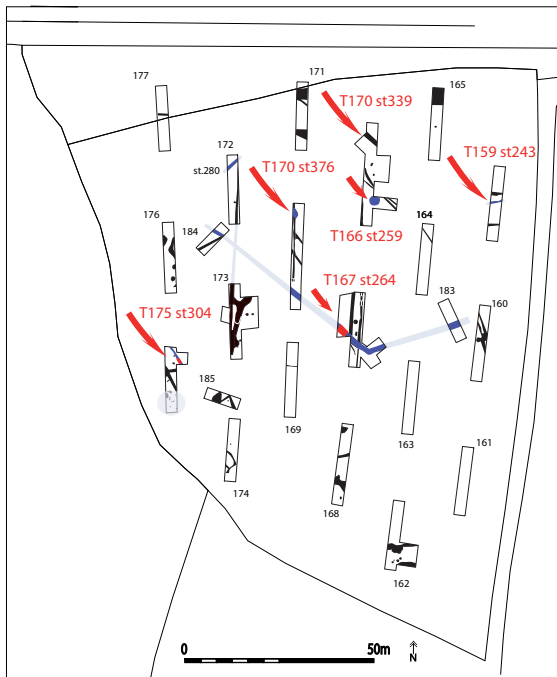
Neuf trous de poteaux sont notés, dont 6 forment un plan de bâtiment de 1.9m sur 1.4m qu'il est encore délicat de considérer comme complet sur une surface décapée si restreinte.

Parmi les autres structures ayant livré du mobilier de la même période sont notés la fosse 276 en tranchée 170, qui intersecte le fossé 273. Cette fosse comporte également des fragments de plaques foyères, supports de cuisson ou de combustion, un mobilier que l'on retrouve également dans le comblement de plusieurs autres structures de la même parcelle.

Des tessons de céramique laténienne ont également été trouvés dans le petit fossé 243 de la tranchée 159, un tracé incurvé de 0.55m de large, ou encore le fossé 339 de la tranchée 170. Pour ce dernier, un fragment de poterie altomédiévale découvert à 50cm de profondeur au cours d'un sondage mécanique laisse à penser que le tesson gaulois, trouvé plus en surface, constitue un élément erratique exogène.

Enfin, en tranchée 166, la large fosse circulaire 259 de 2.8m de diamètre peut correspondre à un puits. Elle présente un comblement bipartite centripète, avec une couronne de limon brun et un bouchage central anthropisé à inclusions de terre cuite et charbons de bois. Non sondée, cette fosse présente en surface les caractéristiques d'un puits comblé.

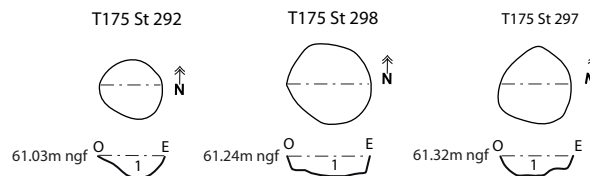
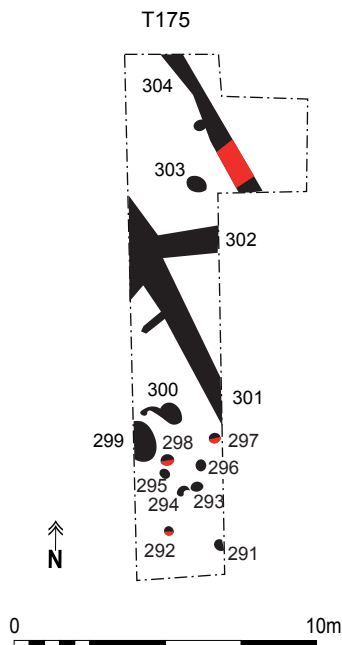
Un tesson de poterie permet de proposer un rattachement à l'âge du Fer pour cet aménagement unique sur le site.



- A - Limon argileux brun orangé mêlé de terre végétale
- 1 - Limon argileux brun sombre hétérogène, meuble, quelques fragments de plaquettes de schiste, charbon de bois, rare terre cuite et cailloutis de schiste.
- 2 - Limon argileux brun clair, hétérogène, assez meuble, mêlé de schiste, rares charbons de bois
- 3 - mélange de limon argileux et de schiste altéré, issu de l'effondrement des parois. hétérogène
- 4 - limon argileux brun sombre, meuble, hétérogène, charbon de bois, fragments de schiste



- 1 - Limon brun gris sombre assez compact taché d'oxydes de manganèse sombres quelques charbons de bois



- 1 - Limon argileux gris oxydé homogène et meuble.
- 1 - Limon argileux gris beige oxydé, homogène et meuble quelques charbons de bois
- 1 - Limon argileux homogène et meuble. Charbons de bois



Fig.18 Parcelle AL36 localisation des vestiges de l'âge du Fer. © Anne-Louise Hamon, Inrap

Une fraction d'enclos

A partir du fossé 264 découvert en tranchée 167, deux côtés d'un enclos ont pu être localisés sur 26m vers l'est-nord-est, et 57m vers le nord-ouest, l'angle formé par les deux tracés apparaissant comme très ouvert. Aucune autre bifurcation n'a pu être déterminée sur ces fossés, mais l'extrémité orientale de l'ensemble repérée dans la tranchée 183 ne se poursuivant pas en tranchée 160, on pourra envisager soit son virage vers le nord, soit son interruption, peut être à l'emplacement d'une entrée. A l'ouest, aucune nouvelle tranchée exploratoire n'a été creusée en raison de la présence de remblais contemporains épais de 2m sur la zone nord-ouest de la parcelle compliquant tout sondage profond. Une correspondance avec le fossé 280 de la tranchée 172 peut éventuellement être envisagée.

La largeur des fossés composant l'enclos, relevés dans les quatre tranchées varie de sondage en sondage. Elle est de 1m seulement en tranchée 184, à l'ouest, évolue vers 1.8m en tranchée 170, atteint 1.95m en tranchée 167, puis 2m en tranchée 183. Sondé au niveau de T167, il présente un profil en cuvette à parois peu évasées et fond peu plat, et un comblement de limon argilo arénacé brun à inclusions de fragments de plaquettes de schiste. (fig. 18 et 19)

Le format de ce fossé peut tout à fait correspondre à celui d'une limite d'enclos, tel que l'on en rencontre couramment dans les sites d'habitats gaulois. L'espace interne ainsi délimité se situe au nord du fossé ce qui laisse à penser qu'une partie du site enclos dont la surface est difficile à évaluer en l'état actuel des données se trouve hors emprise.

On notera que la présence d'un vase en *terra nigra* du premier quart du premier siècle après J.C. en surface du fossé 343 de la tranchée 184 rajeunit quelque peu l'ensemble, à priori daté de La Tène finale si l'on s'en tient au reste des éléments céramiques trouvés dans les tranchées 167, 170 et 184. S'il est délicat de proposer un âge précis pour ce fossé au stade du diagnostic, on peut cependant évoquer une datation globale à la période de la Transition, entre le premier siècle avant J.C. et le premier siècle de notre ère.



Fig.19 Tr. 167 st. 284, coupe ouest. © Inrap

2.2.2 La céramique (Anne-Françoise Cherel)

Une occupation gauloise bien attestée

De nombreux artefacts, qu'il s'agisse de poteries ou de fragments de plaques de cuisson, se réfèrent à l'occupation gauloise. On trouve en effet des morceaux de plaques de cuisson épaisses à bords équarris ou arrondis dans les tranchées suivantes : 18, 166, 167, 170, 172, 175, 187 (?). Or, ces éléments de terre cuite sont caractéristiques des occupations domestiques de La Tène ancienne jusqu'au début de l'époque augustéenne. Sur le site, elles ne sont pas associées à du mobilier antique. Elles sont donc des éléments

importants à prendre en compte tant pour définir la nature de l'occupation (rejets domestiques liés à un habitat) que pour en préciser sa chronologie (2nd âge du Fer). Le sud de l'emprise occidentale et l'emprise centrale sont concernées par ces découvertes.

Le fossé 304 de la tranchée 175 est celui qui a livré le plus d'artefacts du site, au regard des autres structures sondées. En effet, on recense 262 tessons pour un NMI correspondant à 10 vases, auxquels sont associés quelques fragments de terre cuite et des morceaux de plaques de cuisson. L'essentiel des tessons appartient à un très gros vase de stockage, dont la paroi interne très altérée s'est desquamée (fig.20). Si sa forme peut rappeler celle des grands vases de stockage de l'âge du Bronze, son association avec des récipients bien datés de La Tène moyenne est surprenante. En effet, un petit récipient complet, modelé, a conservé des traces de graphitage dans sa partie supérieure (fig.20). On connaît de nombreux exemplaires de ce type dans la région de Rennes au début de La Tène moyenne, vers le milieu du III^e siècle av. J.-C.

Le décor d'incisions obliques alternativement opposées deux à deux ornant l'épaule d'un vase (fig.20) est connu dans les contextes locaux dès La Tène ancienne mais son utilisation se poursuit à La Tène moyenne.

Par ailleurs, au moins deux écuelles basses, dont l'une d'elle est représentée (fig.20) sont bien datées du début de La Tène moyenne par leurs proportions, malgré l'absence de leurs lèvres.

Ce fossé a également conservé des vases attribuables à la fin de La Tène moyenne ou au début de La Tène finale. C'est par exemple le cas d'un vase tronconique (fig.20) de morphologie courante durant le second âge du Fer, mais qui présente des parois très régulières probablement montées au tour rapide. Par ailleurs, au moins deux autres récipients non dessinés sont bien datés de la fin de l'époque gauloise. Une jatte archéologiquement complète est graphitée sur ses faces. Cette céramique fine présente un fond annulaire légèrement soulevé et une strie labiale interne. Elle s'apparente à un type bien connu dans les contextes locaux de la 1^{ère} moitié du IInd siècle av. J.-C. jusqu'à la fin de La Tène finale. Par ailleurs, il semble que des décors d'arceaux estampés malheureusement altérés ornent son épaule. Or, de telles ornements ont disparu des contextes de la seconde moitié du IInd siècle av. J.-C. Cette écuelle est donc datable de la 1^{ère} moitié du IInd siècle av. J.-C. Le rebord d'un gros vase de stockage aux parois régulières rencontre également des similitudes avec ceux de la région de Rennes datés de la fin du second âge du Fer.

Le comblement de ce fossé est donc très intéressant car il met en valeur une occupation longue du secteur qui a commencé au début de La Tène moyenne ou peu avant pour se prolonger à la fin de La Tène moyenne ou au début de La Tène finale, soit pendant deux siècles au moins.

Ce constat est étayé par la présence d'une jatte ouverte découverte dans le fait 339 de la tranchée 166 (fig.14) Cette céramique fine soigneusement lustrée dans sa partie supérieure est de teinte gris foncé à noirâtre, à l'instar des exemplaires locaux de la fin de l'âge du Fer. Cette forme semble faire son apparition des contextes locaux à partir du milieu du IInd siècle av. J.-C. et se rencontre également jusqu'au changement d'ère.

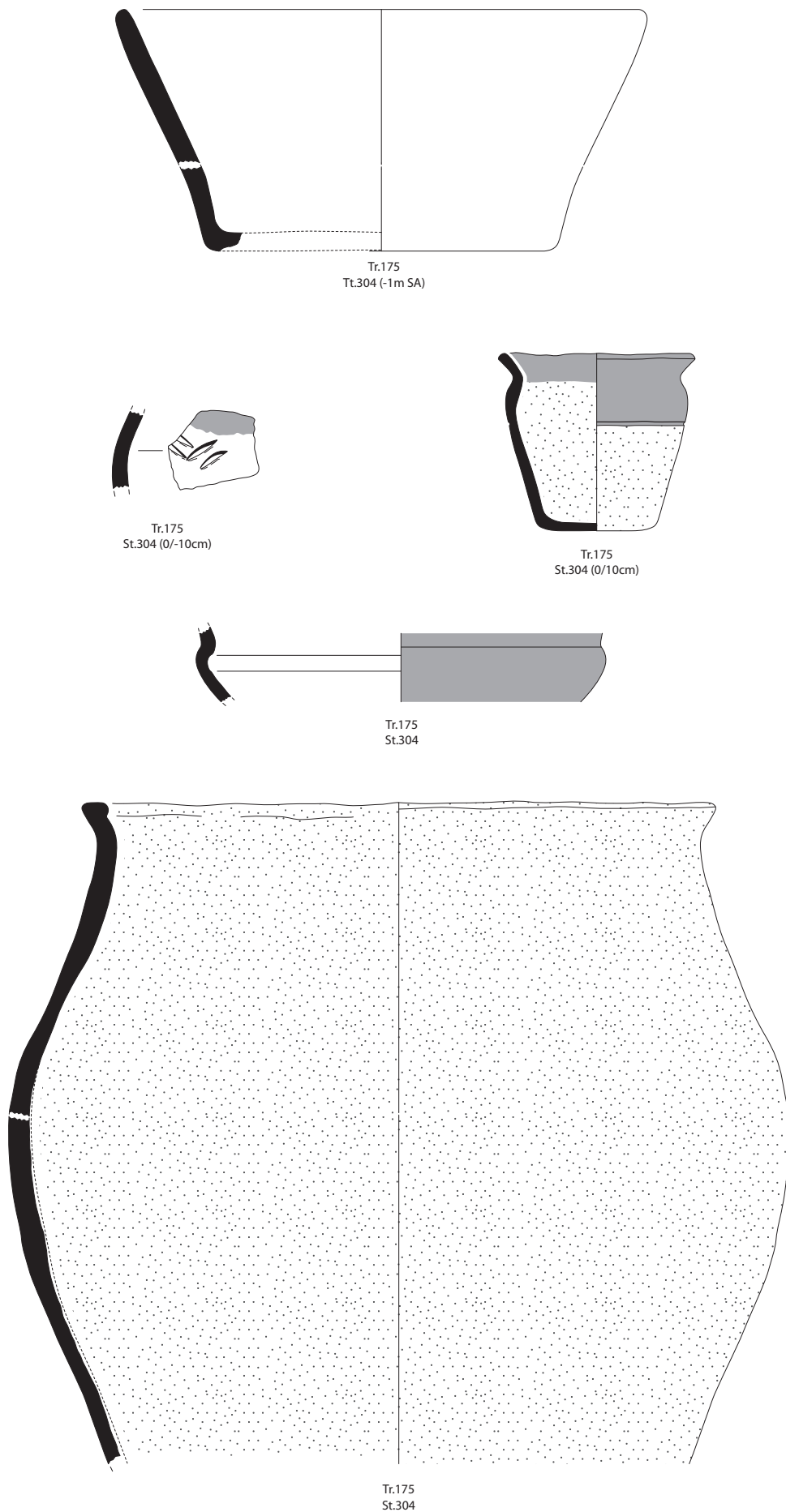


Fig.20 Céramiques découvertes dans le fossé 304 tranchée 175. © Anne-Françoise Cherel, Inrap

2.2.3 Commentaires

Principalement observés sur la parcelle 36, les aménagements datés de la période gauloise s'étendent du troisième siècle au premier siècle avant J.C. Quelques rares éléments isolés découverts dans les parcelles 1 à l'ouest de l'emprise, ainsi qu'en parcelles 38 et 133 indiquent cependant que l'occupation se poursuit de manière plus ténue sur toute la surface du projet.

La nature des structures : fossé d'enclos, puits ou large fosse de rejet, fossés de partition, accompagnés d'un mobilier céramique bien conservé traduisent la présence d'une occupation bien ancrée dans le temps et dans l'espace, une probable exploitation agricole telle qu'on en rencontre pour ces périodes sur toute la France septentrionale.

2.3 Les installations gallo-romaines : 1^{er} siècle après J.C.

Sans réel hiatus chronologique, l'occupation des mêmes secteurs se poursuit avec une série d'indices déployés sur un plus grand nombre de parcelles. Ainsi, un mobilier chronologiquement homogène, daté du premier siècle après J.C., et plus particulièrement de la première moitié de celui-ci, a été prélevé sur les parcelles 36, mais également 37, 39 et 40, en surface de nombreux fossés ou fosses, ou dans les colluvions, au cours de l'ouverture des tranchées (fig. 15).

Une urne cinéraire isolée a également été découverte en parcelle 40.

2.3.1 les structures archéologiques

2.3.1.1 Parcelle 36 (fig. 21)

Les structures gallo-romaines notées dans la parcelle 36 sont relativement peu denses.

On rappelle que la découverte d'un vase en *terra nigra* du début du premier siècle ap. J.C. dans le dernier niveau de comblement du fossé 343 de la tranchée 184 suggère que l'enclos décrit précédemment dans le chapitre sur les vestiges laténiens est encore en cours de fonctionnement au début de l'époque romaine.

Le fossé 285, découvert en tranchée 173 mesure 1.4m de largeur. Un sondage mécanique a permis de lui reconnaître une profondeur de 0.6m et un comblement nettement bipartite constitué d'un premier niveau de limon argileux gris marbré d'oxydes de manganèse rouille et d'un bouchage de limon argileux brun homogène assez compact. Un mobilier chronologiquement hétérogène a été retrouvé en surface de son comblement. La domination des fragments de poterie gallo-romaines sur ceux datés de l'âge du Fer ou du haut Moyen Âge nous incite à le ranger parmi les aménagements antiques.

Si ce fossé se raccorde perpendiculairement au tracé 284, lui-même reliable à la structure 305 relevée en tranchée 176, à 18m au nord-ouest, ce dernier ensemble est daté par la céramique qui y a été découverte du haut Moyen Âge.

Dans la même tranchée 173, le fossé 283, orienté en nord-nord-est/sud-sud-ouest se raccorde avec le fossé 281 de la tranchée 172, plus au nord. Large de 0.9m, il atteint 0.3m de profondeur. Son remplissage apparaît en coupe sous la forme de limon brun sombre homogène aux rares inclusions de schiste altéré, de terre cuite et de charbon de bois, son profil adopte une forme en cuvette régulière (fig. 21).

L'orientation nord-sud du fossé 285 se retrouve également dans celle des fossés voisins 273 de la tranchée 170, 261 et 263 de la tranchée 167, restés non datés. L'ensemble peut faire partie d'une trame parcellaire antique, mais, comme nous le verrons dans le chapitre consacré aux vestiges médiévaux, les orientations dominantes du parcellaire gallo-romain étant vraisemblablement reprises dès le haut moyen-âge, des confusions peuvent subvenir dans les tentatives de datations de ces structures sans mobilier.

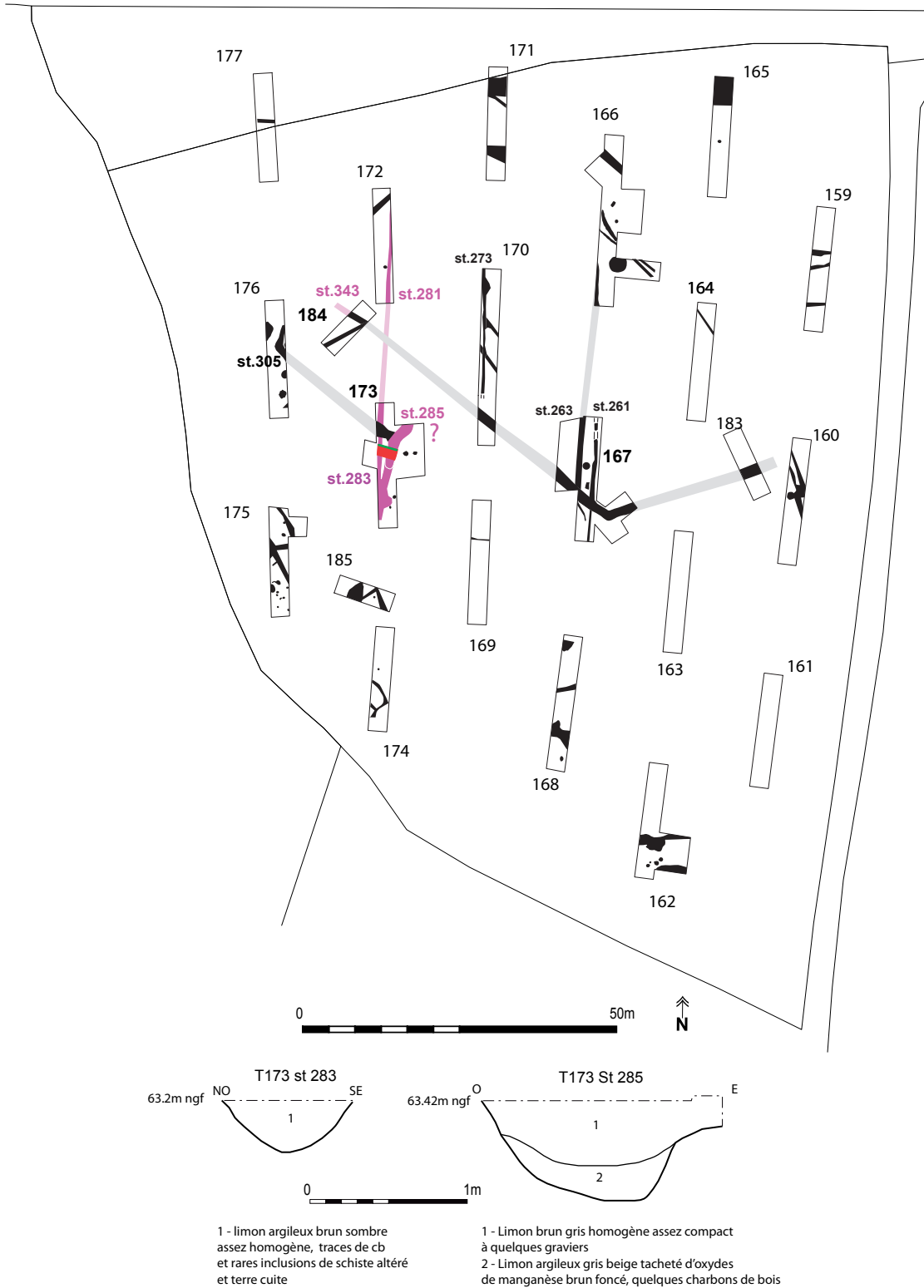


Fig.21 Les structures du premier siècle ap. J.C. découvertes en parcelle AL36. © Anne-Louise Hamon, Inrap

2.3.1.2 Parcelles 38 à 40 (fig. 22)

Un même type de parcellaire orienté nord-nord-est/sud-sud-ouest se retrouve en parcelle 37 avec un fossé large de 0.5 à 1m composé des structures 228, 229, 231 et 235/236 reconnu sur 120m de long dans les tranchées 149, 150, 151 et 152. Sondés à la pelle mécanique, les fossés 231 et 232 atteignent respectivement des profondeurs de 0.24m et 0.08m. Un fragment de poterie donne pour 151 une datation du premier siècle de notre ère.

En tranchée 145, un doute subsiste sur la datation du fossé 216, repéré également en tranchée 146, en raison de la découverte de tessons antiques et médiévaux en surface de son comblement.

Deux autres fossés très proches du précédent et de même orientation, visibles en tranchée 147 et 148 peuvent de la même manière être considérés comme antiques ou médiévaux. Nous verrons dans le chapitre sur le haut MoyenÂge qu'il existe bien un système parcellaire complexe orienté au nord-nord-est.

Le fossé 317, en tranchée 179, située en parcelle 39 s'interrompt au sud en semblant opérer un virage vers l'ouest. Un sondage mécanique pratiqué sur 2m de large a permis de lui attribuer une profondeur de 0.32m, et un profil en cuvette. Son comblement de limon argileux gris oxydé est homogène assez anthropisé.

La petite fosse 335 est apparue au cours de ce sondage, à une profondeur de 0.2m de creusement dans le fossé. De dominante quadrangulaire, elle mesure 0.7m sur 0.6m et 0.18m m de profondeur. Non datée, elle témoigne cependant de l'existence d'une phase d'aménagement postérieure au creusement du fossé 317. Celui-ci a livré une céramique datée du premier siècle ap. J.C.

En parcelle 40, une petite urne contenant les restes incinérés d'un individu a été retrouvé en tranchée 120. Malgré l'agrandissement de celle-ci sur 170m², aucune autre sépulture n'a été mise au jour à proximité de la première. Comme souvent lors de la découverte de ce type de vestige, l'urne est apparue déposée dans une petite fosse aux contours peu perceptibles dans le substrat limoneux. Ecrêtée, elle contenait cependant encore les restes osseux d'une crémation. Son prélèvement intégral a été tenté malgré son état fragmentaire, afin qu'elle puisse être étudiée en laboratoire. (Cf. *infra*).

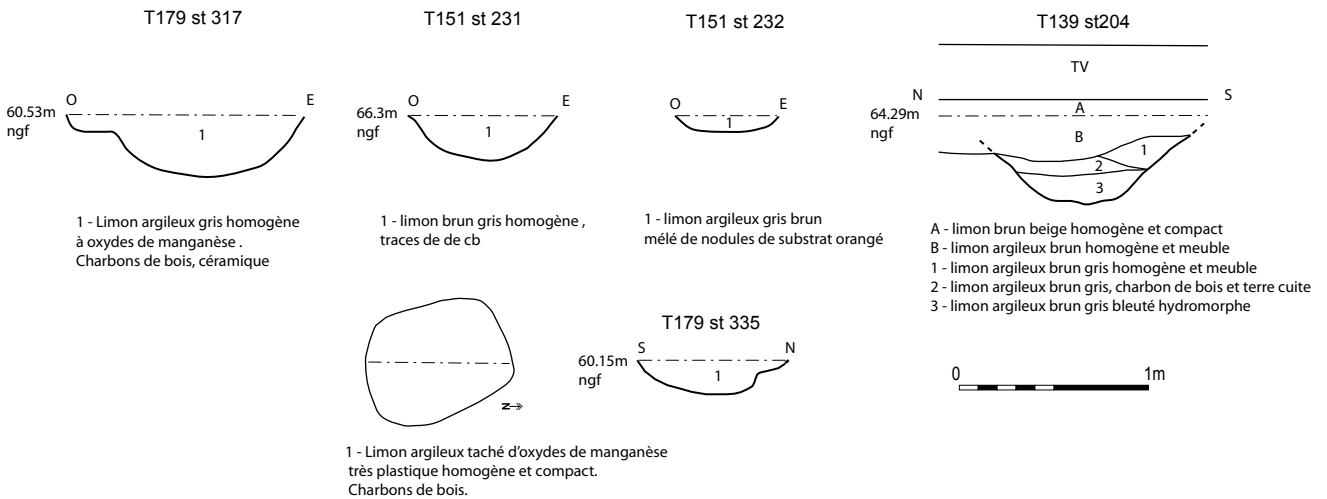
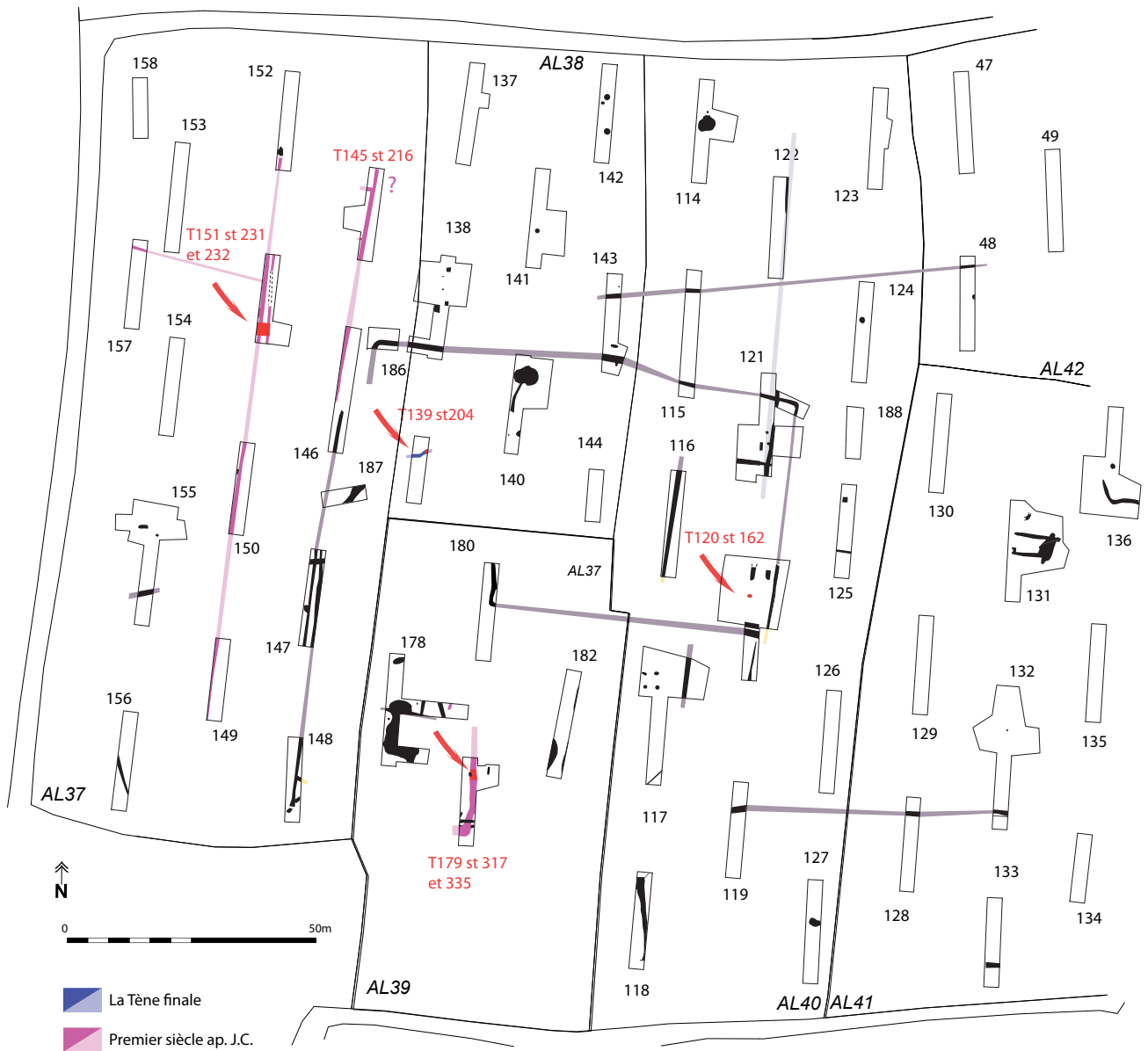


Fig.22 Les structures du premier siècle ap. J.C. découvertes en parcelles AL38 à 40. © Anne-Louise Hamon, Inrap

2.3.2 le mobilier céramique (Richard Delage)

Tr. 18, str. 20

Fragments de céramique de datation indéterminée (médiévale ?) (4 NR).

Tr. 98, intersection des str. 329 et 330

Possible fragment de céramique commune de mode B gallo-romaine (1 NR).

Datation : I^{er} s.

Tr. 105, str. 152

Fragments de céramique de datation indéterminée (médiévale ?) (3 NR).

Tr. 114, surface, str. 153

Fragment de céramique de datation indéterminée (médiévale ?) (1 NR).

Tr. 117, extension

Attribution possible : céramique commune de mode B gallo-romaine du I^{er} s. (1 NR).

Tr. 120, incinération 162

Partie basse d'un pot en céramique commune de mode B (22 NR).

Les caractéristiques techniques et morphologiques correspondent à une production du I^{er} s. (plutôt de la première moitié du I^{er} s.).

Tr. 140, surface, Str. 207

Fragments de céramique de datation indéterminée (médiévale ?) (3 NR).

Tr. 140, str. 208

Fragment de céramique de datation indéterminée (1 NR).

Tr. 145, str. 216 (0-10 cm)

Céramique gallo-romaine.

Fond de cruche en céramique commune de mode A engobée blanc. Il s'agit d'une production précoce, vraisemblablement du premier quart du I^{er} s. En complément se trouve un petit fragment de céramique commune de mode B (12 NR, 1 NMI).

Tr. 145, surface, str. 217

Céramique commune gallo-romaine.

Céramique fine de mode B (terra nigra) : un fond de coupe avec un registre guilloché en partie externe (2 NR). La pâte est rouge légèrement dégraissée et la surface est noire. Datation proposée : I^{er} s.

Tr. 151, str. 231

Fragment d'amphore Dr. 20 de Bétique dont la pâte correspond à une production du I^{er} s. (1 NR).

Tr. 173, str. 283

Petit fragment de céramique fine de mode B (terra nigra) correspondant probablement à une coupe de la première moitié du I^{er} s.

Tr. 173, str. 285

Fragment de céramique commune de mode A engobée rouge et d'une anse bifide de grande cruche (2 NR). Datation proposée : I^{er} s.

Tr. 174, décapage à -90 cm

Possible fragment de commune de mode B gallo-romaine (2 NR). Datation : I^{er} s.

Tr. 175, décapage à -80 cm

Lot de petits fragments de céramique de l'Age du Fer et de production de datation indéterminée (6 NR). Pas de datation proposée.

Tr. 178, extension Est, décapage à -60 cm, str. 334

Possible fragment de céramique commune de mode A gallo-romaine. Datation : I^{er} s.

Tr. 179, str. 317

Fond et lèvre d'un pot de grande taille en céramique commune de mode B gallo-romaine (4 NR). Les caractéristiques techniques et morphologiques correspondent plutôt à une production du I^{er} s.

Tr. 184, surface, str. 343

Présence de quelques fragments de céramique dont les caractéristiques techniques indiquent qu'il s'agit de récipients de l'Age du Fer (4 NR). Un autre fragment très dégraissé et fortement cuit correspond plutôt à une céramique de transition ou gallo-romain précoce (1 NR). L'essentiel du lot concerne toutefois une forme archéologiquement complète en céramique fine de mode B : une coupe M96 dont la morphologie est plutôt précoce (pâte gris clair et surface gris ardoisé ; 26 NR, 1 NMI ; **fig.23**). Datation proposée : premier quart du I^{er} s.

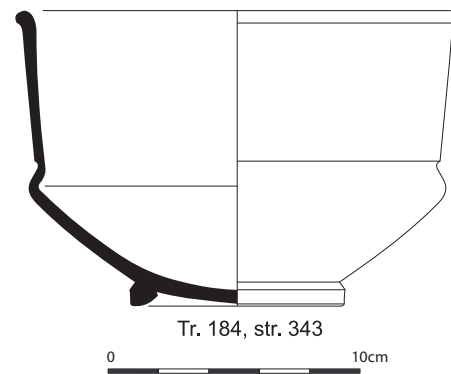


Fig.23 Tranchée 184 fossé 343 : céramique fine de mode B (*terra nigra*). © Richard Delage, Inrap

2.3.3 Étude anthropologique de la tombe à crémation (TR 120 st162) (Myriam Le Puil-TeXier)

2.3.3.1 Le dépôt

L'urne conservée sur une dizaine de centimètres est fissurée et fragmentée. Son contenu a fait l'objet d'un tri et d'un tamisage à l'eau car le dépôt n'était pas totalement préservé. Le vase cinéraire en céramique est comblé d'un limon argileux brun, non charbonneux. Les ossements s'y sont révélés assez denses et bien conservés.

2.3.3.2 Données biologiques

Les restes osseux recueillis au sein de l'urne sont ceux d'un unique sujet d'âge adulte. D'un poids total de 238,54g, ils se composent de fragments du bloc crânio-facial (temporal gauche, zygomatique, maxillaire gauche, frontal, temporal gauche et droit, mandibule), des membres supérieurs (diaphyse radius, ulna, humérus), des membres inférieurs (tête fémorale, coxal...), et du tronc (fragments de vertèbres et de côtes). Toutes les régions anatomiques sont représentées mêmes si les os récoltés ont une masse déficitaire par rapport aux références théoriques d'un sujet adulte que proposent plusieurs auteurs (**fig.24 et 25**). Ce résultat s'explique par le fait

que le dépôt n'est pas complet. La diagnose sexuelle n'est pas possible faute d'éléments pertinents (os du bassin), comme c'est le cas généralement dans les dépôts de crémation (Duday *et alii*, 2000)

Fig.24 Analyse pondérale des os incinérés par région anatomique. © Myriam Le Pail-Teixer, Inrap

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Indéterminés	Total
74,8	11,17	7,65	4,69	100,47	39,76	238,54g
						100 %

Fig.25 Masse théorique d'un squelette adulte (en g.) selon Krogman 1978, et McKinley, 1993. © Myriam Le Pail-Teixer, Inrap

Auteurs	Maximum	Minimum	Moyenne
Krogman 1978	3247	2517	2882
McKinley 1993	2422,5	1001,5	1625

2.3.3.3 Les caractéristiques de combustion

Les os sont essentiellement de couleur blanche. Cette coloration indique une combustion relativement poussée et homogène¹. L'échantillon osseux est cependant trop faible pour certifier une exposition homogène de l'ensemble du squelette.

2.3.3.4 Conclusion

Cette sépulture, bien qu'isolée, illustre la pratique de la crémation qui est prédominante à la période du Haut-Empire. Le mode opératoire a consisté à déposer les ossements brûlés du défunt dans un vase en céramique (dépôt secondaire de crémation). Dans le contexte rural, il n'est pas rare que ces tombes soient isolées ou qu'elles fassent partie de petits groupes de tombes, en relation avec un établissement agricole (ferme, domaine... Van Doorselaer A. 2001).

2.3.4 Commentaires

Les vestiges antiques, moins concentrés que ceux de l'âge du fer, sont essentiellement représentés par des fossés de parcelles. On soupçonne cependant, à travers la présence de mobilier du premier siècle après J.C. en surface de comblement de l'enclos de la parcelle 36 la perdurance du site gaulois jusqu'au premier siècle après J.C., vraisemblablement pas au-delà de la moitié de ce siècle.

Il est également possible que certains bâtiments sur poteaux non datés repérés sur le site fassent partie de l'ensemble d'aménagements gallo-romains, tout comme certaines structures de combustion observées en parcelle 135 (cf *infra*).

¹ Bonucci et Graziany, 1975, proposent une classification des couleurs en fonction du degré de combustion (noir: 300-350° ; gris : 550-600° ; blanc : > 700°)

2.4 Le haut Moyen Âge

Une vaste occupation médiévale est observable de la parcelle 1 à l'extrémité ouest de l'emprise, à la parcelle 40, voire 41 (fig. 26 et 27).

Elle se superpose à celles des époques gauloises et gallo-romaines, bien qu'un hiatus temporel de 6 siècles sépare l'établissement antique des installations médiévales.

2.4.1 Description de l'occupation

2.4.1.1 Parcelle 1

En parcelle 1 ont été notées quatre tranchées ayant livré des structures datées du haut Moyen Âge (fig. 28). En tranchée 19 et 34 ont été mises au jour deux fosses de grande taille, les structures 24 et 45 qui seront décrites plus loin. Le sondage 17 a quant à lui permis la découverte de la fosse 15, de près de 0.9m de diamètre et 0.3m de profondeur, comblée de limon argileux gris-clair, de charbons de bois et de pierres de quartz. Un trou de poteau de 0.6m de diamètre net mais isolé a également été repéré à une dizaine de mètres au nord-est de la fosse. Un fragment de poterie permet par ailleurs de proposer un rattachement à la période du haut Moyen-Âge pour le fossé 19 de la tranchée 18.

Également regroupé dans la moitié sud de la parcelle 1, quelques éléments de céramique erratiques s'ajoutent aux structures en creux datées pour démontrer la fréquentation des lieux durant le haut Moyen Âge.

2.4.1.2 Parcelle AL36

Dans le nord-est de la parcelle 36 se trouve un double-fossé reconnu sur une courbe de 80m de long, dans les tranchées 160, 164, 166, et 171. (fig. 29)

Ces deux tracés d'une largeur moyenne de 0.4m sont distants entre eux de 0.2 à 1.5m. Il est possible qu'ils constituent deux unités latérales de remplissage d'un seul et même fossé dont la largeur atteindrait alors de 1.2 à 2m. Ce phénomène, un leurre classique des décapages sur structures en creux, s'observe sur le fossé 339 présent sur la partie nord de la tranchée 166. Sondé à la pelle mécanique munie d'un godet de 2m, le creusement 339 atteint 1.7m de large et 0.7m de profondeur. Un niveau de pierres de grès apparu à 0.2m de profondeur dans le remplissage de limon argileux peut traduire l'existence d'une palissade disparue dont elles auraient composé le calage. (fig. 30 et 31)

Des fragments de céramique trouvés dans le comblement des deux fossés 339 et 338 indiquent un rattachement à l'époque altomédiévale pour ces deux tracés.

Toujours en parcelle 36, un fossé resté non sondé apparaît en tranchées 173 et 176 sous la forme des deux structures 284 et 305 éventuellement fiables. Ce dernier creusement d'1m de largeur, mis au jour sous 2m de remblais contemporains, forme un angle arrondi irrégulier.

En tranchée 162, un ensemble de quatre trous de poteaux sont disposés sans ordre (bâtiment C). Deux d'entre eux ont été sondé manuellement, présentant, pour le trou 250 une profondeur de 0.02m et un aspect général douteux, et, pour le creusement 249, un diamètre de 0.6m, et une profondeur de 0.12m. Un tessou de céramique du haut moyen-âge a été découvert dans le comblement de limon brun de ce dernier.



Fig.26 Répartition générale des vestiges du haut Moyen Âge. © Anne-Louise Hamon, Inrap

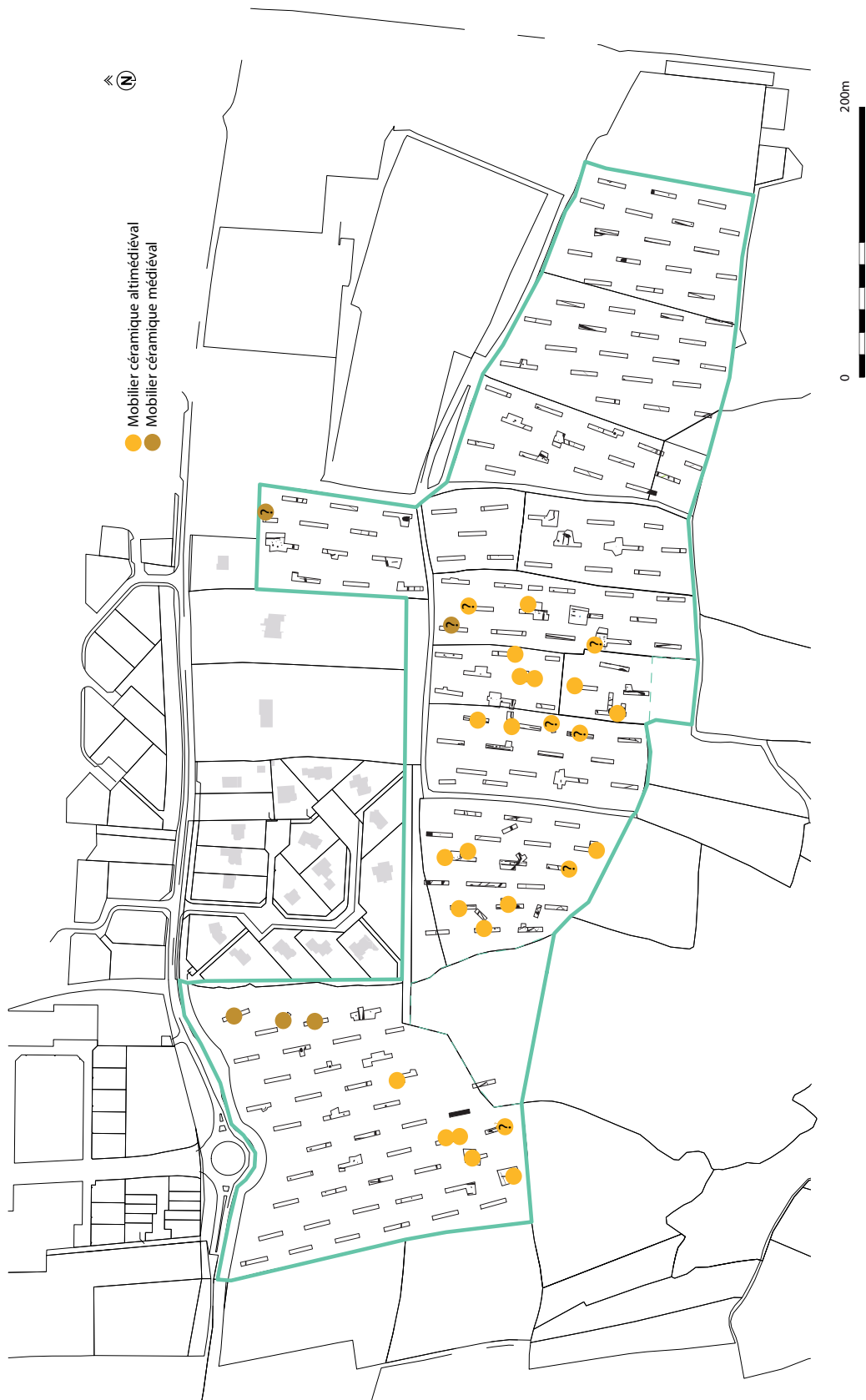


Fig.27 Répartition générale du mobilier altomédiéval. © Anne-Louise Hamon, Inrap

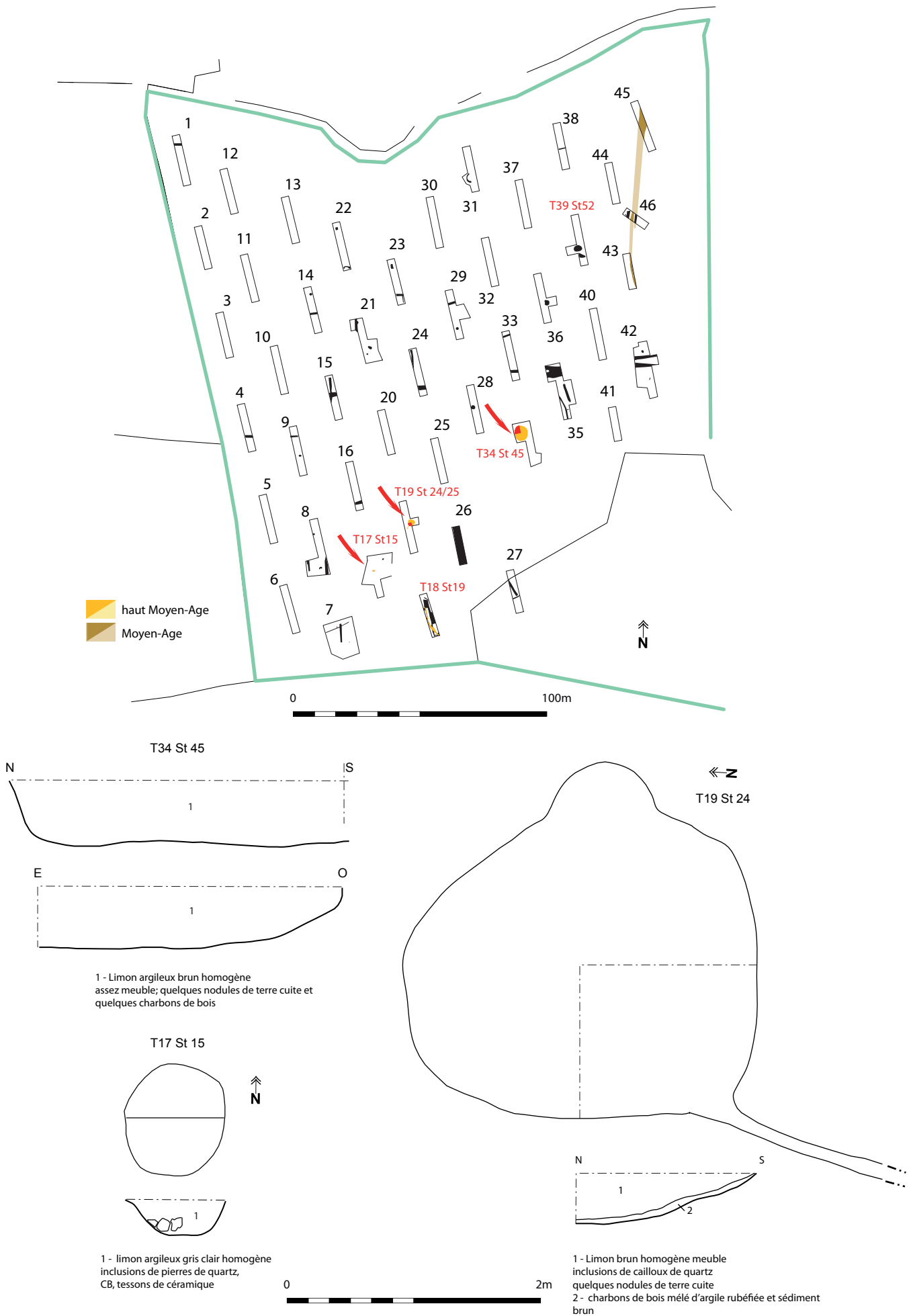


Fig.28 Les vestiges altomédiévaux découverts en parcelle 1. © Anne-Louise Hamon, Inrap

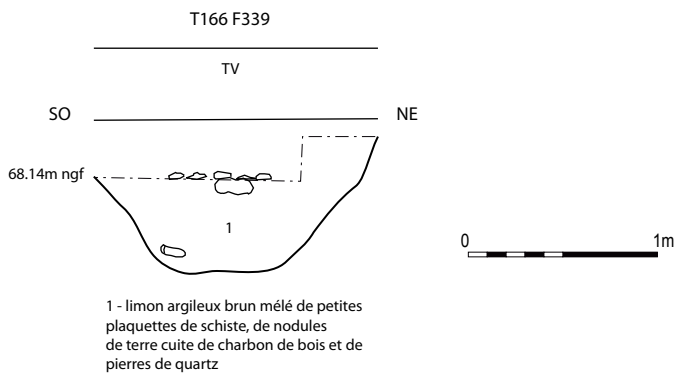
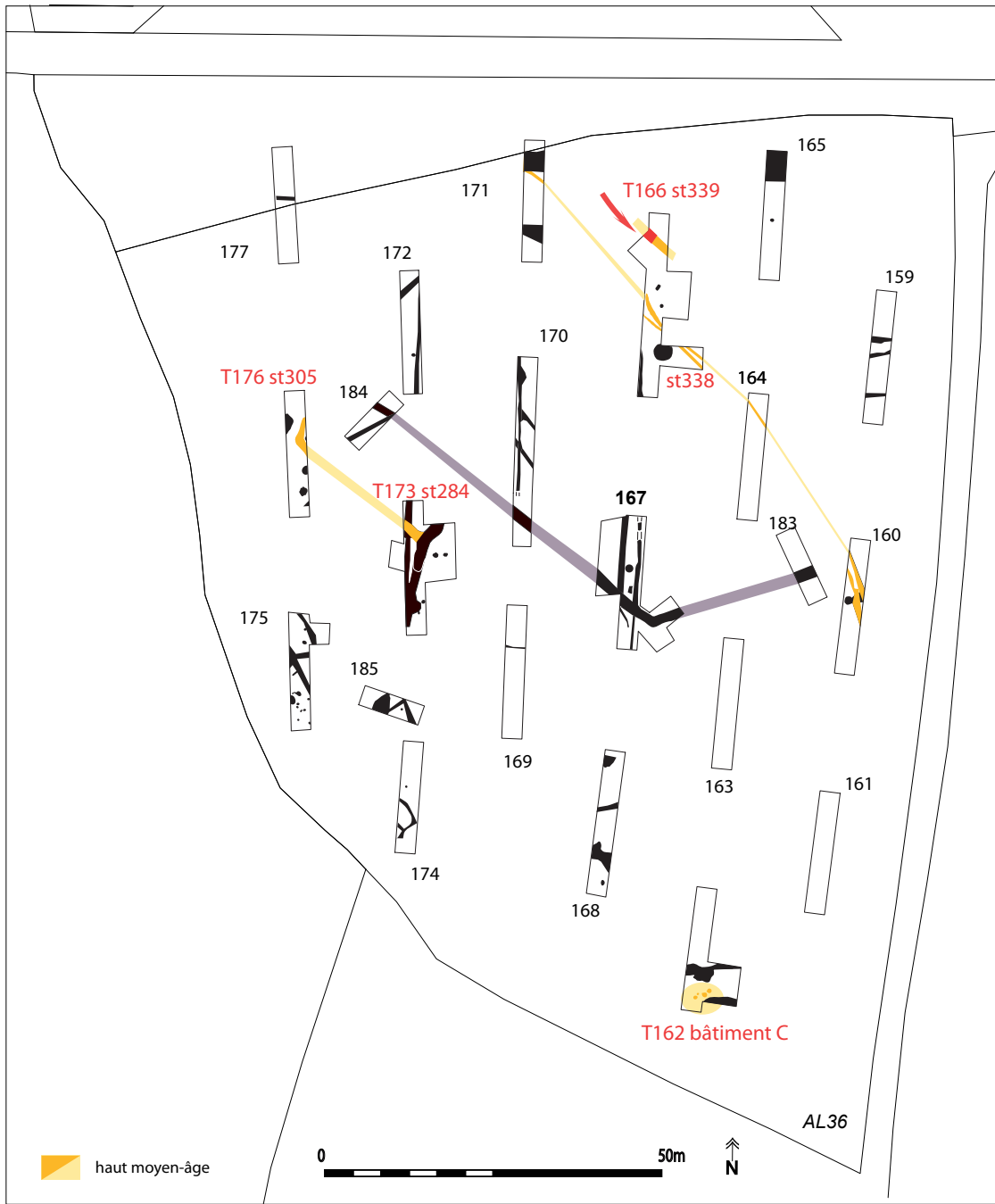


Fig.29 Les vestiges altomédiévaux découverts en parcelle 36. © Anne-Louise Hamon, Inrap

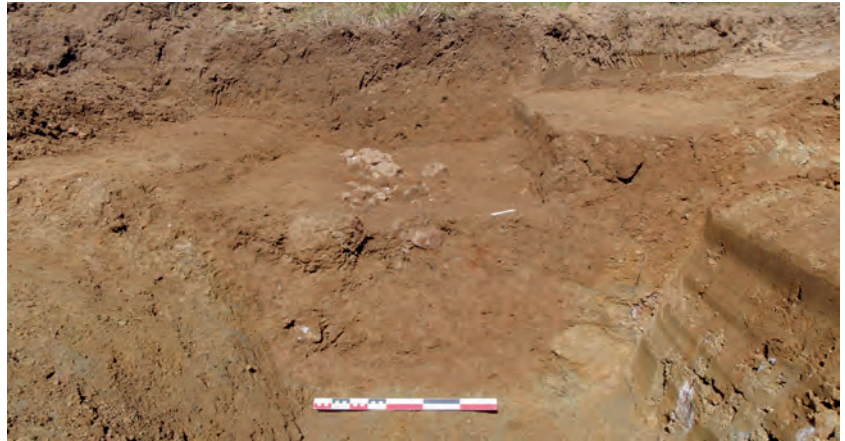


Fig.30 Tranchée 166 fossé 339, sondage mécanique coupe nord. © Inrap



Fig.31 Tranchée 166, fossé 339, calage de palissade. © Inrap

2.4.1.3 Parcelles AL37 à 40

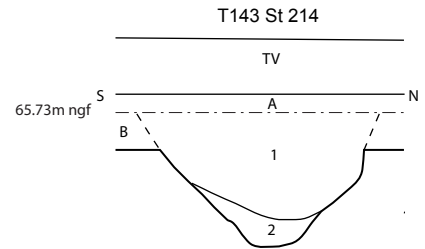
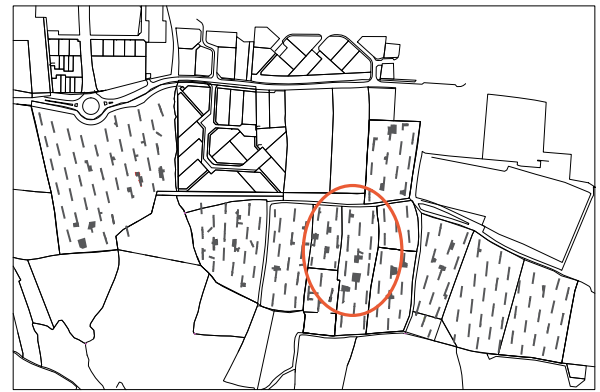
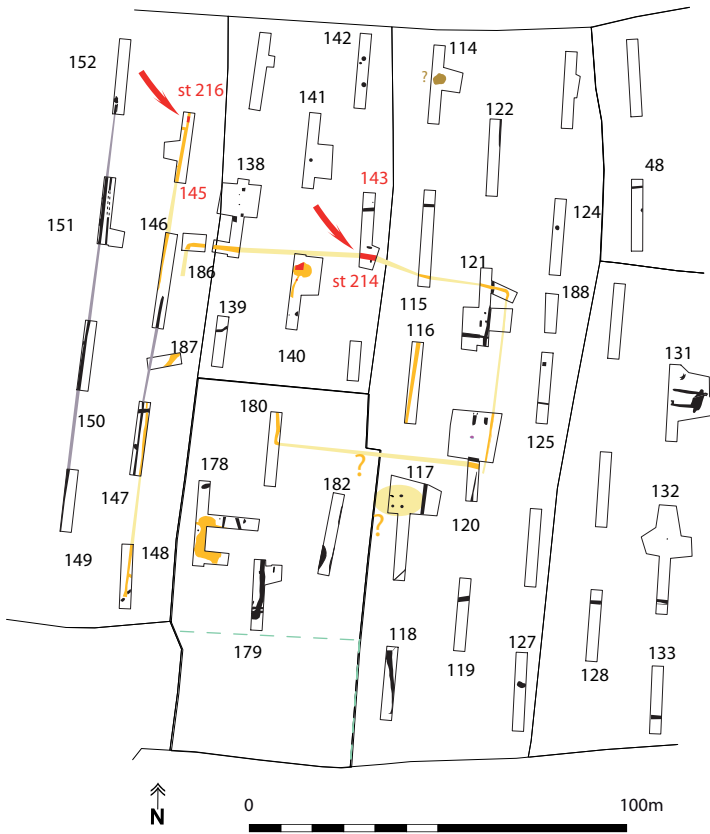
Les quatre parcelles 37, 38, 39 et 40 forment un secteur de 2.8ha au sein duquel s'observe une série de tracés fossoyés à dominante rectiligne orientés en nord-nord-est/sud-sud/ouest. Parmi eux se distingue un secteur clos dont trois cotés ont été localisés, et deux angles septentrionaux. (fig. 32)

La limite nord de cette parcelle, visible dans les 5 tranchées 186, 138, 143, 115 et 121 s'étend sur 85m. Sa largeur varie de 1m à 1.6m au milieu du segment. Après sa bifurcation à angle droit vers le sud en tranchée 121, le fossé est encore visible sur 45m pour matérialiser le côté oriental de l'enclos qui atteint ici 0.7m de largeur.

Un sondage mécanique, pratiqué sur le fossé 214 de la tranchée 143 a permis de lui attribuer une largeur à l'ouverture de 1.3m et une profondeur de 0.7m, pour un creusement au profil en V évasé, au comblement d'argile brun gris homogène et meuble sur un fond limono argileux gris à inclusions d'argile orangée altéritique. (fig.32 et 33)

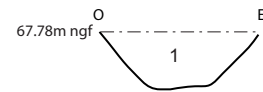
Le côté ouest de l'ensemble est amorcé au niveau de la tranchée 186, où un angle droit est également repéré. La tranchée complémentaire 187 creusée à 28m au sud de 186 en vue de reconstituer le tracé occidental de l'enclos n'a livré qu'un fossé orienté en nord-est/sud-ouest qui ne semble pas correspondre au fossé 385 plus proche d'une orientation nord-sud.

Néanmoins, des fossés de mêmes orientations observés dans les tranchées voisines 146, 147 et 148 peuvent éventuellement se raccorder à l'ensemble clos.



A - Limon argileux gris très compact, peu homogène à nombreux cailloux millimétriques
 B - Limon brun homogène et meuble
 1 - Limon argileux brun gris homogène, et meuble quelques charbons de bois et céramique
 2 - Limon argileux gris bleuté meuble et hétérogène à inclusions d'argile orange (substrat remanié).

T145 St 216



1 - Limon brun gris homogène assez meuble, rares charbons de bois



Fig.32 Les vestiges altomédiévaux découverts en parcelles 37 à 40. © Anne-Louise Hamon, Inrap



Fig.33 Tranchée 143, fossé 214. © Inrap

Cette enceinte se placerait ainsi au sein d'un système parcellaire fossoyé d'orientations dominantes identiques.

Quatre fossés parallèles ont été notés dans la parcelle 37, dont certains, nous l'avons déjà évoqué, peuvent également appartenir aux phases d'occupations antiques :

- Dans les tranchées 152, 151, 150 et 149, un même tracé se lit, large de 0.5 à 1m.
- En tranchées 145 et 146, les fossés 216 et 219 mesurent de 0.6 à 0.75m de large. Par deux fois, des fragments de céramique déterminent une appartenance au haut-moyen-âge pour ce fossé, mais des tessons du premier siècle ap. J.C. ont également été trouvés à sa surface de comblement. En tranchées 146 et 147, les fossés 220 et 221 atteignent 0.7m de large
- En tranchées 147 et 148, les fossés 225 et 225 atteignent respectivement 1.1m et 0.7m. Ils sont également altomédiévaux

Notons qu'entre les fossés 221 et 222 (tranchée 147) figure seulement 1m d'espace, comme entre les fossés 219 et 220. Par ailleurs ont été relevés plusieurs départs de fossés raccordés perpendiculairement aux fossés nord-sud, laissant entrevoir une trame parcellaire orthogonale dense, dans laquelle s'insère l'espace enclos décrit plus haut.

2.4.1.4 Parcelle AL41

Bien que n'ayant livré aucun mobilier archéologique, la parcelle 41 présente cependant deux secteurs aux structures fossoyées susceptibles de faire partie de l'ensemble des vestiges mis au jour plus à l'ouest (**fig. 34**). En tranchées 131 et 136 ont été en effet découverts des fossés, des fosses et un foyer témoignant d'un aménagement du secteur. Certains fossés, non sondés adoptent un tracé curviligne évoquant le dessin de petites parcelles, voire de bâtiments sur tranchées de fondation. C'est le cas du fossé 200 en tranchée 136 qui, large de 0.7m, forme sur une dizaine de mètres un angle arrondi ouvert. A 3m de son extrémité figure la fosse 199, de 0.9m de diamètre et 0.15m de profondeur. Ces structures peuvent tout aussi bien appartenir aux périodes antiques ou médiévales.

2.4.2 De larges fosses de rejets

Plusieurs fosses de grandes dimensions figurent, dispersées sur toute la partie occidentale du projet. Certaines sont rattachées au haut Moyen Âge, d'autres demeurent non datées. Bien qu'elles aient certainement différentes fonctions, elles ont toutes en commun leurs dimensions supérieures à 3 à 4m de diamètre.

Deux d'entre elles ont été découvertes en parcelle 38 et 39 (**fig. 34**).

Mise au jour en tranchée 140, la fosse 208 adopte une forme d'ovale irrégulier de 5m de longueur maximale sur 4m de large. En surface, son limon de comblement brun comporte de nombreuses inclusions de charbons de bois, de terre cuite et de cailloux de taille réduite. Le fossé 207 de 0.6m de large, se greffe sur sa limite sud. Un sondage manuel sur ce petit tracé linéaire reconnu sur 8m de long a permis de lui reconnaître une profondeur de 0.1m, et un comblement très anthropisé de limon mêlé à d'abondants charbons de bois, petits nodules de terre cuite et pierres de quartz.

Un sondage mécanique a exploré le tiers nord-ouest de la forme 208, mais en raison de la forme complexe de la structure, qui présente plusieurs lobes latéraux pouvant être interprétés comme autant d'ancrages de poteaux, il a été décidé de ne pas chercher à atteindre le fond du creusement, dans un souci de préservation de l'intégralité de l'aménagement, un sondage partiel destructif éliminant les chances de le percevoir dans son ensemble et par là

même de comprendre son agencement. L'éventualité d'une fouille manuelle de la fosse a également été écartée en raison du temps réduit restant à consacrer à l'opération.



Fig.34 Localisation des deux fosses 207 et 312 en parcelle 38 et 39. © Anne-Louise Hamon, Inrap

Le comblement a donc été reconnu sur 0.7m de profondeur. La stratigraphie observée présente sur les 0.4m les plus profonds une succession de lits de charbons et de limon cendré aux nombreux apports de nodules décimétriques de substrat de limon altéritique jaune et de fragments de terre cuite orange. Les 0.3m supérieurs sont quant à eux composés d'un sédiment argilo arénacé brun plus homogène, le tout étant assez compact (**fig. 35 et 36**).

Sans mobilier explicite, la fosse 208 apparaît comme une zone de rejet ayant pu servir à une activité artisanale spécifique qu'il est impossible de déterminer en fonction de ces premières données. Cependant, une remarque peut être émise à propos de sa conformation, fort semblable à celle de la fosse 24 découverte en tranchée 19, parcelle 1 (**fig. 28**). Toutes deux présentent en effet un raccord direct à un petit fossé étroit situé en contrebas de la fosse, petit creusement remplissant probablement une fonction d'évacuation.

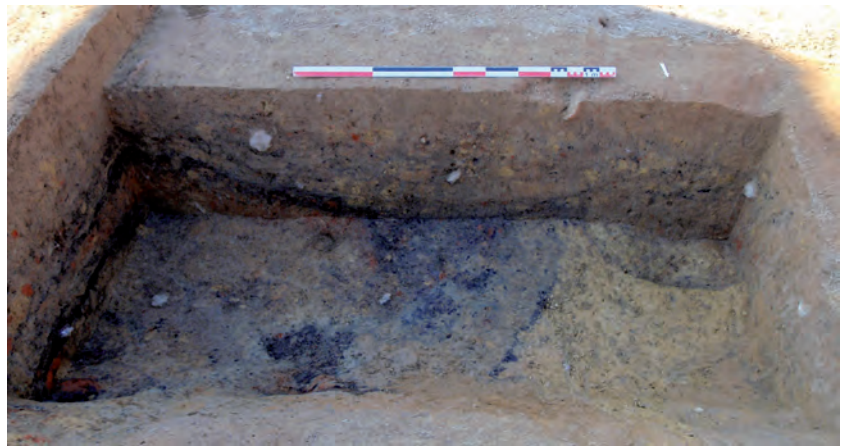


Fig. 35 Tranchée 140, Fosse 208, coupe sud.
© Inrap



Fig. 36 Tranchée 140, Fosse 208, coupe est.
© Inrap

La fosse 24 a été sondée sur son tiers sud-ouest. Son remplissage diffère quelque peu de celui de la fosse 208 par l'épaisseur réduite de charbons qui n'atteint ici que quelques centimètres en fond de creusement. Un limon brun homogène, à nodules de terre cuite et quelques fragments de quartz compose l'essentiel du comblement de la fosse, sur 0.34m, le tout atteignant une profondeur de 0.38m. Un fragment de céramique datée du haut Moyen Âge a été retrouvé en surface de ce comblement.

La convergence de forme des deux fosses, même très éloignées l'une de l'autre (340m) peut évoquer l'exercice d'un travail spécifique récurrent sur la zone. En parcelle 39, la fosse 312 de la tranchée 178 se présente sous la forme d'une mare de 11m sur 6l. Un sondage mécanique lui a reconnu une profondeur de 0.26m.

D'autres fosses ont également été repérées sur l'emprise, notamment en parcelle 1, où ont été sondés les faits 45 de la tranchée 34 et 52 en tranchée 39 (fig. 28). Alors que le creusement 45 adopte une forme ovale de 6m sur 4m, la fosse 52, de 4.5m sur 1.6m est de conformation plus oblongue. Les deux atteignent une profondeur de 0.5m. le remplissage de 34 apparaît comme très homogène, composé d'un limon brun meuble, (fig 37) tandis que celui de 52 se décline en trois unités, la plus profonde constituée sédiment argilo arénacé hétérogène, gris et orangé, à inclusions de substrat d'altérite, surmontée d'une dizaine de centimètres de limon gris brun aux mêmes inclusions, et d'un limon brun homogène sur les vingt derniers centimètres. Dans les quarante centimètres supérieurs du comblement de la structure 45 ont été retrouvés plusieurs fragments de poterie rattachables à la période altimédiévale et à l'antiquité.

En parcelle 34, les vastes dépressions 123 en tranchée 102 et 152 en tranchée 105 située à proximité du bâtiment A (cf. *infra*) ont également fait l'objet de sondages mécaniques (fig 8).

La structure 152 apparaît comme une large dépression comblée dont les



Fig.37 Tranchée 34, Fosse 45. © Inrap

limites n'ont pu être appréhendées en totalité. Un sondage mécanique sur toute la hauteur de son remplissage a permis de déterminer sa profondeur à 0.2m seulement et l'absence de traces de creusements ou de quelconque aménagements boisés.

Une petite zone de substrat rubéfié de 1m sur 0.5m placée contre la berme nord de la fenêtre de sondage témoigne d'une combustion réalisée en fond de creusement 152. Le comblement de limon de celui-ci comprend cependant peu de charbon de bois et s'avère peu anthropisé.

Plus qu'une fosse ou une mare, la structure 152 apparaît comme une simple dépression ayant accueilli une activité en lien avec une combustion.

La structure 123, située à 100m au sud de la précédente, apparaît comme plus franche, avec, pour une étendue de 5m de long et 3.5m de large une profondeur de 0.38m. En coupe se succèdent 5 unités de sédiment peu organique, hétérogène et compact, à fragments de terre cuite, charbons de bois et microplaquettes de schiste altéré. Ces deux structures n'ont pu être datées.

2.4.3 Les structures de combustion

Plusieurs types de structures de combustion ont été trouvés sur le site de la Croix du Vivier (**fig 38**).

- les tranchées foyers, caractéristiques de la période altomédiévale
- d'autres petites excavations de forme circulaire ayant chauffé
- les foyers à pierres chauffées
- un four double (T114)

Les foyers à pierre chauffées ont été considérés comme probablement néolithiques et ont été traités dans le chapitre adéquat en début de rapport.

Le reste des structures de combustion sera traité en un seul sous-chapitre liés aux vestiges médiévaux, même si l'on ne doit pas perdre de vue l'éventualité du rattachement de certaines d'entre elles à la période antique.



Fig.38 Localisation des structures de combustion. © Anne-Louise Hamon, Inrap

2.4.3.1 Les tranchées-foyers

Elles sont au nombre de 4, toutes situées dans les parcelles 38, 39 et 40, au cœur du parcellaire médiéval cité plus haut.

En tranchée 143, on constate cependant que le foyer 215 est installé en surface de comblement du fossé 214, composant une des limites de l'espace clos, attestant l'existence de deux phases d'occupation des lieux.

Leur forme oblongue et leur format les intègre dans la série des tranchées-foyers très couramment découvertes sur les sites du haut moyen-âge breton (fig 39). Interprétés comme des foyers de séchage des grains destinés au stockage, ils peuvent être trouvés en batteries, comme c'est le cas sur le site

antique de Domloup-Le Petit Bénazé, où une quinzaine de fours constitue les seuls témoignages de la réoccupation d'un site rural gallo-romain au cours du haut Moyen Âge (Hamon 2014).

Tranchée	Structure	Longueur (m)	Largeur (m)
121	185	1.6	0.6
143	213	1.35	0.65
143	215	1.4	0.6
179	336	1.6	0.45

Fig.39 Dimensions des tranchées foyers.
© Anne-Louise Hamon, Inrap

Le foyer 185 a seul été sondé manuellement sur un quart de son comblement. Très bien conservé, il comporte sur 0.46m de profondeur un comblement de limon brun gris assez hétérogène, à nodules de terre cuite et petits cailloux, déposé sur un liseré de 0.02m de charbon de bois inégalement réparti. Quelques fragments de tuile sont également visibles au sein du remplissage.

Une rubéfaction importante des parois, visible sur un tiers de la hauteur de la fosse en forme de baignoire témoigne par ailleurs de l'intensité de la combustion mise en œuvre.



Fig.40 Tranchée 121, foyer 185. © Inrap



Fig.41 Tranchée 121, foyer 185, détail. © Inrap

(fig. 40 et 41)

2.4.3.2 Les foyers simples

4 foyers de formes diverses ont été relevés, dont trois se rassemblent dans la parcelle 135 à peu de distance les uns des autres, en tranchées 89, 98 et 96 et un, le foyer 209 en tranchée 141 (parcelle 38).

Les trois premiers : structures 99 (Tr89), 327 (Tr96) et 98 (Tr120), possèdent des couronnes de rubéfaction qui permettent de les classer parmi les fosses de combustion. Non sondés, ils ne peuvent pas être datés ni rattachés à l'une des phases d'occupation du site. Ils sont cependant situés à 50m au nord des deux foyers empierrés 103 et 104, dans une zone éloignée de 120m du secteur le plus riche en vestiges médiévaux.

La structure circulaire 209 a quant à elle subi un sondage manuel par moitié, qui a permis de lui reconnaître une profondeur de 0.24m et un comblement très hétérogène composé d'un mélange de limon brun, de terre cuite, de charbons, de pierres de quartz et de plaquettes de schistes brûlés. Ce foyer se place à 25m au nord-ouest des tranchées foyers 213 et 215 observées en tranchée 143. (fig. 38)

Une petite fosse à rejet de foyer de 0.9m de diamètre et 0.18m de profondeur est également notée en tranchée 42, parcelle 1.

2.4.3.3 Les deux fours 153 et 327

Apparus en tranchée 114 sous l'aspect de deux fosses imbriquées, les fours 153 et 327 adoptent des formes ovalaires, 153 recoupant 327. (fig. 42) Sur 3m de long et 2m de large, 153 présente en surface un mélange de zones charbonneuses et de limon brun orangé mêlé de nodules de terre cuite orange. Avec un même type de comblement terminal, la fosse 327 mesure

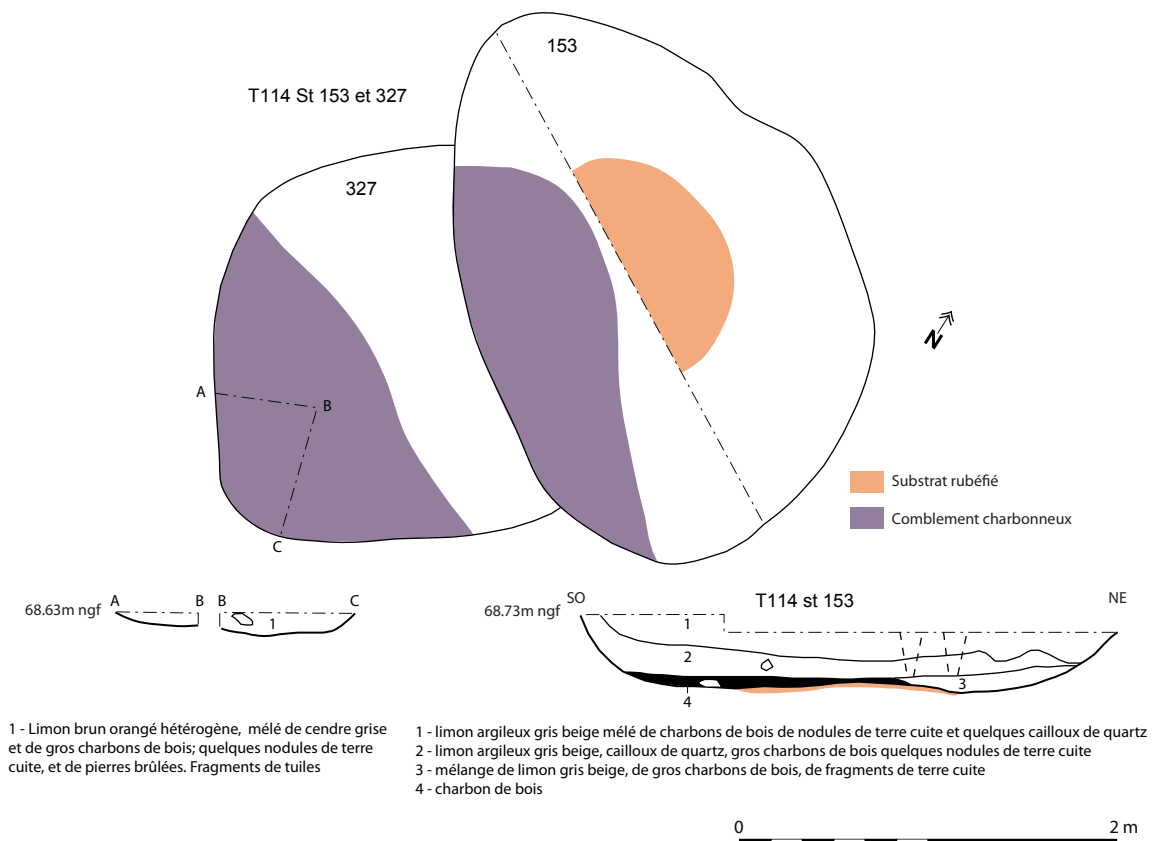


Fig.42 Tranchée 114, foyer 153. © Anne-Louise Hamon, Inrap

2m de long et au moins 1.4m de large.

Un petit sondage manuel primaire réalisé sur son angle sud-ouest a donné une profondeur de seulement 0.12m, ce qui n'est probablement pas représentatif de sa profondeur réelle, au centre de la structure. Le comblement est alors composé de limon brun orangé mêlé de cendres grises et de gros charbons de bois, et de terre cuite et de cailloux brûlés. Des fragments de *tegulae* ont été retrouvés au cœur de ce remplissage, ainsi qu'un petit élément de paroi vitrifiée, qui annonce une fonction de four pour cet ensemble.

Un sondage mécanique opéré sur toute la moitié nord est de la fosse 153 a donné l'occasion d'appréhender la structure sur toute sa profondeur. (fig. 43,

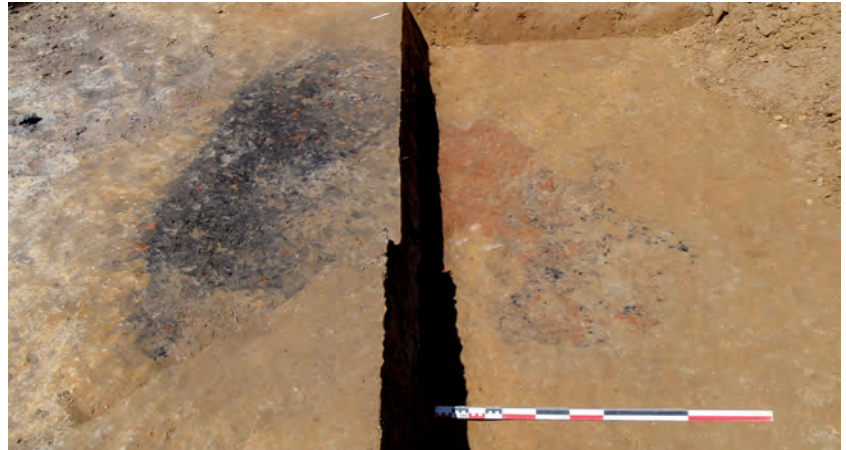


Fig.43 Tranchée 114, foyer 153, coupe sud.
© Inrap



Fig.44 Tranchée 114, foyer 153, rubéfaction locale du substrat. © Inrap

44)

Ainsi, sur 0.4m, se succèdent un lit charbonneux de 0.08m, un niveau hétérogène d'une douzaine de centimètres de sédiment argilo-arénacé gris-beige clair, à charbons et nodules de terre cuite surmonté d'une couche de limon brun, également riche en inclusions de terre cuite, charbons de bois et cailloutis de quartz. Aucun autre élément de paroi de four n'a malheureusement été retrouvé dans ce remplissage, mais la présence d'une large empreinte de substrat fortement rubéfié sur 1.1m en fond de structure ne laisse aucun doute sur l'utilisation de cette fosse comme structure de combustion

2.4.3.4 Les bâtiments

Trois concentrations de trous de poteaux ont été relevées sur les parcelles 34, 36 et 40. Hormis le bâtiment A trouvé en parcelle 34, quelques éléments mobiliers datants permettent de rattacher ces ensembles à la phase d'occupation altomédiévale. L'édifice A se situant à proximité d'une fosse elle-même médiévale, il sera joint aux deux premiers dans ce chapitre, mais cette interprétation quelque peu rapide reste évidemment révisable, ce type de plan se rencontrant également couramment dans les campagnes gallo-romaines.

Le bâtiment A

Situé à l'extrémité nord de l'emprise, en parcelle 34, le bâtiment A a été

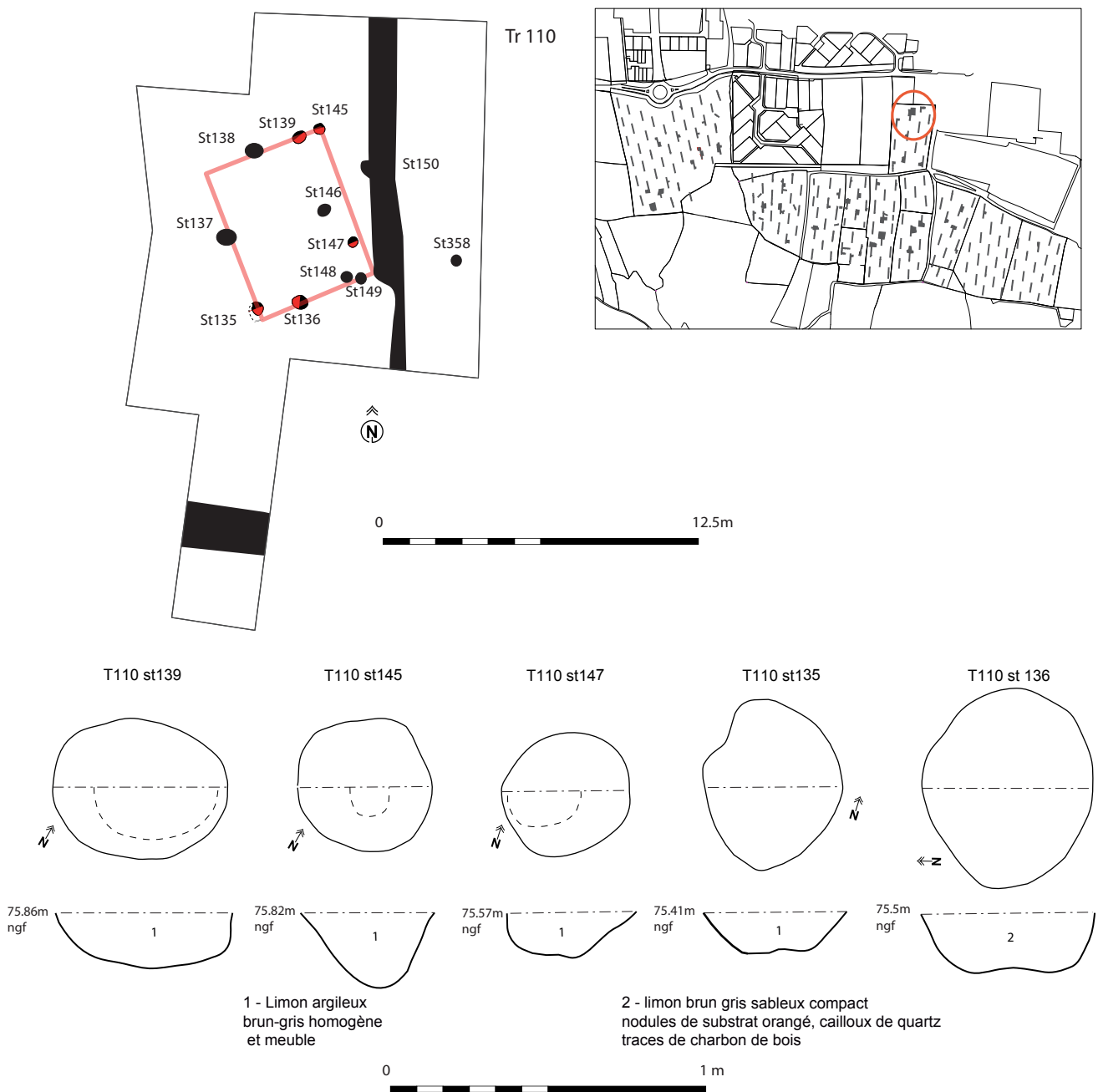


Fig.45 Parcelle 34, Bâtiment A. © Anne-Louise Hamon, Inrap

entièrement dégagé en tranchée 110. (fig. 45)

10 trous de poteaux composent ainsi un édifice de 6m sur 5m, à parois porteuses. Un creusement supplémentaire figure au sein de l'espace bâti, unique vestige d'éventuels relais internes pour porter la charpente, peut être soutien, avec le poteau 137, d'un entrain transversal.

Deux autres trous de poteaux ont également été repérés au sein de l'emprise décapée, le creusement 150 qu'il est difficile d'intégrer au plan du bâtiment, et le trou 358, isolé près de la berme est.

Cinq sondages manuels ont été pratiqués sur les structures 135, 136, 139, 145 et 146. De 0.4 à 0.5m de diamètre moyen, ils atteignent de 0.12 à 0.18m de profondeur, adoptant des profils variables le plus souvent à fond plat. Le trou 145 fait exception avec un profil en entonnoir profond de 0.24m. Leur comblement est essentiellement composé de limon sablo-argileux gris-brun homogène et meuble. Aucun élément mobilier n'a été découvert au cours de ces sondages.

Le bâtiment B

En tranchée 117 (parcelle 40) ont été repérées trois fosses circulaires pouvant correspondre aux restes de trous de poteaux arasés. Une quatrième anomalie sédimentaire sans doute d'origine naturelle (chablis ?) peut avoir occulté le trou de poteau d'un éventuel bâtiment à quatre supports plantés. (fig. 46)

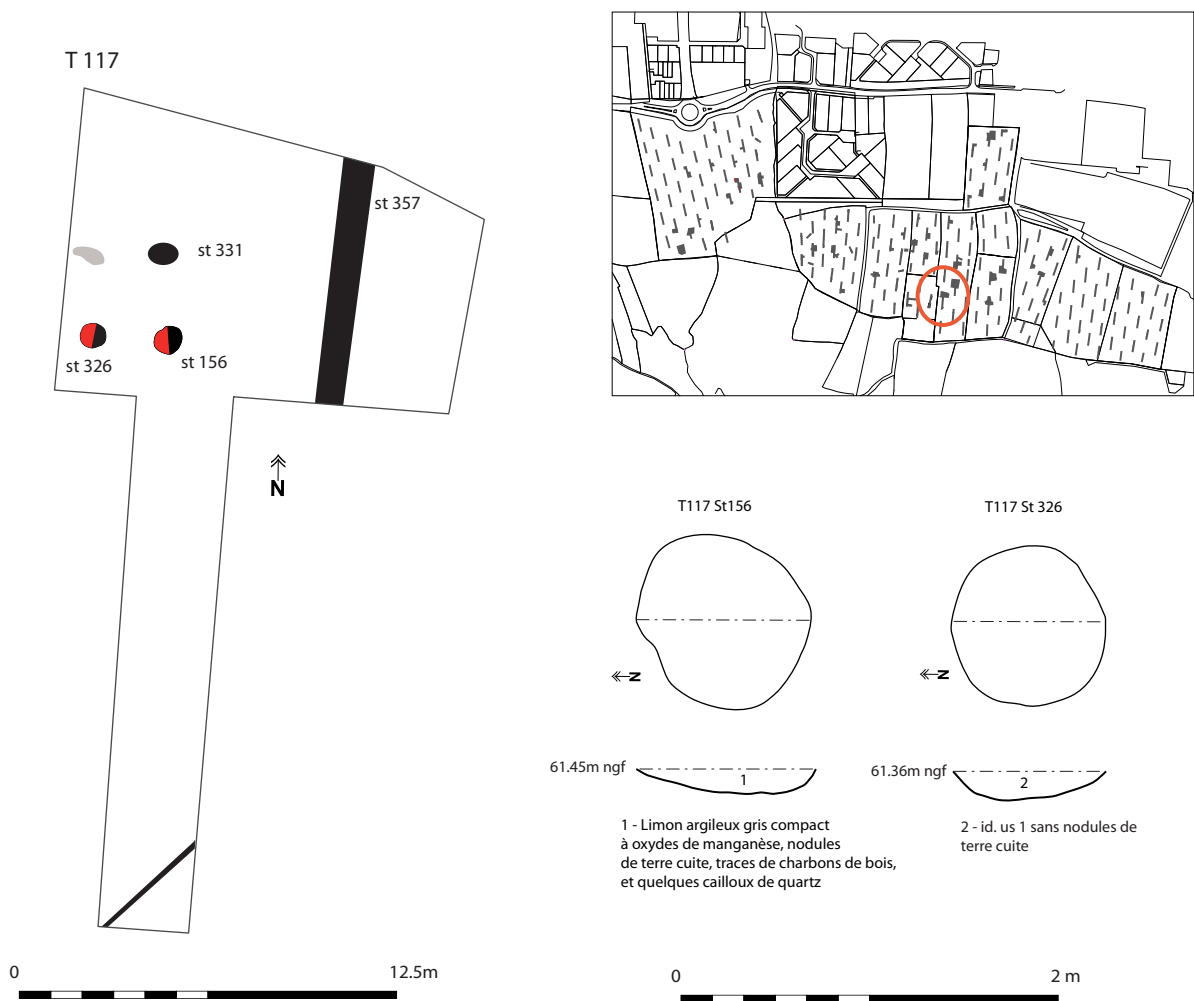


Fig.46 Parcelle 40, Bâtiment B. © Anne-Louise Hamon, Inrap

Parmi les structures 331, 326 et 156, seules les deux dernières ont été sondées. De 0.8m de diamètre, la fosse 326 est creusée en cuvette évasée sur seulement 0.14m de profondeur. La fosse 156 lui est très semblable, avec un diamètre de 0.9m et une même profondeur. Toutes deux sont comblées de limon gris marbré d'oxydes de manganèse rouille, ponctué de traces de charbon de bois et, pour 156 de boulettes de terre cuite. 331 se présente en surface sous le même aspect que ses voisines, avec un diamètre de 1m et un comblement de limon gris ponctué de rouille.

2.5m séparent les centres des structures 331 et 156 et par ailleurs 156 et 326, tout comme 331, 326 et le chablis, ce qui pourrait fort bien correspondre aux mesures d'un petit bâtiment de stockage aérien communément rencontré sur les sites ruraux depuis le néolithique.

Deux éléments céramiques erratiques trouvés au cours du creusement de la tranchée sont datables du Moyen Âge pour l'un, et un peu plus précisément du haut Moyen Âge pour le second.

Le bâtiment C

Deux concentrations de trous de poteaux ont été relevées dans la parcelle 36. L'une en tranchée 175 déjà évoquée, et la seconde en tranchée 162, où deux creusements ont été sondés manuellement (fig. 29).

Le trou 249 présente un creusement subrectangulaire, net, et un comblement de limon argileux gris beige compact hétérogène. Il semble de nature anthropique, comme l'atteste par ailleurs la présence dans son remplissage d'un tesson de poterie médiévale.

La structure 250, au diamètre de 25cm, à la profondeur infime de 3cm et au comblement homogène brun compact paraît quant à lui plus douteux.

2.4.4 le mobilier médiéval (Emmanuelle Coffineau)

2.4.4.1 Observation générale

Les céramiques médiévales, récoltées lors du diagnostic, se répartissent dans vingt-deux sondages (voir localisation de la céramique médiévale sur le site, Fig. 27). Elles sont souvent très fragmentées (105 fragments dont 9 bords, 10 fonds) mais sont régulièrement retrouvées dans les structures mises au jour dans les sondages positifs ou lors du décapage (Fig 47).

Les trois jours temps impartis pour cette étude a privilégié un inventaire détaillé de l'intégralité de la céramique. La céramique est quantifiée en Nombre de Restes (NR) et en Nombre Minimum d'Individus (NMI) prenant en compte le nombre de bords après recollage des tessons. Cette donnée peut être pondérée par le nombre de fonds.

La céramique médiévale est datée en se référant au répertoire typologique du réseau ICERAMM de la Bretagne qui devient un outil de référence national.

Tranchée	NR	NMI	Datation
07	51	01	Haut Moyen Âge
17	01	01	Haut Moyen Âge
19	02	02	Haut Moyen Âge
34	03	01	Haut Moyen Âge
43	02	01	Bas Moyen Âge
45	01	01	Moyen Âge
46	03	/	Moyen Âge
117	01	/	Moyen Âge
121	01	/	Haut Moyen Âge
140	03	03	Moyen Âge
143	03	02	Moyen Âge
145	05	/	Moyen Âge
146	07	01	Haut Moyen Âge
162	01	/	Haut Moyen Âge
166	06	01	Haut Moyen Âge
172	02	/	Haut Moyen Âge
173	01	01	Haut Moyen Âge
176	05	01	Haut Moyen Âge
178	04	01	Haut Moyen Âge
180	02	01	Haut Moyen Âge
222	01	01	Haut Moyen Âge
Total	105	19	

Fig.47 Répartition et datation de la céramique médiévale par tranchées.
© Emmanuelle Coffineau, Inrap

2.4.4.2 La céramique médiévale (Fig 48)

Un examen des pâtes a été effectué et réalisé à l’œil nu, y compris sur les fragments de panses. Les critères d’observation se sont référés à l’étude de la céramique médiévale du site de la « Zac Cap Malo » à Mézière (Ille-et-Vilaine) effectuée par I. Catteddu (Catteddu 2008, p.139-141) basée sur la nature et la texture de la pâte ainsi que sur les inclusions qu’elle contient.

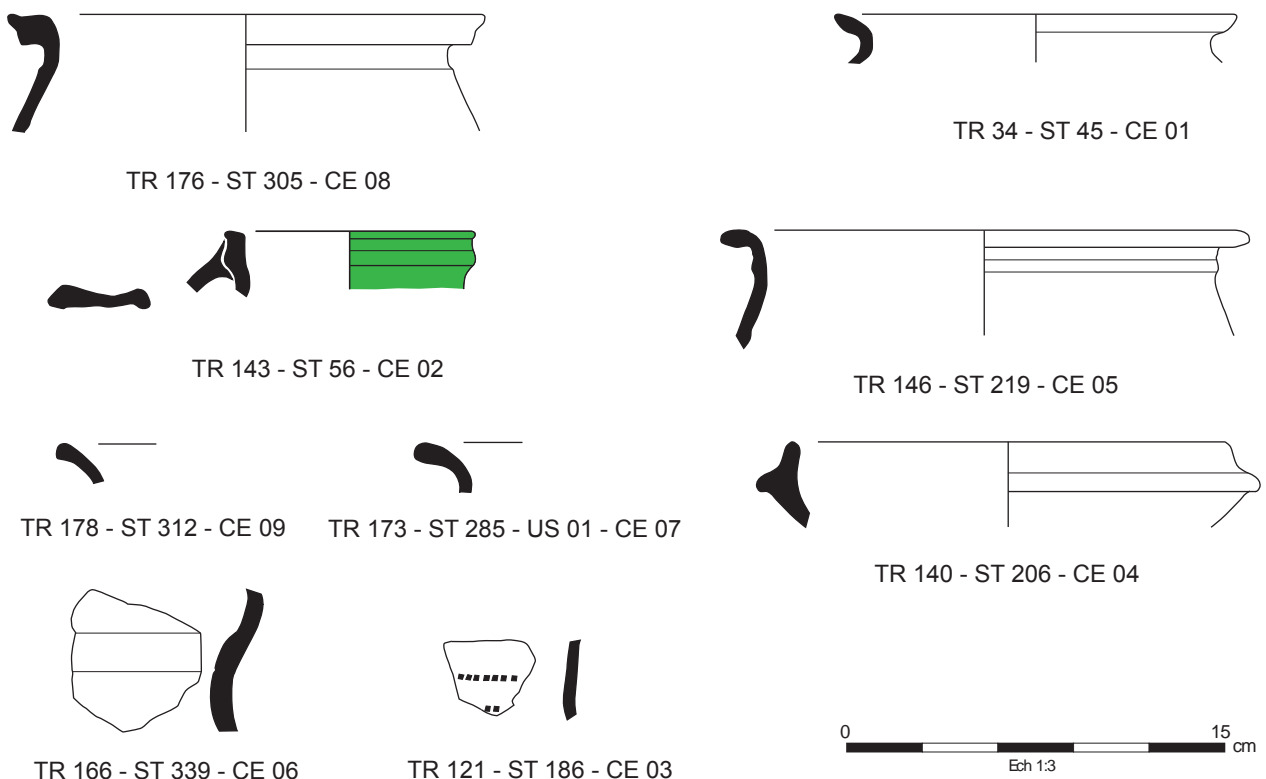


Fig.48 Céramique médiévale. © Emmanuelle Coffineau, Inrap

Les productions du haut Moyen Âge présentes sur le site de « La Croix du Vivier » ont essentiellement utilisé des argiles d'origine granitique, comportant des inclusions sableuse (quartz, feldspath) pouvant être très riches en mica. Ces vases sont cuits en atmosphère oxydante, la couleur variant du brun au beige, ou en atmosphère réductrice dont la couleur va du gris au noir. Ils peuvent provenir des ateliers de potiers locaux de la région de Betton et de Guipel/Launay-Margat (Langouët et *al.* 1996) situés à une douzaine de kilomètres du site, et ceux de la région de Coesmes, plus éloignés à une soixantaine de kilomètres au nord-est du site (ICERAMM) et celui de Guipel. Les rares productions du bas Moyen Âge sont à pâte plus fine, la couleur variant du blanc au beige et dont les ateliers les plus connus se situent à Chartres-de-Bretagne (Fichet de Clairfontaine et Beuchet 1996).

Même si les céramiques sont très fragmentées et l'échantillonnage des formes plutôt faible, elles sont caractéristiques du haut Moyen Âge, dont les formes les plus anciennes, datant des VIIe-VIIIe siècles, sont une coupe à bord en collerette (CE04, Figure 01), un bord à lèvre biseauté (CE01, Figure 01) semblable à ceux trouvés sur le site de la « ZAC Cap Malo » à La Mézière (Catteddu 2008, **Fig. 44**) et un vase à panse carénée ou « biconique » (CE05, Figure 01) qui sont présents dès le début de l'époque mérovingienne. Ces poteries sont parfois ornées d'un décor géométrique imprimé par une molette dont le registre est souvent des casiers (CE 03, Figure 01) ou plus complexe, agençant des motifs de chevrons à des carrés ou des losanges (un fragment de panse non figuré dans la Tranchée 34-structure 45, voir le tableau d'inventaire de la céramique médiévale, Annexe XXX) dont un décor de même style a été trouvé sur le site du « Champ Gâté » à Essé (Labaune-Jean 2010, p.34). Les autres céramiques recensées sont trois lèvres déjetées en amande ou effilée (dont CE07 et CE09, Figure 01) ainsi qu'une oule à bord en bandeau court (CE08, Figure 01) qui sont très fréquemment retrouvées dans les contextes carolingiens comme dans les habitats de Montours et de La Chapelle-Saint-Aubert en Ille-et-Vilaine (Catteddu 2001).

Un bord de pichet à lèvre mouluré (CE02, Figure 01) indique que l'occupation du site perdure jusqu'au bas Moyen Âge.

Le lot de vases issu de ce diagnostic est très intéressant car le site est situé à proximité des aires de productions repérées à Betton et Guipel/Launay-Margat situés à seulement une dizaine de kilomètres. Une fouille archéologique serait l'occasion d'approfondir nos connaissances sur les réseaux d'approvisionnements locaux des céramiques et d'étoffer le corpus typologique des formes du haut Moyen Âge.

2 4.4.3 Catalogue par contexte de découverte

Tranchée 07, - 80cm:

Une amorce d'un fond à pâte grise, ayant la surface externe lissée, est présente dans cette couche. La pâte est caractéristique du haut Moyen Âge.

Tranchée 17, surface:

Un fond à pâte siliceuse brune à cœur gris a été trouvé, datant du haut Moyen Âge.

Tranchée 17, structure 15:

Ce lot comporte dix sept panses, qui sont des productions locales à pâte siliceuse brune et orange et à pâte fine grise.

Tranchée 19, structure 23 (colluvions)

Un seul fragment de fond est présent dans cette couche. C'est une production, à pâte orange, comportant des inclusions siliceuses ainsi que des oxydes de fer dont il est difficile d'en préciser la datation dans la

période du haut Moyen Âge.

Tranchée 19, structure 24:

Un fond épais a été retrouvé dans la structure sondée. C'est une production, à pâte brune, comportant des inclusions siliceuses et datant du haut Moyen Âge.

Tranchée 34, structure 45 :

Le lot regroupe des productions à pâte siliceuse brune et orange dont une lèvre déjetée d'un pot de type 15-1 (CE 01, Fig. 01), d'aspect grésé et une panse ornée d'un décor géométrique complexe (dont chevrons) imprimé à la molette mais dont la surface est trop abimée pour avoir été dessinée qui sont caractéristiques des VIIIe –Xe siècles.

Tranchée 43, structure 56, colluvions :

Les poteries retrouvées sont un fragment d'une lèvre avec amorce d'une anse d'un pichet à lèvre moulurée (CE 02, Fig. 01) à pâte fine orange, doté d'une glaçure verte ainsi qu'une panse à pâte fine crème datant du bas Moyen Âge.

Tranchée 45, structure 57 :

Le fragment de vase recensé est un petit fond à pâte grise datant du Moyen Âge.

Tranchée 46, surface et structure 59 :

Les trois panses recensées sont des productions variées à pâte siliceuse brune à cœur gris ou plus kaolinitique à pâte crème mais insuffisants pour en préciser la datation.

Tranchée 117, surface et extension nord :

Le lot se compose de deux panses à pâte siliceuse brune et grise datant du Moyen Âge.

Tranchée 121, structure 186 :

La seule céramique retrouvée est une panse à pâte siliceuse micacée brune ornée d'un décor imprimé à motifs de casiers (CE 03, Figure 01) retrouvé dans des contextes datant des VIIIe-Xe siècles.

Tranchée 140, structures 206 et 208 :

Le lot se compose d'un fragment de fond à pâte gris clair et d'un bord d'une coupe à collerette de type 5 (CE 04, Figure 01) datant des VIIe-VIIIe siècles.

Tranchée 143, structure 214 :

Le lot regroupe deux fonds à pâte siliceuse brune et orange datant du Moyen Âge.

Tranchée 145, structure 216 :

Les cinq fragments de panses présents sont à pâte granuleuse crème ayant la surface externe gris foncé ou noire datant du haut Moyen Âge.

Tranchée 140, structures 208 et 219 :

Les vases retrouvés sont un fragment d'un bord à lèvre arrondie et à panse carénée (CE 05, figure 01) et une panse à pâte gris clair datant des VIIe-VIIIe siècles.

Tranchée 162, structure 249 :

Une panse à pâte siliceuse micacée orange datant du Moyen Âge a été trouvée.

Tranchée 166, structures 338 et 339 :

Le lot regroupe une lèvre déjetée en amande (non figuré) et une panse à pâte siliceuse brun-orange, une panse ornée d'incisions (CE 06, Figure 01) à pâte siliceuse noire, ainsi qu'un fond à pâte à pâte siliceuse micacée grise datant des VIIIe-Xe siècles.

Tranchée 172 :

Deux panses à pâte siliceuse beige et orange datent du Moyen Âge.

Tranchée 173, structures 284/285 :

Les céramiques récupérées sont chronologiquement hétérogènes et fragmentées datant de la période protohistorique avec quatre panses modelées, de la période gallo-romaine avec la présence de six panses à pâte claire ainsi qu'une lèvre arrondie, une lèvre déjetée en amande (CE07, Figure 01) et une panse à pâte siliceuse brune avec deux panses à pâte fine crème datant du Moyen Âge.

Tranchée 176, structure 305 :

Le vase présent est un bord en bandeau court de type 2-3 (CE 08, Figure 01) à pâte fine beige et aux surfaces grises datant des Xe-XIe siècles.

Tranchée 178, structures 312 et 313 :

Les céramiques présentes sont une lèvre déjetée effilée (CE 09, Figure 01) et quatre panses à pâte siliceuse brune datant du haut Moyen Âge.

Tranchée 180, structure 319:

Seul un fragment de fond plat à pâte siliceuse brune est recensé. Il date du haut Moyen Âge.

Tranchée 222 :

Un fond à pâte beige et aux surfaces noires, datant du haut Moyen Âge a été trouvé.

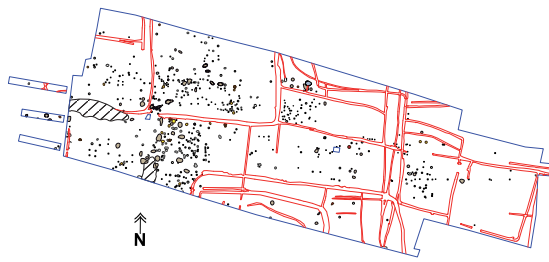
2.4.5 Commentaires

Comme pour les précédentes phases chronologiques, les aménagements du haut Moyen Âge se répartissent largement entre les parcelles 1 à l'extrémité ouest du projet et la parcelle 40 à l'est pour les restes mobilier datés, mais sans doute plus largement si l'on tient compte des nombreux foyers restés non datés de la parcelle 135, et les structures fossoyées des tranchées 131 et 136 de la parcelle 41, malheureusement non interprétés.

Les restes archéologiques de la période médiévale sont nombreux et variés. Les bâtiments, de multiples fosses de grandes dimensions un mobilier relativement abondant pour cette période habituellement très pauvre en restes céramiques, une bonne densité de foyers, le tout inséré dans une trame parcellaire très structurée, apparaissent comme très prometteurs pour reconstituer un habitat de type semblable aux petites agglomérations fouillées à Chateaugiron (35) – La Perdriots (Catteddu 2013), à Noyal sur Vilaine (35) – la Primaudière (Cahu 2015) ou Torcé (35)- Vassé (Cahu 2014) (Fig 49).

Ces sites présentent tous une articulation autour d'un découpage ordonné de l'habitat à partir d'un parcellaire fossoyé à base orthogonale. Certains permettent de restituer une répartition des espaces en fonction de leur vocation agricole, pastorale, artisanale, ou encore domestique.

On citera également pour leur proximité de Gévezé les sites de Tinténiac – La Cocherais, un habitat carolingien fouillé au début des années 1990 (Le Boulanger 1992) et celui de La Mézière – ZAC Cap Malo, un parcellaire structuré des 7^e-11^e siècles (Briant 2008).



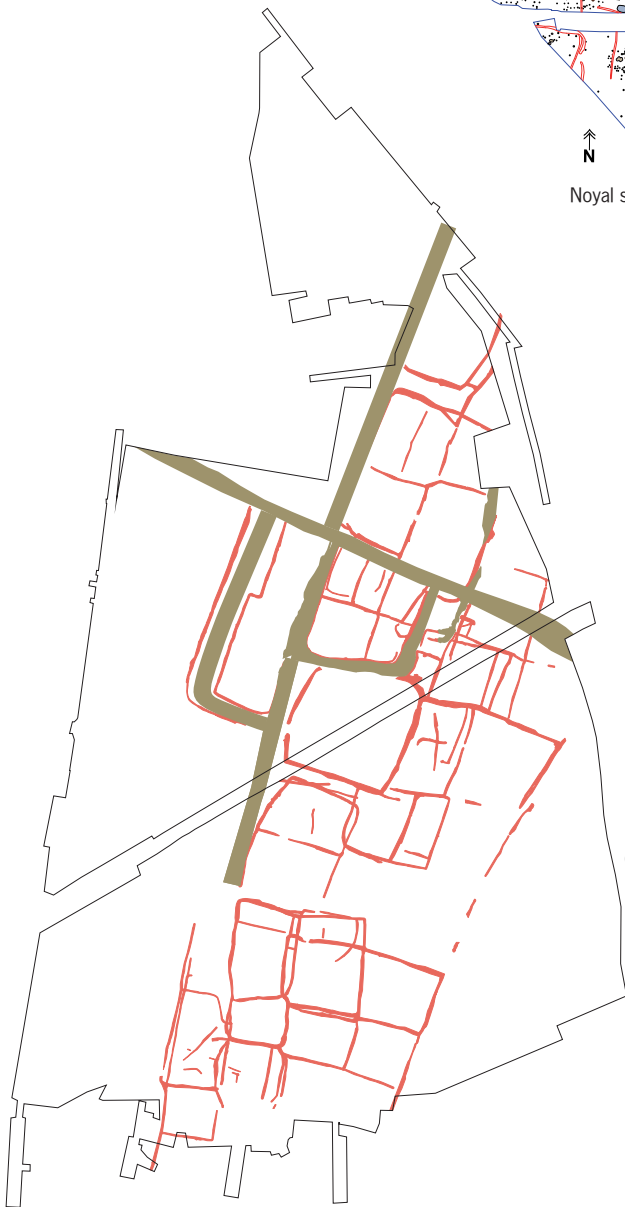
Torcé (35)- Vassé (d'ap. Cahu 2014).



Tinteniac (35)- La Cocherais (Le Boulanger 1992).



Noyal sur Vilaine (35)- La Primaudière (d'ap.Cahu 2015).



Chateaugiron (35) - La Perdriots (d'ap.Catteddu 2013).



0 80m

Fig.49 Exemples de sites régionaux du haut Moyen Âge. © Anne-Louise Hamon, Inrap

2.5 L'outillage lithique et macrolithique (Vérane Brisotto)

Le diagnostic effectué à la Croix du Vivier a permis de recueillir un petit ensemble de 12 éléments lithiques et macrolithiques comprenant 2 fragments de meule en granite, 1 aiguisoir sur plaquette de schiste, 1 galet de grès ayant servi à la fois de polissage et en percussion ainsi que 8 pièces en silex ou en quartzite taillés, dont 1 armature, 1 fragment de poignard en silex pressignien et 2 grattoirs (examinées par L.Juhel et S.Blanchet) (Fig 50). Seuls les fragments de meule peuvent être rattachés à l'occupation du haut moyen âge. Toutefois la présence ténue et disparate du petit outillage lithique renvoie à la période du Néolithique.

Les matières premières exogènes pour les périodes plus anciennes, apparaissent locales pour les meules ainsi que pour l'aiguisoir. Le galet de grès de type Erquy pourrait lui avoir une origine plus lointaine.

2.5.1 L'outillage macrolithique

Tranchée 140 F 207

Ce fragment de meule issu d'un petit fossé daté du haut moyen- âge appartient à un moulin rotatif façonné dans un granite fortement altéré à grains très hétérogènes, et comportant de grosses inclusions. Il pourrait s'agir du granodiorite de Becherel ou de Dingé dont les abords du massif se situe à 2 km du site.

Seule l'épaisseur de la pièce est conservée (7, 8 cm). La surface active, à surface plane conserve une plage fortement polie correspondant à une enclave minérale qui présente en outre des stries vraisemblablement concentriques (fig.51A). Ces traces même si peu développées suggèrent un broyage de matières dures.

Tranchée 178 F 312

Deux autres fragments de mouture dont un conserve une petite partie de surface active appartiennent probablement à la même meule. Taillé dans un matériau similaire à la précédente pièce, ces fragments ne nous apportent aucune information morphologique.

Ils proviennent d'une mare datée du IX-Xe siècles.

Tranchée 42 F 54

Ce fossé non daté a livré un petit aiguisoir sur plaquette de schiste à section quadrangulaire (fig.51B). Elle présente un poli développé sur des deux faces opposées ainsi que sur sa tranche qui semble sciée. Cette dernière possède un pan facetté localisé le long de l'arête longitudinale et comporte de nombreuses stries courtes transversales pouvant résulter d'une action d'aiguisage.

Tranchée 7 décapage

Trouvé hors structure, cet objet particulier représenté par un galet de grès poli et percuté a pu servir à la régularisation d'objet par friction, polissage et percussion.

De forme ovulaire et tenant bien en main, il présente outre un polissage des faces aplanies par l'usage, une tranche facettée polie légèrement convexe (fig.51C).

Par ailleurs les deux extrémités de l'objet ont également été sollicité ayant pu servir de pièce intermédiaire ou en percussion alternative.

L'une d'elle est régulièrement écrasée par les multiples impacts alors que la seconde présente quelques impacts plus profonds très localisés.

On remarquera également quelques séries d'impacts punctiformes sur les deux faces polies de l'objet, induisant aussi un support de type enclume.



Fig.50 Répartition de l'outillage lithique. © Anne-Louise Hamon, Inrap



Fig.51 Outillage lithique. © Vérane Brisotto, Inrap

2.5.2 Le petit outillage lithique

Tranchée 18, décapage

Le décapage de cette tranchée a livré hors structure, une armature trapézoïdale sur fragment d'éclat lamellaire cortical (fig. 51D3). Le silex de couleur brune n'a pu être identifié.

De facture grossière et relativement épaisse, il reste difficile de préciser la datation de ce type d'armature trouvée isolément.

Tranchée 19, décapage

Il en est de même pour le fragment de grattoir issu du décapage de la tranchée 19.

Il s'agit d'un front de grattoir taillé dans un silex jurassique du Cinglais (Normandie), (fig. 51D1).

Tranchée 93, F 109

Un fragment mésial d'un poignard en silex du grand Pressigny a été prélevé à la surface d'un fossé non daté (fig. 51D4).

Trouvé également de façon isolé, ce type d'objet du Néolithique Final qui a circulé se retrouve fréquemment dans les occupations plus récentes soit de façon résiduelle soit en réutilisation.

Tranchée 178 F 311

Un autre outil a été mis au jour dans un fossé non daté. Taillé sur un éclat épais de quartzite, il correspond à un grattoir de facture grossière (fig. 51D2).

Les 4 autres pièces sont de petits éclats ou esquilles venant pour 3 d'entre eux de chablis ou de décapage. L'un d'eux est en quartzite.

La dernière pièce correspond à une esquille de silex brûlé trouvée dans un petit fossé du haut-moyen-âge.

La faible densité de cet ensemble ne permet pas d'apporter d'informations majeures sur les activités des occupations. Toutefois l'activité de broyage de matière dure et d'entretien d'objets métalliques est attestée avec la présence d'une meule striée et d'un aiguisoir. Par ailleurs la petite série lithique suggère la probabilité d'une occupation néolithique dans un secteur proche.

2.6 Conclusion

Il n'est pas surprenant de retrouver sur les flancs des coteaux du petit ruisseau de l'étang du Sau bois une telle densité d'occupation. Le secteur, placé en bordure de vallée humide se trouve idéalement orienté au sud ; offrant ainsi un cadre de vie optimal recherché à toutes les époques, jusqu'à nos jours !

Si les indices de fréquentation des lieux à la préhistoire, à l'âge du bronze et au premier âge du Fer sont encore rares bien qu'incontestables, avec quelques objets épars sur la quasi-totalité du projet, ceux concernant le sonde âge du fer se révèlent plus tangibles, avec au moins un fossé daté de La Tène moyenne, certainement accompagné d'autres tracés encore non datés.

La Tène finale est quant à elle représentée par un enclos, quelques fossés et divers aménagements en creux telle la structure 259 de la tranchée 166, puits éventuel, confirmant le caractère prégnant de l'occupation, qui prend probablement la forme d'un habitat durable de type exploitation agricole, qui semble perdurer au-delà du changement d'ère, jusqu'à la moitié du premier siècle après J.C. Dans un paysage archéologique breton où l'on constate la rareté des établissements ruraux gaulois maintenus au-delà du premier siècle avant J.C., le site de La Croix du Vivier prend tout son intérêt. Un parcellaire du premier siècle est observable sur plusieurs hectares autour du cœur du site.

Un hiatus chronologique important sépare l'abandon de ce premier établissement structuré de l'occupation suivante, qui prend place à partir du 7^e siècle. Celle-ci, vaste et très organisée, apparaît sous la forme d'un parcellaire fossoyé rectiligne, au sein duquel de nombreux aménagements de type fosses, foyers ou bâtiments traduisent la présence d'un habitat structuré et dense que les données issues de ce diagnostic effleurent à peine.

La restitution géographique de l'ensemble de ces différentes occupations (**Fig. 52**) permet d'estimer la surface du site à environ 8.5ha.



Fig.52 Restitution simplifiée des occupations, toutes phases confondues. © Anne-Louise Hamon, Inrap

Bibliographie

Bibliographie générale

Briand 2008

BRIAND (A.), CATTEDU (I.), BLANCHET (S.), CHEREL (A-F.), KERAMPRAN (B.) — *La Mezière Cap Malo, Tranches 1 et 2, Rapport Final d'opération archéologique*, Inrap 2008 213p

Cahu 2014

CAHU (D.) — *Torcé (35). Vassé : habitat enclos fin VIIe-IXe siècle*, Rapport de fouille, 2014

Cahu 2015

CAHU (D.) — *Noyal-sur-vilaine (35). La Primaudière : Enclos (funéraire) du premier âge du Fer, habitat rural du VIe-VIIe au IXe-Xe siècles*, Rapport de fouille, 2015

Catteddu et al. 2013

CATTEDDU (I.) — *Chateaugiron (35). La Perdriots : archéologie et environnement d'un terroir sur la longue durée et histoire de l'aménagement d'un territoire*, Rapport de fouille, 2013

Hamon 2014

HAMON (A-L) — *Domloup (35). Le Petit Bénazé : une occupation du Ier au IIIe s ap JC, aperçu sur l'organisation de l'espace rural en territoire riedone*. Rapport de fouille inrap, 2014

Le Boulanger et al. 1992

LE BOULANGER (F.), LE PROVOST (A.) — *Un village carolingien sur la déviation de la RN 137 à la Cocherais en Tinténiac (Ille et Vilaine)*, in *Les dossiers du CeRAA 20*, p. 87-117, 1992

Peytreman 2003

PEYTREMAN (E.) — *Archéologie de l'habitat rural dans le nord de la France du IVe au XIIe siècle*, 2 vol., tome XIII des mémoires publiées par l'association française de l'archéologie mérovingienne, 2003

Trautmann 2000

TRAUTMANN (F.), PARIS (F.) — *Carte géologique de France (1/50 000), feuille de Rennes (317)*. Orléans : BRGM. Notice explicative par TRAUTMANN (F.), PARIS (F.), CARN (A.), 85 p., 2000

Webographie

Relevé cadastral napoléonien numérisé de la commune de Gévezé (35), 1818. (en ligne sur <http://archives-en-ligne.ille-et-vilaine.fr>, consulté en juin 2015)

Atlas du Patrimoine (en ligne sur : <http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/>, consulté en juin 2015)

Géoportail (<http://www.geoportail.gouv.fr>: recherche à « Gévezé », consulté

en juin 2015)

Géobretagne (<http://geobretagne.fr>: recherche à « Gévezé », consulté en juin 2015)

Anthropologie (Myrial Le Puil-Textier)

Bonucci, E. et al. 1975

BONUCCI (E.) GRAZIANI (G.) — *Comparative thermogravimetric, X-ray diffraction and electron microscope, investigations of burnt bones from recent, ancient and prehistoric age*, Acta Della Academia Nazionale dei Lincei , série 8, 59, 5, p.518-533. 197

Duday et al. 2000

DUDAY (H.), DEPIERRE (G.), JANIN (T.) — *Validation des paramètres de quantification, protocoles et stratégies dans l'étude anthropologique des sépultures secondaires à incinération. L'exemple des nécropoles protohistoriques du Midi de la France*. In Archéologie de la Mort, archéologie de la tombe au premier Âge du Fer. Actes du XXI^e Colloque International de l'Association Française pour l'étude de l'Âge du Fer. Conques-Montrozier, 8-11 mai 1997. Monographies d'Archéologie Méditerranéennes 5, p.7-30, 2000

Van Doorselaer 2001

VAN DOORSELAER (A.) — *Les tombes à incinération à l'époque gallo-romaine en Gaule septentrionale in Les nécropoles à incinérations en Gaule Belgique*. Synthèses régionales et méthodologie. Actes du XIX^e Colloque International du Centre de Recherche Archéologiques de l'Université Charles-de-Gaule- Lille 3. Geoffroy J.-F. Barbé H. (éd.). Revue du Nord- n°8 Hors série. Collection Art et Archéologie, p. 9-14, 2001

Céramologie médiévale (Emmanuelle Coffineau)

Catteddu 2001

CATTEDDU (I.) — *Les habitats carolingiens de Montours et La Chapelle-Saint-Aubert (Ille-et-Vilaine)*, Document d'Archéologie Française, 89, série Archéologie préventive, Paris, 2001, 232 p.

Catteddu 2008

CATTEDDU (I.) — *La céramique médiévale*, in BRIAND (A.) — *La Mézière (Ille-et-Vilaine), ZAC Cap Malo tranches 1 et 2*, Rapport Final d'Opération Archéologique, 2008, Inrap Grand-Ouest/ SRA de Bretagne, p.139-148.

Fichet de Clairfontaine, Beuchet 1996

FICHET DE CLAIRFONTAINE (F.), BEUCHET (L.) — *Le centre potier de Chartres-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) aux XI^e-XIII^e s. l'atelier I de Fontenay*, in FICHET DE CLAIRFONTAINE (F.) dir. — *Ateliers de potiers médiévaux en Bretagne*, Document d'Archéologie Française, n°55, 1996, p.89-110.

Labauve-Jean 2010

LABAUNE-JEAN (F.) — *Étude du mobilier*, in BARBEAU (S.) — *Essé (Ille-et-Vilaine), axe Bretagne-Anjou, section Janzé-le-Theil de Bretagne, Tranche 2*, Rapport Final d'Opération de diagnostic archéologique, 2010, Inrap Grand-Ouest/SRA Bretagne, p.28-36.

Langouët et al. 1996

III. Annexes

Annexe 1. Inventaire du mobilier archéologique

Inventaire de la céramique de l'âge du Fer (Anne-Françoise ChereI)

Tranchée	Fait	US	Nbre tessons	Nbre bords	Nbre Fonds	NMI	Remarques	Datation présumée	Dessiné
7	3	1	18	1	1	1		âge du Fer	oui
8	6	surface					TC (PF? 1frag 438 gr)	Indéterminé	non
18	inter 18/19	surface	1					Protohistoire	non
18	19	surface					PF (3 frag;212 gr)/1 TC	2nd âge du Fer?	non
19	24	surface					tuiles	époques historiques	non
30		surface	1					LTF-GR?	non
34	45	0-20 cm					tuiles	époques historiques	non
48	décapage	100 cm	1					Protohistoire	non
53	66		32		2	2		âge du Fer?	non
76	87		3					Indéterminé	non
81	92	50 cm	17	1	1	1		fin 1er âge du Fer?	oui
93	110	surface	2					Protohistoire	non
114	153	surface					tuiles	époques historiques	non
114	153	3					tuiles	époques historiques	non
116	155	surface					tuile brûlée	époques historiques	non
118	décapage	50 cm	3					Protohistoire	non
124	188	surface					2 scories	Indéterminé	non
132		50 cm	2		1	1		Protohistoire (âge du Bronze?)	non
138	204	surface	1	1		1		âge du Fer? (début 2nd âge du Fer?)	non
141	209	surface	3					Protohistoire	non
145	216	surface	1					Protohistoire	non
145	216	15 cm	1					Protohistoire (âge du Bronze?)	non
149	colluvions	60 cm	3					Protohistoire (âge du Bronze?)	non
155	238	surface	3					Protohistoire (âge du Bronze?)	non
159	243	surface	9		1	1		fin 2nd âge du Fer	non
160	246	surface	3					1t médiéval? 2t indéterminés	non
162 extension est	décapage		6					2t Protohistoriques et 4t indéterminés	non
166	339	0-10 cm	14	1		1		LTF	oui
166	Entre 258/259	surface					PF (3 frag;1116 gr)	2nd âge du Fer?	non
166	259		4					fin 2nd âge du Fer	non
167	261		1				1 TC	Protohistoire	non
167	264		1					Protohistoire	non
167	264	fond	2				PF (3 frag;1016 gr)	2nd âge du Fer?	non
170	275		1					Indéterminé	non
170	276		3				PF (3 frag;1545 gr)	2nd âge du Fer?	non
170	342		2					1t LTF? Et 1t antique?	non
172	280	surface					PF (6 frag;1208 gr)	2nd âge du Fer	non
172	280	10 cm	2					Indéterminé	non

Tranchée	Fait	US	Nbre tessons	Nbre bords	Nbre Fonds	NMI	Remarques	Datation présumée	Dessiné
172	281	surface	5	2		2		1t LTF? Et 2t antique? Et 2t Proto	non
172	proche 282	45 cm SA					tuile	époques historiques	non
173	283						tuiles	époques historiques	non
173	285		4			1	décor hachuré au peigne	âge du Bronze?	non
174	288	surface	1					Protohistoire?	non
175	292		1					Protohistoire	non
175	301	surface	2		1	1		Protohistoire	non
175	inter 302/034	surface	3					Protohistoire (même facture F304)	non
175	304	0-10 cm	7	1	1	1		début LTM (IIIè?)	oui
175	304	1 m SA	12	1	1	1		LTM	oui
175	304		243	4	5	8	1 décor incisé- 2 épaulements (écuelles) / TC/4 PF (372 gr)	début LTM et fin LTM/LTF	oui
176	307		2					médiéval?	non
182	321	surface					1 tuile	époques historiques	non
183	341		1	1		1		âge du Bronze?	non
185	décapage		4					3t Protohistorique et 1t antique	non
187	356						PF ou tuile (1 frag)		non
Total			425	13	14	23			

Inventaire de la céramique antique (Richard Delage)

Réf. archéologique	Matière	Datation	Quantification
Tr. 018, str. 20	Céramique	Indéterminée	4 NR
Tr. 098, intersection des Str. 329 à 330	Céramique	Indéterminée	1 NR
Tr. 105, str. 152	Céramique	Indéterminée	3 NR
Tr. 114, surface, str. 153	Céramique	Indéterminée	1 NR
Tr. 117, extension	Céramique	Antique	1 NR
Tr. 120, incinération 120	Céramique	Antique	22 NR
Tr. 140, str. 208	Céramique	Indéterminée	1 NR
Tr. 140, surface, str. 207	Céramique	Indéterminée	3 NR
Tr. 145, str. 216 (0-10 cm)	Céramique	Antique	12 NR, 1 NMI
Tr. 145, surface, str. 217	Céramique	Antique	2 NR
TR. 151, str. 231	Céramique	Antique	1 NR
Tr. 173, str. 283	Céramique	Antique	1 NR
Tr. 173, str. 285	Céramique	Antique	2 NR
Tr. 174, décapage à -90 cm	Céramique	Antique	2 NR
Tr. 175, décapage à -80 cm	Céramique	Age du Fer et indéterminée	6 NR
Tr. 178, extension Est, décapage à -60 cm, str. 334	Céramique	Antique	1 NR
Tr. 179, str. 317	Céramique	Antique	4 NR
Tr. 184 (surface), str. 343	Céramique	Age du Fer	4 NR
Tr. 184 (surface), str. 343	Céramique	Antique	27 NR, 1 NMI

Inventaire de la céramique médiévale (Emmanuelle Coffineau)

Tranchée	Structure	US	NR	NMI	Descriptif	Datation
07		-80cm	1	1	-amorce d'un fond à pâte grise. Surface externe lissée	HMA
07		-1,20m	1	/	-panse à pâte siliceuse micacée brune	HMA ?
07	273		49	/	-fragments d'une panse d'une commune claire à pâte orange à cœur gris	Ier s.
17		surface	3	1	-3 frag. d'un fond tourné à pâte siliceuse (quartz, mica, feldspath, o de fer) brune à cœur gris.	HMA
17	15		17	/	-1 panse à pâte fine brune aux surfaces grises, -1 panse à pâte siliceuse brun orange, -7 panses à pâte siliceuse brune. Surface externe noircie, -8 panses à pâte gris clair	HMA
18	19	surface	1	/	-panse (col ?) à pâte siliceuse brune	HMA ?
19	23	surface	1	1	-fond à pâte siliceuse orange ayant chauffé	HMA
19	24	surface	1	1	-fond épais à pâte siliceuse brune	HMA
34	45	0/ - 40 cm	4	1	-1 lèvre déjetée effilée (CE 01) et 1 panse à pâte siliceuse brune -1 panse à pâte siliceuse orange ornée d'un décor à la molette (motifs géométriques dont chevrons) -1 frag. d'anse plate à pâte grésée grise	Médiéval Gallo-romain
43	56	colluvions	2	1	-1 lèvre avec amorce d'une anse de pichet à pâte fine orangée doté d'une glaçure externe verte (CE 02), -1 panse à pâte fine crème	XIVe-XVe s.
45	57		1	1	-fond à pâte grise	Médiéval
46		surface	1	/	-1 panse à pâte granuleuse crème à cœur gris	Médiéval
46	59	surface	2	/	-1 panse à pâte siliceuse brune à cœur gris, -1 panse à pâte fine beige. Surface externe grise	Médiéval
117		décapage	2	/	-1 panse à pâte siliceuse brun-gris	HMA ?
117		Extension nord, -60cm	1	/	- panse à pâte grise	Médiéval
121	186	Extension est	1	/	-panse à pâte siliceuse micacée brune. Surface externe noire avec décor à la molette (casiers et rosace ?) (CE03)	VIIIe-Xe s.
122	187	surface	1	/	-panse à pâte fine beige	HMA ?
140		-80cm	1	1	-amorce d'un fond à pâte gris clair à cœur beige	HMA
140	206	surface	1	1	-bord de coupe à lèvre en collerette à pâte grise (CE 04)	VIIe-VIIIe s.
140	208	surface	1	1	-amorce d'un fond à pâte gris clair. Surface externe noircie	HMA
143	214	-15 / -30cm	3	2	-1 fond épais à pâte silice rose-orange, -1 amorce d'un fond à pâte siliceuse brun-gris	HMA
145	216		5	/	-5 panses à pâte granuleuse crème à la surface externe gris-noir	HMA
146	208		1	/	-panse à pâte siliceuse grise	HMA
146	219		6	1	-1 bord de pot globulaire à pâte gris clair et aux surfaces noires (CE 05)	VIIe-VIIIe s.
162	249	surface	1	/	-panse à pâte siliceuse micacée orange	HMA
166	338	extension	1	/	-panse à pâte micacée brun-orange	HMA
166	339		3	1	-1 lèvre déjetée en amande à pâte siliceuse brun-orange à cœur gris. Surface externe lissée et noircie, -1 amorce d'un fond à pâte siliceuse micacée grise	IXe-Xe s.
166	339	-50cm	2	/	-2 panses à pâte siliceuse noire dont une dotée d'un bourrelet souligné par des incisions (CE 06)	HMA
168	270	surface	2	/	- panses à pâte siliceuse brune	HMA ?
172		Décapage	3	/	-1 panse à pâte siliceuse micacée brune -1 panse à pâte siliceuse grossière orange -1 panse à pâte siliceuse beige à cœur gris	Proto HMA
173	284/285	Extension est	16	1	-1 lèvre arrondie et 1 panse à pâte siliceuse brune, -1 panse à pâte siliceuse micacée beige à cœur gris. Surface externe noircie, -2 panses à pâte fine crème, -6 panses de communes claires à pâte orange, -4 panses modelées à pâte siliceuse brune	Proto Gallo-romain HMA
173	285	1	1	1	-lèvre déjetée en amande à pâte siliceuse brun-noir (CE 07)	HMA
176	305	surface	5	1	-bord en bandeau d'un pot à pâte fine beige et aux surfaces grises (CE 08)	Xe s.
178	312	-15cm	4	1	-1 lèvre déjetée effilée (CE 09) et 3 panses à pâte siliceuse brune	IXe-Xe s.
178	312/313		4	/	-1 panse à pâte fine brune à cœur gris	HMA ?

Tranchée	Structure	US	NR	NMI	Descriptif	Datation
180	319		2	1	-1 fond à pâte siliceuse brune à cœur gris	HMA
184	344	surface	2	/	- panses à pâte siliceuse orange à cœur noir	HMA ?
187	356		1	/	-panse à pâte siliceuse brune. Surface externe noircie	HMA ?
222		-50cm	1	1	-fond à pâte beige et aux surfaces noircies	HMA

Inventaire du mobilier lithique (Vérane Brisotto)

N°	Tr.	Fait	Type de Structure	Datation	Type	Détermination	Matière	Support	Conservation	L	I	ép.	Poids (kg)
1	140	207	Petit fossé de débordement lié à fosse 208	HMA	mouture rotatif	fragment de meule	granite hétérométriques à gros cristaux de feldspath (Becherel)		fragment			7,8	3,56
2	178	312	mare	9e-10e	mouture indét.	2 fragments de mouture indét.	granite hétérométriques à gros cristaux de feldspath (Becherel)		2 fragments				0,91
3	7	déc			macro-outillage	molette de friction?/ percuteur	grès Erquy/ Fréhel	galet	entier	12	8	4,5	0,73
4	42	54	fossé	?	macro-outillage	aiguiseur	schiste	plaquette	entier ?	17	4	1,7	0,23
5	6	chablis ?			lithique	éclat	quartzite ?						
6	6	chablis ?			lithique	éclat	silex brûlé						
7	93	109	fossé	?	lithique	fragment mésial de poignard pressignien	silex pressignien	lame	fragment				
8	19	déc			lithique	front de grattoir	silex jurassique du Cinglais	éclat					
9	18	déc			lithique	armature trapézoïdale	silex brun corticale	éclat lamellaire corticale		3	3	0,7	
#	178	311	fosse ou extrémité fossé	?	lithique	grattoir	quartzite	éclat épais	entier	4,5	3	1,7	
#	166	256	petit fossé	HMA	lithique	esquille	silex gris						
#	185	déc			lithique	éclat lamellaire	silex gris						

Annexe 2. Inventaire des structures archéologiques

Struct.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sd.	Comblement	Dimensions (en m)			Notes
1	1	Fossé	0.8		Limon argileux gris	0.7			
2	4	Fossé	0.6		Lim. Arg. gr.+petits quartz	0.8			
3	7	Fossé	1.4		Lim.gr.hom.	0.7			
4	7	Tp	1.4		Lim.gr.hom.	0.35			
5	7	Fossé	1.4		Lim.gr.hom.	0.4			
6	8	Fossé	0.9		Lim.gr.hom.	>1.1			tegula
7	8	Naturel	0.9	x	Gris blanchâtre	0.85	0.6		
8	9	Fosse	0.6	x	Lim.gr.hom.	1.1	0.7	0.1	Ardoise moderne
9	9	Fossé	0.6		Lim.gr.foncé, altérite.	0.55			
10	14	fosse	0.45		Lim gr, CB, TC, quartz brûlé	1			
11	14	Fossé	0.6		Lim.gr.hom.	0.6			
12	15	Fossé	0.55		Lim.gr.hom.				
13	15	Fossé	0.6		Lim.gr.foncé argileux, meuble, rares quartz.				
14	16	fossé	0.6		Lim.gr. argileux, à quartz et CB	0.8			
15	17	Fosse	1.15		Argile brune compacte	1.2			céramique
16	17	Naturel	1.15		Argile grise	0.7			
17	18	Fossé	1.2		Lim gris, CB				
18	18	Fossé	1		Lim gris foncé, CB TC				
19	18	Fossé	1		Lim gris, CB, TC				Curviligne, céramique
20	18	Nappe fosse ?	1		Lim gris,				céramique
21	18	Fossé	1		Lim gris				Gréffé sur 19
22	18	Fossé	1		Lim gris				
23	19	Naturel	0.7	x					
24	19	Fosse de rejet	0.55	x					
25	19	Fossé	0.7		Lim br et CB	0.2			Gréffé sur 24
26	21	Naturel	0.55	X	Lim br gr homog ;	0.7			
27	21	Chablis	0.55	X	Lim br gr clair rares cb	1.6	0.9		
28	21	Fossé	0.6	x	Lim bru gris homog	0.9			
29	22	chabl	0.5			0.45			curviligne
30	22	Cave à pommier	0.5		Lim gris foncé	140	120		
31	23	Cave à pommier	0.6		Lim gris foncé	120	0.9		
32	23	Fossé	0.5		Lim gris foncé	0.7			En T sur 32
33	23	Fossé	0.5		Lim gris foncé	0.45			
34	24	fossé	0.4		Lim gris foncé rares quartz	0.8			
35	24	Fosse	0.5		Lim gris foncé	1.6			
36	26	fossé	0.7		Lim arg br très homogène	>3			moderne
37	27	Fossé	1		Lim gris hydromorphe	0.5			
38	27	fossé	1		Limon homogène	0.9			
39	28	Fosse	0.7		Limon br gr	1.45			
40	29	Cave à pommier	0.6		Lim gr foncé	200	150		

Struct.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sd.	Comblement	Dimensions (en m)			Notes
41	29	Fossé	0.5		Lim gr foncé	0.7			Moderne
42	31	Chablis	0.6		Lim gr	0.5			banane
43	33	Fossé	0.7		Lim Gris br homog	0.65			
44	33	Fossé	0.7		Lim gr bru hom	1.1			
45	34	Fosse	0.6	x	Lim br hom ; tc et cb	6	5	0.5	
46	35	Fossé	0.7		Lim br hom traces de cb	0.6			
47	35	TP	0.7		Lim br	0.4			
48	35	Fosse ?	0.7		Lim gr hom	2			
49	35	Fossé	0.5		Lim gr	4			Empierrement de blocs de quartz ponctuel
50	36	Chablis	0.6	x	Lim br cl hom	2.1			
51	38	Fossé	0.6		Lim br hom	0.4			
52	39	Fosse	0.6	x	Lim br foncé	>1.6	0.5		
53	39	Chablis ?	0.6		Lim gri br hom	>2.5	1.5		
54	42	Fossé	0.9		Lim gr hydro traces de cb				
55	42	Fosse	0.9		Blocs de quartz et lim gr	1.05	0.9		
56	42	Fossé	0.9		Lim br hom	1.6			
57	45	Fossé	0.9		Lim gr hom+tc inclusion	1			
58	46	Fossé	0.9		Lim gr hom	0.8			
59	46	Fossé	0.9		Lim gr hom	0.9			
60	46	Fossé	0.9		Lim gr hom	0.9			
61	17	TP	1.15		Lim.br.hom. meuble, CB	0.6			
62	48	Fossé	0.8		Lim arg br gr assez compact	0.7			
63	51	Fossé	0.85		Lim arg br foncé hom assez meuble traces cb	0.7			
64	52	Fosse ?	0.7		Lim arg br sombre hom	2.2			
65	52	Fossé	0.7		Lim arg br sombre et gris, inclusions de substrat	0.8			
66	53	Fossé	0.6		Lim arg br ho, qqes cb, et cailloux de quartz	>2.5			
67	53	Fosse	0.6		Lim arg brun sombre, qqes cb, plaque de schiste et graviers de quartz	1			
68	56	Fosse ?	0.7		Lim arg br foncé meuble hom	0.9			
69	56	Fossé	0.7		Lim argil bru assez meuble hom	1			
70	59	Fossé	0.6		Lim br foncé très meuble	2			Moderne
71	59	Fossé	0.6		Lim br foncé très meuble	0.7			Moderne
72	60	Fossé	0.7		Lim br foncé meuble	0.6			Moderne ?
73	61	Fossé	0.6		Lim br foncé meuble	>0.5			Mod ?
74	64	Dépotoir actuel	0.6		Déchets contemporains	4.5			
75	67	Fossé	0.7		Lim arg br hom meuble	0.8			
76	68	Fossé	0.7		Lim gri br foncé argil meuble	0.6			
77	69	Fossé	0.7		Lim gris assez clair à inclusions de sédiment br cl	0.45			
78	69	Fossé	0.7		Lim gris assez clair à inclusions de sédiment br cl	0.5			
79	70	Fossé	0.6		Lim br meub hom. Ardoise et fer	0.45			mod

Struct.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sd.	Comblement	Dimensions (en m)		Notes
80		Fossé	0.6		Lim argil br foncé meub hom	1.05		
81	71	Tp	0.6		Lim bru ardoise	0.3		Mod
82	72	Fossé	0.6		Lim arg gris	0.6		
83	73	Fossé	0.6		Lim arg gri moy à clair	0.5		
84	74	Fossé	0.7		Lim bru foncé meuble ardois	1.6		Mod
85	75	Fossé	0.8		Lim bru homo meub	0.7		Mod ?
86	75	Tp	0.8		Lim brun meu	0.3		Mod ?
87	76	Tp	0.7	x	Lim meub gris foncé inclusion de bitume ?	0.4	0.15	mod
88	76	Tp	0.7		Lim meub gris foncé inclusion de bitume ?			
89	77	Tp	0.7		Lim brun meubl hom	0.75	0.6	
90	78	Fossé	0.7		Lim arg meuble br foncé hom	1.2		
91	81	Fossé	0.75		Lim arg meuble br gr hom	0.8		
92	81	Fossé	0.75		Lim arg meuble br gr hom	115	0.7	
93	83	Fossé	0.7		Gris br foncé argi hom	0.7		
94	85	Fossé	0.7		Lim argil gris clair	0.4		
95	85	Fossé	0.7		Lim argil gris clair, racines	0.8		Moderne
96	86	Fossé drain	0.6		Lim gris bru moyen ardoise	0.4		
97	88	Fossé	0.5		Lim arg br hom assez meuble, qqes cb et graviers de quartz	0.8		
98	89	Fosse chablis ?	0.7		Lim arg brun clair hom	2.5	1.3	
99	89	Foyer	0.7		Lim arg brun mêlé de gros cb parois rubéfiées	>1	0.7	
100	89	Fossé ?	0.6		Lim arg br hom	>0.5		
101	90	Fossé	0.7		Lim arg br gr hom, inclusions orangées	0.8		
102	90	TP douteux	0.7	x	Lim beige moucheté de brun et orangé, traces de cb	0.6	0.05 à 0.1	
103	90	Structure de combustion	0.6		Epannage de pierres de quartz chauffé dans matrice de lim br CB+	2.5	>1	
104	91	Structure de combustion	0.7	x	Epannage de pierres de quartz chauffé dans matrice de lim br CB+	1.3	>0.8	
105	91	Tp douteux	0.7		Lim br gr et cb	0.4		
106	91	Fossé	0.7		lim arg beige orangé	0.4		
107	91	Fossé	0.7		Lim arg beige et orangé, qqes cb, et quartz	0.9		
108	91	Fossé	0.7		Lim arg beige et orangé, qqes cb, et quartz	0.8		
109	93	Fossé	0.5		Lim arg gr beige et orangé, quartz	1		
110	93	Fosse douteuse	0.5		Lim arg gr beige et orangé, quartz	2	>1	
111	93	Fossé	0.6		Lim arg gr beige et orangé, quartz	1.4		Moderne
112	95	Fossé	0.6		Lim arg br gr hom assez meuble	0.9		
113	95	Fossé	0.6		Lim arg br gr moucheté d'orangé assez meuble	1		

Struct.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sd.	Comblement	Dimensions (en m)		Notes
114	95	Tp	0.6	x	Lim arg br gr moucheté d'orangé petits cb	0.6		
115	96	Fossé	0.7		Lim arg br hom	0.7		
116	96	Fosse douteuse	0.7		Lim arg br traces de tc et cb	1.3	0.6	
117	97	Fossé	0.6		Lim arg br hom			
118	97	Fosse	0.6		Lim arg br mêlé de gris bleuté traces d'oxydation	1.8	>1	
119	98	Fossé lisible	mal 1		Li arg br hom	0.7		
120	98	Structure de combustion	1		Lim br cb, paroi rubéfiée	1	0.8	
121	100	Tp	0.6			0.8	0.5	
122	100	Haie moderne	0.6			>5		
123	102	Fosse	0.9	x	Lim arg br, tc et oxydations	5	3.4	
124	104	Fossé	0.7		Lim arg br hom	0.7		
125	104	Fossé	0.7		Lim arg br hom	1.5		moderne
126	105	Fossé						
127	105	Annulé						
128	107	Fossé	0.6		Lim arg br hom	0.4		
129	107	Fossé	0.6		Lim arg br hom	0.5		
130	108	Fossé	0.6		Lim arg br clair, traces cb	0.7		
131	108	Fossé	0.65		Lim arg br hom	0.9		
132	109	Fossé	0.9		Lim arg br hom, quartz	1.2		
133	109	Fossé	0.9		Lim arg br hom	1		
134	110	Fossé	0.85		Lim arg br meub hom	1.9		Moderne
135	110	Tp	0.9	X	Lim arg br gris, traces cb	0.7	0.6	
136	110	Tp	0.9	X	Lim arg br gris, traces cb	0.5		
137	110	Tp	0.9		Lim arg br gris, traces cb	0.6		
138	110	Tp	0.9		Lim arg br gris, traces cb	0.45		
139	110	Tp	0.9	X	Lim arg br gris, traces cb	0.6		
140	111	Fossé	0.65		Lim arg br raciness	2		Bifide à l'est
141	113	Fossé	0.85		Lim br mêlé de quartz et nodules d'atérîte	0.6		Aménagements lié au tramway ?
142	113	Fossé	0.85		Lim br mêlé de quartz et nodules d'atérîte	0.5		Aménagements lié au tramway ?
143	113		0.85		Lim br mêlé de quartz et nodules d'atérîte	1.7		Aménagements lié au tramway ?
144	113	Chablis	0.80		Lim arg br clair	2.1		
145	110	Tp	0.9	X	Lim arg br gris, traces cb	0.5		
146	110	Tp	0.9	X	Lim arg br gris, traces cb	0.5		
147	110	Tp	0.9		Lim arg br gris, traces cb	0.5	0.4	
148	110	Tp	0.9		Lim arg br gris, traces cb	0.5		
149	110	Tp	0.9		Lim arg br gris, traces cb	0.5		
150	110	Tp	0.9		Lim arg br gris, traces cb	0.7		

Struct.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sd.	Comblement	Dimensions (en m)		Notes
151	110	Fossé	0.9		Lim arg br gris, traces cb			
152	105	Nappe, mare	0.8	X	Lim arg br, quartz, cb	>5	>3	
153	114	Double four	0.5	X	Lim bru gr hétérogène, riche en cb . tegulae	4	3.2	Associé à 327
154	115	Fossé	0.6		Lim arg br, rares traces de cb, rares graviers de qutz		0.9	
155	116	Fossé	0.6		Lim arg br, rares traces de cb, qutz, tuiles		1.1	
156	117	Tp	0.6	X	Lim gr beige clair, mn, tc, traces de cb, quartz	1	0.85	0.12
157	118	Fossé	0.65		Lim gr beige, clair, moucheté de mn, quartz		1.7	
158	119	Fossé	0.7		Lim gr beige, clair, moucheté de mn, traces de cb, compact		1.4	
159	120	Fossé	0.75		Lim br gris et oxydes de mn			
160	120	Fossé	0.75		Lim br gr moucheté de bru et orangé			
161	120	Fossé	0.75		Lim br gr moucheté de bru et orangé			
162	120	Incinération en urne	0.7	prélevée	Lim arg orangé mélé de cb, traces d'os brûlés+urne écreté	0.7	0.6	
163		Non attribué						
164		Non attribué						
165		Non attribué						
166		Non attribué						
167		Non attribué						
168		Non attribué						
169		Non attribué						
170		Non attribué						
171		Non attribué						
172		Non attribué						
173		Non attribué						
174		Non attribué						
175		Non attribué						
176		Non attribué						
177		Non attribué						
178		Non attribué						
179		Non attribué						
180	120	Fossé	0.7		Lim arg br			
181	120	Fossé	0.7		Lim arg br			
182	121	Fossé	0.65		Lim gr beige	1		Moderne
183	121	Fossé	0.65	X	Lim gr beige		0.7	
184	121	Terrier	0.65	X	Lim gr beige		0.4	
185	121	Tranchée foyer	0.65	X	Lim gr beige	1.6	0.6	
186	121	Fossé	0.65		Lim gr beige		1	
187	122	Fossé	0.7		Lim gr beige		0.6	Moderne
188	124	Fosse cave à pommier ?	0.7		Lim gr br cb et scorie	1.1	1	
189	125	Fossé	0.85		Lim arg gr beige		0.6	
190	127	Fosse	0.45		Lim arg blanchâtre et quartz	1.9	1.5	

Struct.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sd.	Comblement	Dimensions (en m)		Notes
191	128	Fossé	0.8		Lim arg grisâtre et cailloux	1		
192	131	Fossé	0.85		Lim hydromorphe grisâtre	0.6		
193	131	Fossé	0.85		Lim hydromorphe grisâtre	0.7		
194	132	Tp	1		Lim br hydromorphe, cb grisâtre	0.35	0.15	
195	132	Fossé	0.9	x	Lim hydromorphe grisâtre	1	0.8	
196	132	Fossé	0.9		Lim hydromorphe grisâtre	0.2		
197	132	fosse	0.9		Lim hydromorphe grisâtre	>1	1	
198	133	Fossé	0.5		Lim hydromorphe grisâtre	1		Moderne
199	136	Fosse	0.6	X	Lim arg br clair, cb, tc	1	0.85	
200	136	Fossé	0.6		Lim ar grisâtre à jaunâtre	0.7		Curivligne
201	138	Tp	0.5	X	Li br gr cb	0.24	0.12	
202	138	Tp	0.5	x	Lim arg br orangé, quartz	0.4		
203	138	Fossé	0.5		Lim br clair à gris, cb et quartz	1.6		
204	139	Fossé	0.9	X	Lim arg br clair, hydromorphe et rejet de combustion	0.8		
205	140	Tp	1		Lim br gr clair	0.35		
206	140	Fosse	1		Lim gr br	1.4	>1	
207	140	Fossé	0.9	X	Lim br clair grisâtre cb; tc	0.9		
208	140	Fosse	0.8	X	Lim br, cb++, tc, cailloutis	5	4	>0.7
209	141	Structure de combustion	0.5	x	Lim br hétéroène, cb++ et tc	1	0.9	0.28
210	142	fosse	0.5	x	Lim arg gris hom meuble	0.75		Moderne ?
211	143	Tp	0.6		Lim br clair grisâtre	0.35		
212	143	Fossé	0.55		Lim gr br ; cb et tc	0.8		
213	143	Structure de combustion : tranchée foyer	0.5		Lim br clair grisâtre, parois rubéfiées	1.35	0.65	
214	143		0.5	x	Lim gr br ; cb et tc	1.6		
215	143	Structure de combustion : tranchée foyer	0.5		Lim br sombre, parois rubéfiées	1.4	0.6	Coupe 214
216	145	Fossé	0.75		Lim arg br	0.75		
217	145	Fossé	0.75		Lim arg br	0.75		En T sur 216
218	145	Fossé	0.75		Lim arg br	0.6		En T sur 216
219	146	Fossé	0.8		Lim arg br cb et tc	>0.6		
220	146	Fossé	0.8		Lim arg br	0.7		
221	147	Fossé	0.75		Lim arg gr br	0.6		
222	147	Fossé	0.75		Lim arg gr br	0.5		
223	147	Fossé	0.75		Lim arg gr br	1.1		
224	148	Fossé	0.9		Lim gr br hydromorphe	0.7		
225	148	Fossé	0.9		Lim br grisâtre cb	0.7		
226	148	Fossé	0.9		Lim br grisâtre	0.9		
227	148	F o s s e empierreée	0.9		Blocs de quartz dans limon br	1.5	1	
228	149	Fossé	0.75		Lim br, ardoise	0.5		

Struct.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sd.	Comblement	Dimensions (en m)			Notes
229	150	Fossé	0.7		Lim br grisâtre, adroise	1			
230	150	Fossé	0.65		Lim br grisâtre	0.6			
231	151	Fossé	0.8		Lim arg gr br	0.85			
232	151	Fossé	0.8		Lim arg gr br, traces blanchâtres	0.5			
233	151	Fossé	0.7		Lim arg gr br	1.8			
234	151	Fossé	0.7		Lim arg gr br	0.6			
235	152	Fossé fosse ?	0.6		Lim arg gr br	1.2	0.9		
236	153	Fossé	0.6		Lim arg gr br	0.7			
237	Annulé								
238	155	Naturel	0.7	X	Lim br clair grisâtre	0.6	0.5		
239	155	Fossé	0.7		Lim br clair, cailloux	1			
240	155	Fosse	0.7	X	Lim br clair grisâtre	2.5	0.8	0.2	
241	156	Fossé	1		Lim br gr cl, hydromorphe, cb	0.8			
242	157	Fosse	0.7		Lim br gr, cailloux	0.5			
243	159	Fossé	0.5		Lim arg br	0.55			Incurve
244	159	Fossé	0.5		Lim arg br	0.8			
245	159	Fossé	0.5		Lim arg br clair, tc	0.65			
246	160	Fossé	0.7		Lim arg br	0.5			
247	160	Fossé	0.7		Lim arg br gr	0.5			
248	160	Fossé	0.7		Lim arg br gr à blanc	0.9			
249	162	Tp fosse ?	1	x	Lim gr à blanc, hydromorphe	0.66	0.6		
250	162	Tp	0.95	x	Lim gr à blanc hydromorphe	0.3			
251	162	Fossé	0.95		Lim arg br hydromorphe	2	1.6		
252	164	Fossé	0.6		Lim arg gr blanc	0.4			
253	165	Fosse	0.5		Lim arg br gr	0.6	0.5		
254	165	Haie moderne	0.4		Lim arg br et cailloux	>4.5			
255	166	Fosse	0.5	X	Lim arg br clair	1.2	0.7	0.2	
256	166	Fossé	0.5		Lim arg br gr	0.4			
257	166	Fosse	0.5	X	Lim arg br gr	0.55			
258	166	Fossé	0.5		Lim arg gr br sombre	0.4			
259	166	F o s s e circulaire, puits ?	0.5		Lim arg br, tc	2.8			
260	166	Fossé	0.5		Lim arg br et nodules de substrat altéritique	>0.6			
261	167	Fossé	0.5		Lim arg br	0.6			
262	167	Fosse	0.5	X	Lim arg br siombre, cb, tc	1.1			
263	167	Fossé	0.5		Lim arg br grisâtre	>0.4			
264	167	Fossé	0.5	X	Lim ar g br, cailloutis, ardoise	1.3			
265	167	Fosse	0.5	x	Lim grisâtre à blanc	1.1	0.6		
266	167	Fossé	0.5		Lim arg beige à blancâtre	0.4			
267	167	Fossé	0.5		Lim arg br et cailloux	0.5			
268	168	Fosse	0.7		Lim ar g br	>1.5	1.1		
269	168	Fossé	0.8		Lim ar g br sombre cb et tc	0.8			
270	168	Fossé	0.8		Lim arg br, cailloux, tc	1.6			
271	168	Fosse tp ?	0.8			0.7			
272	169	Fossé	0.7		Lim br clair à jaune	0.2			

Struct.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sd.	Comblement	Dimensions (en m)		Notes
273	170	Fossé	0.6		Lim br clair	0.5		
274	170	Fossé	0.6		Lim br clair jaunatre	0.6		
275	170	Fossé	0.6		Lim br clair jaunatre	0.7		
276	170	Fosse	0.6		Lim br sombre	3	>1.5	
277	171	Fossé	0.5		Lim arg br, cailloux ardoise	1.7		
278	171	Fossé	0.5		Lim arg br	0.5		
279	171	Fossé	0.5		Lim arg br	3		Moderne
280	172	Fossé	0.85		Lim arg br cl, cb	0.85		
281	172	Fossé	0.95		Lim arg br cb, tc	0.95		
282	172	Tp	0.9		Lim arg br clair, cb, cailloutis	0.9		
283	173	Fossé	0.6	X	Lim br, cb tc	0.8		
284	173	Fossé	0.6		Lim arg br cl	1.25		
285	173	Fossé	0.6	X	Lim arg br cl	1.25		
286	173	Fosse	0.6		Lim arg br cl	0.6	0.4	
287	173	Fosse TP	0.6		Lim arg br cl à jaune	0.3		
288	174	Fossé	0.9		Lim arg br jaune, tc, hydrom	0.6		
289	174	Fossé	0.9		Lim arg br gr, hydrom	0.5		
290	174	Tp	0.9		Lim ar g grisatre	0.3		
291	175	Tp	0.9		Lim arg gr, hydrom	0.4	0.3	
292	175	Tp	0.9	X	Lim arg gr, hydrom	0.3		
293	175	Tp	0.9		Lim arg gr, hydrom	0.5		
294	175	Tp	0.9		Lim arg gr, hydrom	0.4	0.3	
295	175	Tp	0.9		Lim arg gr, hydrom	0.3		
296	175	Tp	0.9		Lim arg gr, hydrom	0.45		
297	175	Tp	0.9	X	Lim arg gr, hydrom	0.4		
298	175	Tp	0.9	X	Lim arg gr, hydrom	0.4		
299	175	Fosse	0.9		Lim arg gr, hydrom	1.4	>1	
300	175	Fosse	0.9		Lim arg gr, hydrom	1.2	0.6	
301	175	Fossé	0.9		Lim arg gr beige hydrom tc cb	1		
302	175	Fossé	0.95		Lim arg gr beige hydrom cb	0.8		
303	175	Fosse	1.1		Lim arg gr beige	0.8	0.7	
304	175	Fossé	1.1	X	Lim arg gr br sombre tc et cb	0.7		
305	176	Fossé	1.5		Lim arg gr br cb hydrom	1.2		
306	176	Fosse	1.5		Lim arg gr orangé	>0.7		
307	176	Fosse	1.5		Lim arg gr beige	1.3	>1	
308	176	Fosse	1.5		Lim arg beige à jaune	1.2		
309	176	Fossé ?	1.5		Lim arg gr hydrom	>1		
310	177	Fossé	2		Lim arg br clair	0.7		
311	178	Fossé ?	0.6		Lim arg gr homog cb	>2.8	1.1	
312	178	Mare	0.9	X	Lim arg gr, oxydé de mn	11	6	
313	178	Fossé	0.9		Lim arg gr, quartz	0.65		
314	178	Tp	0.8	X	Lim arg gr, cb, très compact	0.45		
315	179	Fossé	0.7		Lim arg gr homog	0.6		
316	179	Fossé	0.7		Lim arg gr homog	0.7		
317	179	Fossé	0.7	X	Lim arg gr à mn oxydé	1.3		
318	179	Fossé ?	0.7		Lim arg gr à mn oxydé	0.6		

Struct.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sd.	Comblement	Dimensions (en m)	Notes
319	180	Fossé	0.8		Lim arg gr marbré d'oxydes de mn	0.9	
320	182	Fossé	0.7		Lim arg gr foncé	0.3	
321	182	Fossé	0.7		Lim gris marbré d'oxydes de mn	1.5 0.6	
322	182	Fosse	0.7		Lim gris marbré d'oxydes de mn traces de cb	1.4 >0.5	
323	131	Structure de combustion	0.6		Lim br et cb, quartz chauffé	0.9 0.8	
324	131	Fossé	0.7		Lim gr br traces de cb	0.5	
325	131	Fossé ?			Lim gr br traces cb mn oxydé	2.5 1	
326	117	Tp	0.6	x	Lim gr marbré de mn, compact	0.85 0.15	
327	96	Structure de combustion	0.7		Lim arg br, tc, auréole de rubéfaction	1.4	
328	95	Fossé	0.6		Lim brun	0.8	
329	98	Fossé	1		Li arg br gr	0.6	
330	98	Fossé	1		Li arg br gr	0.6	
331	117	Tp	0.6		Lim gr marbré de mn, compact	0.95	
332	178	Fossé	0.8		Lim arg gr, oxydé de mn	0.8	
333	178	Fossé	0.8		Lim arg gr, oxydé de mn	0.8	
334	178	Fossé	0.8		Lim arg gr, oxydé de mn	0.8	
335	179	Fosse	0.9	X	Lim gr oxydé de mn cb sur bords Calage de pierres de quartz	0.7 0.6	
336	179	Structure de combustion : tranchée-foyer	0.6		Lim gr à oxydation orangée. Cb sur les bords	1.6 0.45	
337	166	Fossé	0.5		Lim arg br	0.6	
338	166	Fossé	0.5		Lim ar g br	0.6	
339	166	Fossé	0.5		Lim ar g br, cb, tc, cailloux de quartz	1.5	
340	167	Fossé	0.5		Lim zaarg br, cailloutis de quartz, fragments de schiste, tc	1.3	Retour du fossé 264
341	183	Fossé	0.6		Lim arg br, qqes cailloux, traces de cb	2	
342	170	Fossé	0.6		Lim br, qqes cailloux	1.8	
343	184	Fossé	0.9		Limarg br, ailloux, cb, tc, schiste	1	
344	184	Fossé	0.9		Lim ar g br, cailloux, traces cb	0.7	
345							
346							
347	185	Fossé	0.7		Lim arg br gr, quartz, traces cb	2.5	
348	185	Fossé	0.7		Lim arg gr à orangé, quartz, cb, tc	0.5	
349	185	Fossé	0.7		Lim arg gr mélé de usbrat jaune, tc, traces de cb	0.5	
350	185	Tp	0.7		Lim arg gri bleuté, altérite de schiste	0.3	
351	162	TP	0.8		Lim arg gr jaune cb	0.8	
352	162	Tp	0.8		Lim arg gr jaune cb	0.7	
353	162	Fossé	0.8		Lim arg br gr	>0.5	
354	162	Fosse	0.8		Lim arg br gr	>1.5	

Struct.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sd.	Comblement	Dimensions (en m)			Notes
355	186	Fossé	0.7		Lim arg br	1			
356	187	Fossé	0.7		Lim arg br, tc et cb	1.5			
357	117	Tp	0.7		Lim arg gr, modules d'oxydes orangé, rare tc	0.9			
358	110	Tp	0.8		Lim arg br gris	0.5			
359	114	Fosse	0.7		Lim ocre br, homog	0.9	0.8		
360	8	Fossé	0.9		Lim gr argileux	1			
361	8	fosse	0.9		Lim gr argileux	1.2	0.5		
362	42	Fossé	0.9		Lim br hom	1.6			
363	48	Fosse ?	1	x	Lim arg br claire lessivé		0.6	0.24	
364	108	Fossé	0.6		Lim arg br	0.6			
365	111	Fossé	0.65		Lim arg br	>0.7			
366	115	Fossé	0.6		Llim arg br	0.9			
367	114	Four	0.5	X	Lim arg oran	2	>1.4	>0.12	Associé avec 153

Annexe 3. Inventaire des tranchées

Numéro	Profondeur (cm)	Longueur (m)	Présence de structures	Nature du sol naturel	Notes
1	80	20	x	Limon argileux orangé	
2	80	17		Limon argileux orangé et rares quartz	
3	80	18		Limon argileux orangé	
4	70	19	x	Limon argileux orangé	
5	70	19			
6	150	19			Remblais actuel sur secteur humide
7	150	18	x	Altérite argileuse gris clair	
8	90	15	x	Limon orange et altérite graveleuse	
9	65	21	x	Limon orange	
10	65 à 85	19.5		Limon orange et altérite à quartz	
11	70	19		Limon orange et altérite à quartz	
12	85	18		Limon orange	
13	80	19		Alérite limoneuse	
14	65	18	x	Limon orange	
15	60	17.5	x	Limon orange argileux	
16	60	19.5	x	Limon orange	
17	115	19	x	Alérite argileuse à quartz	Remblai contemporain en secteur humide
18	100	19.5	X	Limon orangé à gris clair	
19	50 à 70	19	X	Limon orangé	
20	75	18		Altérite quarteuse,, limon brun	
21	60	19	x	Limon argileuse, orange et altérite	
22	50	19	x	Limon orange homogène	
23	60	19	x	Limon argileux orange	
24	60	19	x	Limon argileux orange	
25	60	18.5		Altérite quarteuse	
26	100	14	x	altérite	
27	100	16	x	Limon orangé	
28	70	18	x	Limon orangé	
29	50	18	x	Limon orangé	
30	60	20		Limon orangé	
31	60	18		Limon orangé	
32	50	19.5		Limon orangé	
33	70	20	x	Limon orangé	
34	60	16	x	Limon orangé et altérite	
35	70	23	x	Limon brun orangé	

Numéro	Profondeur (cm)	Longueur (m)	Présence de structures	Nature du sol naturel	Notes
36	60	19.5	x	Limon	
37	55	20		Limon brun orangé	
38	60	18.5	x	Limon brun orangé	
39	60	19.5	x	Limon jaune orangé	
40	70	20		Limon orangé	
41	135	12		Limon beige orangé	
42	90	22	x	Limon beige orangé	
43	60	19	x	Limon orangé à inclusions de manganèse	
44	85	17		Limon beige orangé	
45	90	20	x	Limon jaune orangé	
46	90	11	x	Limon jaune orangé	
47	60	19.5		Limon argileux orangé	
48	80 à 120	18.5	X	Limon argileux orangé	
49	80	18		Limon argileux orangé à inclusions de quartz	
50	70	17.5		Limon argileux orangé	
51	85	17	x	Limon argileux orangé	
52	70	19.5	x	Limon argileux orangé	
53	60	18.5	x	Limon argileux orangé	
54	70	18.5		Limon argileux orangé	
55	80	12		Limon argileux orangé	
56	60	18.5	x	Limon argileux orangé	
57	70	18		Limon argileux orangé	
58	70	16.5		Limon argileux orangé	
59	60	18	x	Altérite	
60	70	18.5	x	Altérite argileuse orangée	
61	60	18	x	Limon argileux orangé	
62	80	14		Limon argileux orangé	
63	70	18		Limon argileux orangé	
64	60	18	x	Limon argileux orangé	
65	65	17		Limon argileux orangé et altérite	
66	70	19		Limon argileux orangé	
67	70	18	x	Limon argileux orangé et altérite	
68	70	19	x	Limon argileux orangé	
69	80	18.5	X	Limon argileux orangé	
70	60	17	X	Limon argileux orangé	
71	60	18	x	Altérite	
72	60	18.5	X	Limon argileux orangé	
73	60	19	x	Altérite à quartz	
74	70	19	X	Altérite à quartz	
75	80	19.5	x	Limon argileux orangé	
76	70	18	x	Limon argileux orangé	
77	100	17.5	x	Limon argileux orangé	
78	70	18.5	x	Limon argileux orangé et altérite	
79	70	19.5		Limon argileux orangé	
80	70	21		Altérite à quartz	
81	75	27	x	Altérite à quartz	

Numéro	Profondeur (cm)	Longueur (m)	Présence de structures	Nature du sol naturel	Notes
82	80	19		Limon argileux orangé	
83	70	20.5	x	Limon argileux orangé	
84	70	18		Alterite à quartz	
85	70	14.5	x	Limon argileux orangé	
86	60	18	x	Limon argileux orangé	
87	60	16.5		Limon argileux orangé et altérite	
88	60	19	x	Limon argileux orangé à inclusions de quartz	
89	70	20	x	Limon argileux orangé	
90	70	21.5	x	Limon argileux orangé	
91	70	17.5	x	Limon argileux orangé	
92	60	11.5		Limon argileux gris beige à quartz	
93	50	18	x	Limon argileux gris beige	
94	60	18.5			
95	60	21.5	x	Limon argileux orangé à quartz	
96	70	19	x	Limon argileux orangé	
97	65	18	x	Limon argileux orangé à quartz	
98	100	19.5	X		
99	70	19.5			
100	60	21	x		
101	80	20		Limon argileux orangé	
102	90	19.5	x	Limon argileux beige à quartz	
103	75	19		Limon argileux orangé	
104	70	16.5	x	Limon argileux orangé	
105	80	9.5	x	Limon argileux orangé à quartz	
106	95	17.5		Limon argileux orangé	
107	60	18	x	Limon argileux orangé	
108	65	20	x	Limon argileux orangé	
109	85	19.5	x	Limon argileux orangé	
110	85	21	x	Limon argileux orangé	
111	65	19.5	X	Limon argileux orangé	
112	55	17.5		Limon argileux orangé	
113	85	20	x	Limon argileux beige orangé	
114	50	19	x	Limon argileux orangé	
115	60	25.5	x	Limon argileux orangé	
116	65	20.5	x	Limon argileux orangé	
117	65	20	x	Altérite limoneuse: à manganèse et quartz	
118	65	18.5	x	Altérite limoneuse à manganèse et quartz	
119	50	18	X	Limon argileux beige orangé	
120	80	19.5	x	Limon argileux orangé	
121	65	20.8	x	Limon argileux orangé	
122	80	18.5	x	Limon argileux beige	
123	75	19.5		Limon argileux jaune	
124	75	19	x	Limon argileux jaune	

Numéro	Profondeur (cm)	Longueur (m)	Présence de structures	Nature du sol naturel	Notes
125	80	18	x	Limon argileux jaune	
126	85	19	x	Limon argileux jaune à oxydes de manganèse	
127	50	20	x	Limon blanchâtre	
128	80	17.5	x	Limon jaune à manganèse	
129	90	19		Limon jaunâtre	
130	75	18.5		Limon argileux jaune	
131	85	18.5	x	Limon argileux jaune	
132	100	20.3	x	Limon argileux jaune	
133	50	17	x	Limon argileux jaune	
134	90	13		Altérite et limon	
135	80	19		Limon argileux jaune	
136	60	20	x	Limon argileux jaune à quartz	
137	50	19.5		Limon argileux orange	
138	55	19.5	x	Limon argileux orange	
139	90	12	x	Limon argileux orange	
140	80 à 100	19	x	Limon argileux jaune	
141	50 à 80	19	x	Limon argileux orange	
142	50	18.5	x	Limon argileux orange	
143	50	19	x	Limon argileux orange	
144	110	8.5		Limon argileux orange	
145	75	18.5	x	Limon argileux orange	
146	80	21	x	Limon argileux orange	
147	75	20	x	Limon argileux orange	
148	90	15	x		
149	75	16.5	x	Limon argileux orange	
150	70	19	x	Limon argileux jaune	
151	80	18	x	Limon argileux jaune	
152	60	19	x	Limon argileux jaune orange	
153	60 à 85	21.5		Limon argileux orange	
154	80	19	x	Limon argileux orange	
155	70	20	x	Limon argileux orange	
156	100	18	x	Limon argileux orange	
157	70	11	x	Limon argileux orange	
158	75	11		Limon argileux orange	
159	50	19	x	Limon argileux orange	
160	70	19	x	Limon argileux orange	
161	60	18		Limon argileux orange	
162	100	18	x	Limon argileux orange	
163	60	18		Limon argileux orange	
164	60	18	x	Limon argileux orange	
165	50	19	x	Limon argileux orange	
166	50	27.5	x	Limon argileux orange	
167	50	18	x	Limon argileux orange	
168	70	20	x	Limon argileux orange	
169	80	19.5	x	Limon argileux orange	
170	60	20	x	Limon argileux orange	
171	50	18	x	Limon argileux orange	
172	95	18.5	x	Limon argileux orange	

Numéro	Profondeur (cm)	Longueur (m)	Présence de structures	Nature du sol naturel	Notes
173	60	19	x	Limon argileux orange	
174	90	16	x	Limon argileux orange	
175	90	17	x	Limon argileux orange	
176	150	16.5	x	Limon argileux orange	
177	170	15	x	Limon argileux orange	
178	90	21.5	x	Limon altéritique	
179	70	13	x	altérite	
180	80	19.5	x	Limon à inclusions de quartz	
181	Non attribué				
182	70	20	x	Limon argileux orange	
183	60	9.5	x	Limon argileux orange	
184	90	7	x	Limon brun et limon argileux jaunâtre, schiste altéré	
185	70	7.5	x	Limon argileux jaune	
186	70	6	x	Limon argileux orange	
187	70	8	x	Limon argileux orange	
188	75	10		Limon argileux orange	

Annexe 4. Liste des figures

- 1 – Plan général du site.
- 2 – La zone humide.
- 3 – Évolution du secteur de la Croix du Vivier entre 1950 et les années 2010.
- 4 – Parcelle AL1 : superposition des résultats du diagnostic sur le fond cadastral napoléonien : 1818 - section E2 dite de Beauvais.
- 5 - Superposition des résultats du diagnostic sur le fond cadastral napoléonien : 1818 - section E2 dite de Beauvais.
- 6 – Contexte géologique.
- 7 – Environnement archéologique du site de la Croix du Vivier.
- 8 – Plan général des tranchées de sondage.
- 9 – Répartition des indices mobiliers néolithiques.
- 10 – Les foyers empierrés des tranchées 90 et 91.
- 11 – Le foyer 103 de la tranchée 90 avant fouille.
- 12 – Comblement du foyer 103.
- 13 – Les indices mobiliers de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer.
- 14 – Céramiques découvertes en tranchées 7, 81 et 166.
- 15 – Répartition du mobilier céramique du second âge du Fer et gallo-romain.
- 16 – Parcelle AL36, localisation des vestiges de l'âge du Fer.
- 17 – Tr 175, fossé 304, vase écrasé sur lui-même.
- 18 – Tr 175, fossé 304, vase écrasé sur lui-même, détail.
- 19 – Tr167, st 284, coupe ouest.
- 20 – Céramiques découvertes dans le fossé 304, tranchée 175.
- 21 – Les structures du premier siècle ap. J.C. découvertes en parcelle AL36.
- 22 – Les structures du premier siècle ap. J.C. découvertes en parcelles AL38 à 40.
- 23 – Tranchée 184, fossé 343 : céramique fine de mode B (*terra nigra*).
- 24 – Analyse pondérale des os incinérés par région anatomique
- 25 – Masse théorique d'un squelette adulte (en g.) selon Krogman 1978, et McKinley, 1993.
- 26 – Répartition générale des vestiges du haut Moyen Âge.
- 27 – Répartition générale du mobilier altomédiéval.
- 28 – Les vestiges altomédiévaux découverts en parcelle 1.
- 29 – Les vestiges altomédiévaux découverts en parcelle 36.
- 30 – Tranchée 166, fossé 339, sondage mécanique, coupe nord.
- 31 – Tranchée 166, fossé 339, calage de palissade.
- 32 – Les vestiges altomédiévaux découverts en parcelles 37 à 40.
- 33 – Tranchée 143, fossé 214.
- 34 – Localisation des deux fosses 207 et 312 en parcelle 38 et 39.
- 35 – Tranchée 140, Fosse 208, coupe sud.
- 36 – Tranchée 140, Fosse 208, coupe est.
- 37 – Tranchée 34, Fosse 45.
- 38 – Localisation des structures de combustion.
- 39 – Dimensions des tranchées foyers.
- 40 – Tranchée 121, foyer 185.
- 41 – Tranchée 121, foyer 185, détail.
- 42 – Tranchée 114, foyer 153.
- 43 – Tranchée 114, foyer 153, coupe sud.
- 44 – Tranchée 114, foyer 153, rubéfaction locale du substrat.
- 45 – Parcelle 34, Bâtiment A.
- 46 – Parcelle 40, Bâtiment B.
- 47 – Répartition et datation de la céramique médiévale par tranchées.
- 48 – Céramique médiévale.

-
- 49 – Exemples de sites régionaux du haut Moyen Âge.
 - 50 – Répartition de l'outillage lithique.
 - 51 – Outillage lithique.
 - 52 – Restitution simplifiée des occupations toutes phases confondues.



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Chronologie

Néolithique, Âge du
Bronze, Âge du Fer,
Hallstatt (premier
âge du Fer), La Tène
(second âge du Fer),
Antiquité romaine,
Haut-Empire, Époque
médiévale, haut Moyen
Âge, Temps modernes,
Époque contemporaine

Sujets et thèmes

Structure funéraire,
Habitat rural, Foyer

Mobilier

Industrie lithique,
Céramique

Gévezé, Ille-et-Vilaine, La Croix du Vivier

Prescrit en préalable à l'aménagement d'un lotissement à vocation résidentielle accompagné d'une série et d'équipements publics à proximité de plusieurs indices archéologiques gallo-romains, le diagnostic de La Croix du vivier en Gévezé a donné lieu à la découverte d'une vaste occupation de type rural, principalement datée de la fin de l'âge du Fer, de la période gallo-romaine et du haut Moyen Âge.

En sus de quelques restes ténus datés du Néolithique et de l'âge du Bronze, un système de parcellaire médiéval au sein duquel figurent de manière extensive de nombreux restes de structures de combustion de type tranchées-foyers, fours, fosses de rejets et bâtiments sur poteaux côtoie un ensemble de fossés rattachable aux périodes de La Tène finale et au tout début de la période antique.

Inrap Grand Ouest

37 rue du Bignon

CS 67737

35577 Cesson-Sévigné

Tél. 02 23 36 00 40

www.inrap.fr